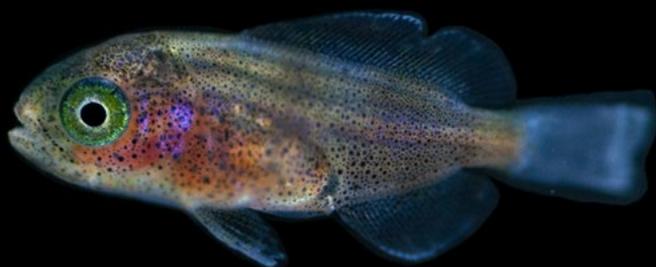


Éditeurs Lenfant P.
3^e ÉDITION 2022

ATLAS

des **POST-LARVES**
de **POISSONS**

de MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE



ATLAS

des **POST-LARVES**
de **POISSONS**

de MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Editeurs
Lenfant P.
3^e édition 2022



LISTE DES CONTRIBUTEURS & AUTEURS

3^e édition (2022)

UMR 5110 CEFREM CNRS - UPVD, Plateforme IEEM - CREM

Lenfant Philippe

Professeur - UPVD / Responsable du Programme

Martin Desmalades

Ingénieur d'études - CNRS

Saragoni Gilles

Ingénieur d'études - CNRS

ECOCEAN

Frézel Alizée

Chargée de mission

Einsargueix Damien

Responsable aquacole

Fortin Antony

Technicien aquacole

Fonbonne Sébastien

Directeur Général Adjoint

Gudéfin Anaïs

Chargée de projet

Lecaillon Gilles

Président

Agence de l'eau AERMC

Pierre Boissery,

Expert Mer à l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse

Ce document doit être cité comme suit :

Lenfant Philippe, Frézel Alizée, Fortin Antony, Einsargueix Damien, Fonbonne Sébastien, Gudéfin Anaïs, Lecaillon Gilles, 2022. Atlas des post-larves de poissons de Méditerranée occidentale (3^e édition).



Epinephelus marginatus - © AFo



SOMMAIRE

Avant-propos	8
Cycle de vie.....	12
Les Programmes de Repeuplement.....	16
Capture.....	20
Élevage.....	22
Relâchés.....	28
Fiches d'identification des espèces.....	35
Bibliographie.....	274
Glossaire.....	282
Index des noms communs.....	284
Index des noms scientifiques.....	286
Collaborations.....	288

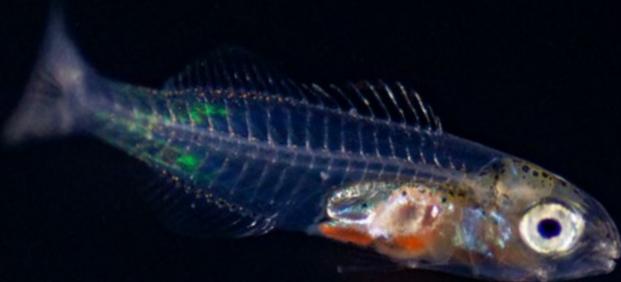


AVANT-PROPOS

Dix ans déjà que le premier guide d'identification des post-larves de Méditerranée a été réalisé. Edité par Ecocean pour la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité, ce premier guide présentait une cinquantaine d'espèces de poissons et crustacés et était illustré de 127 photos (Lecaillon *et al.*, 2012).

S'en est suivi un document plus fourni qui fut l'un des livrables majeurs du programme Européen LIFE+ SUBLIMO porté par les Universités de Perpignan et de Corte entre 2012 et 2015. Intitulé « Atlas des post-larves de poissons de Méditerranée Occidentale » (Crec'hriou *et al.*, 2015), ce document comprenait cette fois 88 espèces décrites et déjà près de 300 photos.





Post-larve de *Sparus aurata* - © AFo

Edité en version anglaise et française, ce document a été imprimé en 3000 exemplaires (1 500 en Français et 1 500 en anglais). Ces versions papiers gratuites ne sont plus disponibles en raison de l'engouement dont elles ont fait l'objet mais une version en pdf téléchargeable existe toujours sur de nombreux sites (<https://www.ecocean.fr/documents-a-telecharger/#dearflip-df-5322/1/>).

Par cet avant-propos, nous tenons à remercier ici les contributeurs de ce livrable majeur du projet SUBLIMO : Crec'hriou Romain, Garsi Laure-Hélène, Lèbre Laurie, Lozano Laura, Pastor Jérémy, Lecaillon Gilles, Durieux Eric, Simon Gaël, Ternengo Sonia, Bracconi Jérémy, Briot Lisa, Verdoit-Jarraya Marion, Saragoni Gilles, Pristcheva Séverine, Bastien Romain, Agostini Sylvia, Lenfant Philippe, 2015. Atlas des post-larves de poissons de Méditerranée occidentale. Editeurs : Crec'hriou R. & Lenfant P., Programme Life + " SUBLIMO ", 192p.

Le présent ouvrage, corrigé et enrichi, est donc une nouvelle étape de ce partage de connaissances transmis par une équipe d'écologues spécialistes et passionnés de stades précoces de poissons et crustacés. Qu'il s'agisse de scientifiques, aquaculteurs-éleveurs, passionnés de nature ou de photographie trouveront dans cet ouvrage une liste exhaustive d'espèces côtières plus ou moins rares que l'on peut rencontrer en Méditerranée occidentale.

Ce nouvel atlas a été réalisé à partir des deux premiers documents cités précédemment et dans le cadre d'une démarche de coopération qui associe des chercheurs, des techniciens, des gestionnaires, des institutions et des partenaires financiers portés par le programme DRIVER (www.restauration-ecologique.com). Cette nouvelle édition contient désormais près de 100 espèces décrites et plus de 300 photos.

Certes la contribution des premiers ouvrages est importante mais depuis 7 ans, deux nouveaux projets, co-financés par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, permettent de pêcher plusieurs milliers d'individus par an sur le pourtour Méditerranée français (projet CASCIOMAR à Marseille et projet ORREA à Toulon), de les élever et de les repeupler.

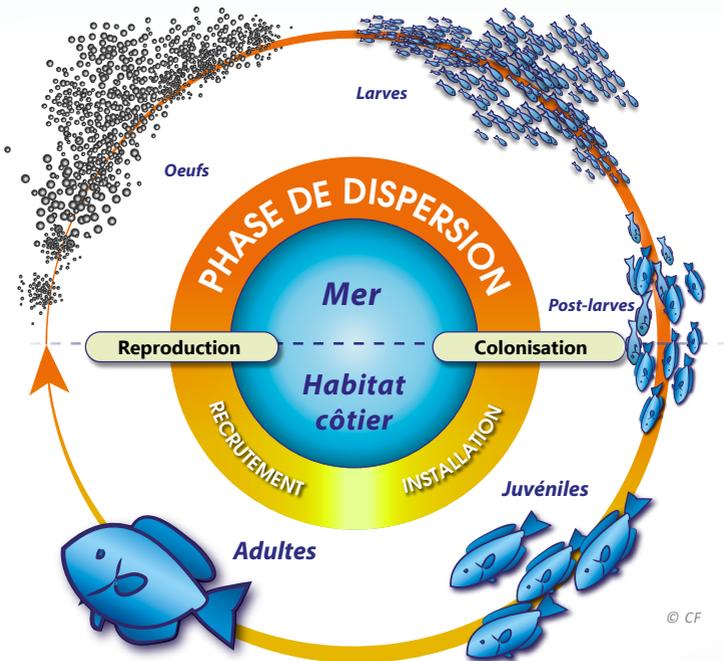
Les centaines de nuits de pêche ont ainsi permis d'incrémenter le guide de 6 nouvelles espèces mais surtout de corriger quelques erreurs survenues par manque de connaissance dans les précédents guides et de compléter toutes les fiches espèces par de nouvelles photos de très bonne qualité illustrant des stades de croissance plus nombreux facilitant l'identification pour les lecteurs. Enfin, les périodes de recrutement des espèces présentées sont également plus précises ; elles ont toutes été réévaluées en fonction d'une décennie de pêche de larves en Méditerranée !



CYCLE DE VIE

Pour comprendre ce qu'est une post-larve, il faut s'intéresser aux différentes étapes de la vie des poissons marins côtiers (**Fig. 1**). En effet, la plupart d'entre eux débutent leur cycle de vie par une phase océanique de dispersion (28)¹ où les œufs fécondés puis les larves se déplacent au gré des masses d'eau (32). Cette phase leur permet de coloniser de nouveaux habitats et favoriserait ainsi la connectivité entre les populations, le brassage génétique et donc la sauvegarde de l'espèce (5,9,42).

¹ Numéro de la référence bibliographique p. 274



© CF

Fig. 1
Étapes du cycle
de vie des poissons



Selon les espèces, les larves passent d'une vingtaine à plus d'une centaine de jours dans l'océan (28). A la fin de cette phase océanique, les individus deviennent actifs (29, 30), ce qui correspond au stade de post-larve.

Les post-larves sont donc des larves compétentes capables de quitter la masse d'eau et de s'orienter pour rejoindre la côte à la recherche d'un habitat propice à leur développement. Cette étape de colonisation de leur futur habitat est suivie d'une phase d'installation où les individus vont subir des modifications physiologiques nécessaires à leur mode de vie définitif. Ils deviendront ainsi des juvéniles qui iront par la suite intégrer les populations adultes (recrutement).

C'est au cours de ces phases de colonisation et d'installation que survient une très forte mortalité : en effet, il a été estimé que plus de 95% des post-larves disparaissent au moment de l'arrivée sur l'habitat côtier. Cette importante

mortalité est due à la prédation naturelle à laquelle vient s'ajouter la dégradation des écosystèmes côtiers liée aux activités humaines, réduisant ainsi le potentiel de maintien de la biodiversité.

En effet, chaque post-larve victime de la prédation ou de la destruction des habitats côtiers est un individu en moins qui n'atteindra pas le stade d'adulte géniteur et ne participera pas au renouvellement des populations. **(Fig.2)**

Cette perte de biodiversité touche à la fois le nombre d'espèces et la fonctionnalité de l'écosystème. On assiste alors à un effondrement du réseau trophique ayant pour conséquence une déstabilisation des services écosystémiques.

Les programmes de recherche qui ont permis le développement et le transfert de la PCC vers la Méditerranée ont eu pour objectif d'agir directement sur le

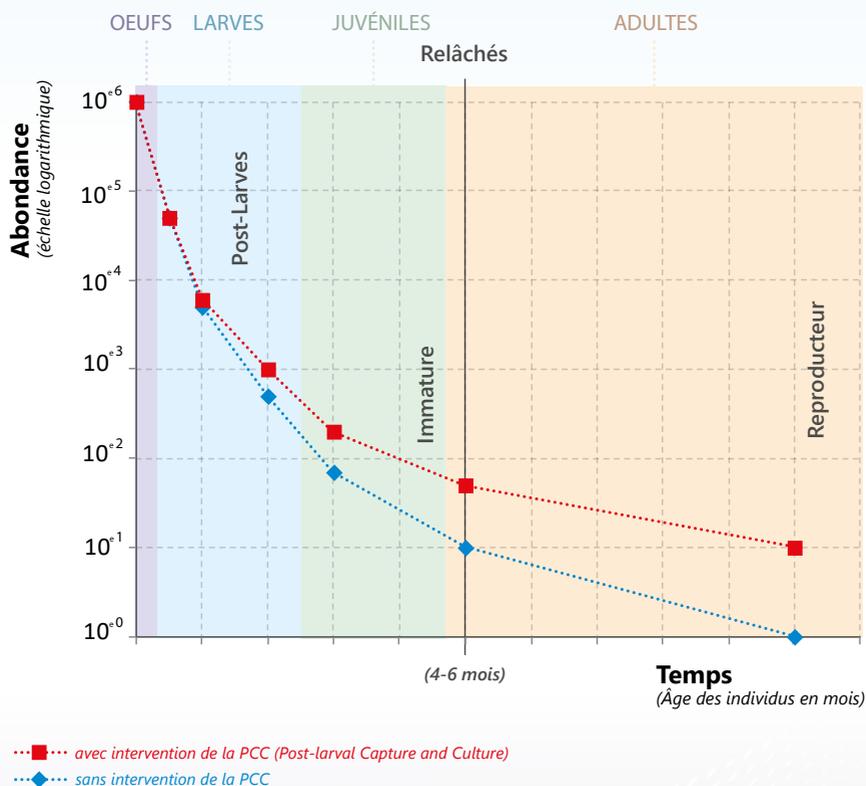
Post-larve de *Scorpaena scrofa* - © AFo



cycle de vie des espèces en capturant des post-larves avant l'important épisode de mortalité puis en les élevant jusqu'à une taille moins propice à la prédation et en les relâchant dans leur habitat naturel, augmentant ainsi les taux de survie des juvéniles voire accroître localement les populations de poissons. Il s'agit principalement des projets BIORESTORE Agde, GIREL, CASCIOMAR et ORREA associés au projet européen Life+ SUBLIMO.

Fig. 2

Représentation schématique de la variation du nombre d'individus au cours de la croissance pour une espèce de poisson théorique



LES PROGRAMMES DE REPEUPLEMENT ORIGINE ET OBJECTIFS

Développé en milieu corallien, la capture et l'élevage de post-larve de poissons (PCC) permet d'éviter les prélèvements d'animaux avec des méthodes parfois très destructrices. De cette idée a germé la possibilité d'utiliser cette technique pour aider les populations de poissons à retrouver leur abondance d'origine via 2 programmes lancés en Méditerranée : POPMED et BIORESTORE Agde en 2010-2011. Pour cela, ECOCEAN s'est associée aux scientifiques du CEFREM de l'Université de Perpignan bénéficiant d'une longue expérience concernant les suivis de juvéniles de poissons en zone tempérée.





Post-larve de *Thalassoma pavo* - © AFR

BIORESTORE Agde a validé le fait que l'on pouvait pêcher des post-larves en Méditerranée, que la technique intéressait les pêcheurs et que la réglementation, même contraignante, permettait d'envisager un projet plus ambitieux.

POP MED a permis la création du premier guide d'identification des post-larves méditerranéennes (55), en collaboration avec des partenaires espagnols, italiens et de l'Université de Corse, démontrant ainsi l'intérêt porté par la communauté scientifique pour ces jeunes stades.

Sur la base des connaissances acquises, le programme européen **Life+ SUBLIMO** (Suivi de la Biodiversité des post-larves Ichtyques de Méditerranée nord occidentale) (LIFE10NAT/FR/000200) a pu voir le jour à l'initiative d'une équipe de recherche de l'Université de Perpignan travaillant sur les juvéniles de poissons et de la société française ECOCEAN autour de son processus innovant basé sur la capture et l'élevage de post-larves de poissons (PCC). L'objectif était de répondre à plusieurs questions :

- Quelle biodiversité ?
- Quelles abondances ?
- Tous les sites sont-ils équivalents en nombre d'espèces ou en abondance ?
- Où arrivent-elles de façon privilégiée ?



Sur la base des captures de post-larves sur 7 sites (2 prioritaires et 5 secondaires) répartis le long des côtes continentales et corses en Méditerranée occidentale, le projet SUBLIMO a montré une grande biodiversité de post-larves avec une distribution différentielle entre les sites et entre les années.

Dans le cadre de la phase de repeuplement du projet, les post-larves capturées ont été élevées à terre puis relâchées dans le milieu naturel après atteinte d'une taille dite « refuge ». Cela permet d'augmenter le taux de survie des juvéniles en évitant la forte mortalité que subissent les post-larves à leur arrivée sur les côtes et ainsi de maintenir, voire d'accroître les populations de poissons locales.

Les premiers résultats ont été diffusés vers les autres régions de Méditerranée française où ce procédé pourra être reproduit, permettant ainsi une vision et une action plus globale à l'échelle du bassin. Les applications et les avancées de ce programme ont été également valorisées et transférées aux scientifiques, usagers et gestionnaires de l'Union européenne. Elles pourraient déboucher sur des propositions de mesures de gestion et de nouveaux indicateurs. Le Ministère du Développement durable et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse (AERMC) ont d'ores et déjà intégré l'importance du stade des post-larves dans l'évaluation

et la gestion du bon état écologique. Des nouveaux projets qui ont émergé, avec le soutien de l'AERMC, ont apporté des résultats intéressants :

- Le Réseau pour le Suivi du recrutement (RESPIRE) suit maintenant depuis plus de 7 ans l'intensité de recrutement des juvéniles de poissons sur la façade méditerranéenne avec des variations par régions ;
- CASCIOMAR et ORREA, applications d'un repeuplement à l'échelle des métropoles marseillaise et toulonnaise, ont permis le relâché de plus de 25 000 juvéniles de poissons en 7 ans.

Les collaborations public-privé se poursuivent et ont permis, avec l'implication de l'AERMC, l'émergence d'une filière de génie écologique en milieu marin soutenue activement par le Pôle Mer Méditerranée. Dans son nouveau plan de reconquête des nurseries marines, intégré au prochain programme d'intervention, l'AERMC a décidé de soutenir activement les démarches de type BioRestore®.



CAPTURE

La première action consiste à capturer des post-larves vivantes. Cette action est réalisée à l'aide de pièges lumineux de type CARE (Collect by Artificial Reef Eco-friendly) (76), engins de pêche spécifiques développés et brevetés par la société française ECOCEAN, pour capturer des post-larves d'espèces de poissons récifaux ou démersaux.

Le CARE se compose d'un caisson lumineux flottant et d'un filet PVC cylindrique se refermant sur un collecteur (**Fig. 3**), il permet la capture de post-larves vivantes avant leur installation dans le milieu. Cette technique de pêche repose sur une des particularités des post-larves, le phototropisme. Pendant la nuit, les post-larves sont attirées par la source lumineuse et viennent se réfugier volontairement dans le collecteur en se déplaçant le long du filet qui joue le rôle d'un récif artificiel (thigmotropisme (26)).

MÉTHODE DE CAPTURE

Durant les phases de pêche qui se situent autour de la lune noire, les CAREs sont installés en surface, au coucher du soleil, et mouillés sur des fonds généralement supérieurs à 15-20 mètres. Ils sont relevés très tôt le lendemain matin. Les post-larves ainsi récupérées dans le collecteur par les pêcheurs ou les gestionnaires de l'environnement (**Fig. 4**) sont placées dans des glaciaires numérotées afin d'être transportées sans dommages jusqu'au laboratoire pour tri et identification.

L'intérêt de cette technique innovante est de pouvoir utiliser un engin qui ne nécessite pas de gros bateau en terme de tractage et qui puisse travailler le plus longtemps possible dans la fenêtre temporelle adéquate (**Fig. 5**).



Fig. 3
CARE, piège lumineux déployé en pleine eau



Fig. 5
Récupération d'un CARE à Marseille



Fig. 4
Récupération
de la pêche
dans le collecteur

ÉLEVAGE

Les post-larves capturées à l'aide des CAREs sont mises en élevage en circuit fermé. L'objectif principal de la phase d'élevage est de faire grossir les individus jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille où la prédation est diminuée lors de leur réintroduction dans le milieu naturel (taille « refuge »). L'élevage est également destiné à la reconnaissance des espèces et de leurs différentes phases de développement.

TRI

Le tri se réalise à l'œil nu dans un bac peu profond contenant de l'eau de mer et un aérateur. Les post larves les plus fragiles ne sont jamais sorti de l'eau et sont prélevés à l'aide de petit récipients transparents. Elles sont identifiées, mesurées puis transférées dans des aquariums de pré-grossissement. Leur répartition et leur densité varie en fonction des espèces et de la taille des individus. (Fig. 6 & 7).

Fig. 6 — Tri de post larves de *D. vulgaris*





Fig. 7 — Post-larves en grossissement

GROSSISSEMENT

L'élevage des post-larves est réalisé à faible densité en milieu contrôlé. Les paramètres tels que la température, la salinité, le pH ou encore la qualité bactériologique de l'eau sont scrupuleusement suivis afin de fournir aux poissons les conditions optimales de survie et de développement.

La phase de grossissement dure généralement entre 4 et 6 mois en fonction des espèces. Cette période est considérée comme suffisante pour atteindre une "taille refuge" à partir de laquelle le juvénile aura plus de chances d'éviter la prédation.

Les post-larves mises en élevage sont principalement nourries par des nauplii d'artémias vivants. Cette phase de nourrissage, de durée variable en fonction des espèces, permet la transition entre une alimentation à base de proies vivantes et une nourriture basée sur de l'aliment inerte.

Une fois le sevrage réalisé, les poissons sont nourris avec différents aliments dont du granulé aquacole afin de fournir tous les éléments nutritifs dont ils ont besoin.

Les rations alimentaires sont distribuées deux à trois fois par jour. Certaines espèces particulières obligent de complexifier et de diversifier les types d'aliments distribués. Artémias, krill, mysis, chaire de poisson, moules, aliments congelés utilisés en aquariophilie ou encore plancton vivant issu des pêches aux CAREs viennent compléter les rations. On veille alors à respecter le régime alimentaire des espèces et la taille de la nourriture distribuée est adaptée à la taille de leur cavité bucale.



Fig. 8 — Tri des post-larves

Afin de conserver des conditions optimales d'élevage (densité adéquate, paramètres abiotiques favorables), les poissons sont régulièrement triés et déplacés dans de nouveaux bassins (Fig. 8). Ils y sont regroupés par classe de taille mais également en fonction de la capacité des espèces à coexister entre elles.

La mise en élevage permet de faciliter l'identification de certaines espèces. Les post-larves en pré-grossissement dans les bassins présentent au cours du temps de plus en plus de caractéristiques communes avec l'adulte.

Fig. 9 — Habitats de transition





Fig. 10 — Raceways

NON-DOMESTICATION

Avant leur réintroduction en milieu naturel, des procédures spécifiques sont mises en place afin de réadapter les poissons à une vie en milieu marin. Cette phase, durant laquelle leur alimentation et leurs habitats seront modifiés, s'effectue dans de grands bacs. Il est nécessaire d'améliorer les performances d'alimentation et les comportements d'exploration des poissons pour qu'ils puissent reconnaître leur habitat naturel plus rapidement et s'y adapter. Pour cela, les bacs d'élevage sont agrémentés d'habitats de transition (**Fig. 9**), structures métalliques qui seront ensuite utilisées en milieu naturel, pendant les relâchés.

En milieu naturel, les individus relâchés devront trouver seuls une source de nourriture. En fonction de la disponibilité des proies, ils pourront être amenés à modifier temporairement leur régime alimentaire. Le nourrissage doit respecter certaines modalités afin de ne pas habituer les animaux à la présence humaine. La distribution d'aliments se fait au travers de petits orifices dans les couvercles des bacs (**Fig. 10**).

Tous les types d'aliments sont distribués aléatoirement 1 à 3 fois par jour pour permettre une bonne disponibilité des aliments, tout en évitant la domestication et une compétition excessive entre individus. Des proies vivantes tel que des crevettes de 2 à 3cm sont distribuées régulièrement à l'approche des phases de repeuplement afin de solliciter et encourager les comportements de prédation.





RELÂCHÉS

Le relâché des poissons au stade juvénile est la dernière phase de ce type d'action de restauration écologique. En effet, l'intérêt de cette démarche est de pouvoir relâcher des juvéniles pré-grossis à un stade où leurs chances de survie dans le milieu seront bien plus grandes qu'au stade post-larvaire.

Les individus relâchés sont issus d'une reproduction naturelle (post-larves capturées issues de milieu naturel) respectant le pool génétique des populations locales. L'action de repeuplement s'opère à proximité des lieux de capture des post-larves et consiste en une série d'étapes visant à maximiser les chances de survie des individus après leur relâché. Il s'agit d'une étape critique puisqu'il y a de forts risques pour la santé des animaux lors du transfert entre le milieu d'élevage et le milieu naturel.

Le jour du repeuplement, des habitats d'émancipation (ECOCEAN) sont immergés dans le milieu naturel à proximité d'habitats favorables à la colonisation par les espèces repeuplées. Ces habitats artificiels sont des structures métalliques

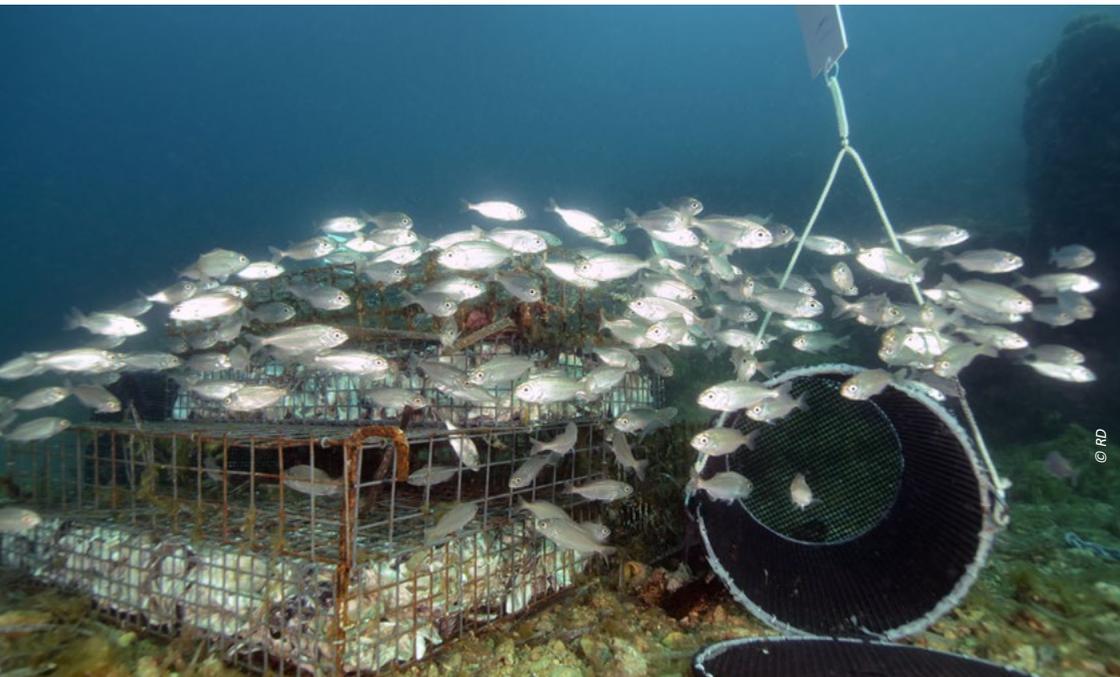




Fig. 11 — Poisson sous cloche de repeuplement

contenant un substrat coquillé qui permettent aux juvéniles de s’abriter de certains prédateurs avant d’aller coloniser les zones naturelles adjacentes. Ils font ainsi échos aux habitats artificiels de transition immergés dans les bassins lors de la phase d’élevage.

Les animaux sont pêchés dans les bassins d’élevage puis répartis dans des nasses, elles-mêmes placées dans des glacières permettant leur transport jusqu’au site de repeuplement. Une fois en mer, les nasses sont descendues en plongée et posée autour des habitats d’émancipation.

L’ensemble est couvert par une cloche de protection à mailles fines empêchant les prédateurs éventuels de s’approcher (**Fig.11**). Les nasses sont ouvertes et les juvéniles vont ainsi rester « sous cloche » pendant 24h pour s’acclimater progressivement aux odeurs, aux bruits et à l’environnement côtier au sens large.

Le lendemain, la cloche est relevée afin de libérer les juvéniles qui vont pouvoir retrouver leur milieu naturel et coloniser les habitats adjacents. Les individus relâchés sont déjà pour la plupart pleinement en phase « juvénile stade III » ou pour certains déjà en phase juvénile stade IV (sub-adulte) – Cf. ci-après.

Définitions

Post-larve (ou larve compétente) : Dernier stade larvaire. Stade auquel le poisson retourne vers le littoral, thigmotrope.

Juvénile : Individu qui n'est pas encore capable de se reproduire.

Juvénile **stade I** : juvénile qui vient de s'installer. Individu plutôt transparent, qui ressemble à la post-larve, métamorphose non terminée, mortalité encore très importante.

Juvénile **stade II** : individu pigmenté, on le voit se nourrir, subit encore une forte mortalité, très dépendant et inféodé à son habitat.

Juvénile **stade III** : déplacements plus grands/larges (pour les nectobenthiques), prêt à quitter la nurserie, moins dépendant de son habitat. A atteint la taille refuge, mortalité fortement diminuée.

Juvénile **stade IV** : Sub-adulte. Couleur de robe fixée, n'a plus besoin de l'habitat en tant que nurserie et ressemble à l'adulte, voire a déjà intégré la population adulte.

Adulte : Individu qui est capable de se reproduire (a atteint ou dépassé sa taille de première maturité sexuelle).

Espèces	Nom Commun	Famille	Taille					
			poste-larve	stade I	stade II	stade III	stade IV	maturité
<i>Aidablennius sphyx</i>	Blennie sphyx	Blenniidae	17	20				36
<i>Anguilla anguilla</i>	Anguille	Anguillidae	50	90				450
<i>Apogon imberbis</i>	Apogon	Apogonidae	15	20				55
<i>Ariosoma balearicum</i>	Congre des baleares	Congridae	80	110				
<i>Atherina boyeri</i>	Atherine de Boyer	Atherinidae	10	15	20	25	30	35
<i>Atherina hepsetus</i>	Sauclet	Atherinidae	10	20				35
<i>Balistes capricus</i>	Baliste commun	Balistidae	22	25				163
<i>Belone belone</i>	Orphie commune	Belonidae						305
<i>Centrolophus niger</i>	Centrolophe noir	Centrolophidae	12	20				
<i>Chelon labrosus</i>	Mulet lippu	Mugilidae	10	15	25	40	65	340
<i>Chelidonichthys lucerna</i>	Grondin perlon	Triglidae	20	25				194
<i>Chelidonichthys obscurus</i>	Grondin morrude	Triglidae	18	25				
<i>Chromis chromis</i>	Castagnole	Pomacentridae	8	12	15	30	55	100
<i>Conger conger</i>	Congre	Congridae	100	110				200
<i>Coris julis</i>	Girelle commune	Labridae	20	25	30	40	60	160
<i>Dentex dentex</i>	Dente commun	Sparidae	12	15				386
<i>Dicentrarchus labrax</i>	Bar commun	Moronidae	15	20	25	40	65	265
<i>Diplodus annularis</i>	Sparailon	Sparidae	10	15	20	40	70	106
<i>Diplodus puntazzo</i>	Sar à museau pointu	Sparidae	10	15	20	40	80	219
<i>Diplodus sargus sargus</i>	Sar commun	Sparidae	10	15	20	35	60	208
<i>Diplodus vulgaris</i>	Sar à tête noire	Sparidae	12	17	20	35	70	174
<i>Epinephelus marginatus</i>	Merou brun	Epinephelidae	20	25	40	75	125	530
<i>Gaidropsarus mediterraneus</i>	Motelle de Méditerranée	Gaidropsaridae	30	35				250
<i>Gobius geniporus</i>	Gobie à joues poreuses	Gobiidae	10	12				100

Espèces	Nom Commun	Famille	Taille poste-larve	Taille stade I	Taille stade II	Taille stade III	Taille stade IV	Taille maturité
<i>Gymnammodytes cicerelus</i>	Cicerelle	Ammodytidae	50	60				73
<i>Hippocampus guttulatus</i>	Hippocampe mouchele	Syngnathidae	12	20				125
<i>Hippocampus hippocampus</i>	Hippocampe à museau court	Syngnathidae	15	20				77
<i>Labrus viridis</i>	Labre vert	Labridae	10	20				
<i>Lipophrys trigloides</i>	Blennie trigloïde	Blenniidae	15	20				120
<i>Lithognathus mormyrus</i>	Marbre	Sparidae	20					180
<i>Liza aurata</i>	Mulet dore	Mugilidae	10	20	25	40	65	265
<i>Liza ramada</i>	Mulet porc	Mugilidae	10	20	25	40	65	283
<i>Mugil cephalus</i>	Mulet à grosse tete	Mugilidae	10	20	25	40	65	448
<i>Mullus barbatus barbatus</i>	Rouget barbet	Mullidae	45	55	55	60	85	130
<i>Mullus surmuletus</i>	Rouget surmulet	Mullidae	45	55	55	60	85	155
<i>Oblada melanura</i>	Oblade	Sparidae	10	15	20	35	50	170
<i>Pagellus acarne</i>	Pageot acarne	Sparidae	25	30				187
<i>Pagellus bogaraveo</i>	Pageot rose	Sparidae	25	35				314
<i>Pagellus erythrinus</i>	Pageot commun	Sparidae	10	20				174
<i>Pagrus pagrus</i>	Pagre commun	Sparidae	20	25	30	50	85	266
<i>Parablennius gattorugine</i>	Blennie gattorugine	Blenniidae	18	22				
<i>Parablennius pilicornis</i>	Blennie pilicorne	Blenniidae	18	20				
<i>Parablennius rouxi</i>	Blennie de Roux	Blenniidae	18	20				
<i>Parablennius tentacularis</i>	Blennie cornue	Blenniidae						90
<i>Parablennius zvonimiri</i>	Blennie de Zvonimir	Blenniidae	18	20				70
<i>Phycis phycis</i>	Mostelle de roche	Gadidae	45	60				
<i>Salaria pavo</i>	Blennie paon	Blenniidae	15	20				100
<i>Sarpa salpa</i>	Saupe	Sparidae	15	20	25	40	75	217

Espèces	Nom Commun	Famille	Taille poste-larve		Taille stade I	Taille stade II	Taille stade III	Taille stade IV	Taille maturité
<i>Sciaena umbra</i>	Corb	Sciaenidae	6	15	30	45	90	258	
<i>Scophthalmus maximus</i>	Turbot	Scophthalmidae	22	25					
<i>Scorpaena maderensis</i>	Rascasse de Madere	Scorpaenidae	18	25					
<i>Scorpaena notata</i>	Petite rascasse rouge	Scorpaenidae	14	18				90	
<i>Scorpaena porcus</i>	Rascasse brune	Scorpaenidae	12	16				145	
<i>Scorpaena scrofa</i>	Chapon	Scorpaenidae	11	15				200	
<i>Seriola dumerilii</i>	Seriote couronnee	Carangidae	60						
<i>Serranus cabrilla</i>	Serran chevre	Serranidae	15	20	25	40	55	117	
<i>Serranus hepatus</i>	Serran hepate	Serranidae	10	20	25	40	55	85	
<i>Serranus scriba</i>	Serran ecritures	Serranidae	12	20	25	40	55	103	
<i>Solea solea</i>	Sole commune	Soleidae	10	20				183	
<i>Sparus aurata</i>	Dorade royale	Sparidae	18	21	25	50	85	200	
<i>Sphyraena sphyraena</i>	Becune mediterraneenne	Sphyraenidae	40	45	60	85	125	245	
<i>Spicara maena</i>	Mendole	Sparidae	10	15				117	
<i>Spicara smaris</i>	Picarel	Sparidae	12	15				91	
<i>Spondylisoma cantharus</i>	Dorade grise	Sparidae	12	20	25	40	65	220	
<i>Thalassoma pavo</i>	Girelle paon	Labridae	15	20	25	40	70	100	
<i>Trachinus draco</i>	Grande vive	Trachinidae	13	15				200	
<i>Trachurus mediterraneus</i>	Chinchard à queue jaune	Carangidae	12	15	20	25	35	200	
<i>Trachinotus ovatus</i>	Liche glauque	Carangidae	23	28				150	
<i>Trachurus trachurus</i>	Chinchard commun	Carangidae	12	15	20	25	35	187	
<i>Trisopterus capelanus</i>	Caplan de Mediterranee	Gadidae	30	35					
<i>Uranoscopus scaber</i>	Uranoscope	Uranoscopidae	10	15				140	



Dans ce guide, le lecteur trouvera un bon nombre d'informations concernant les espèces décrites, relatives à leur biologie, leur morphologie, leur distribution (adulte et post-larvaire sur les sites échantillonnés) et leur habitat. Il trouvera aussi des descriptions et photographies des différents stades de développement des post-larves, à certains moments clefs de leur passage de la larve (souvent translucide) au stade juvénile (avec les caractères des adultes).

TABLE DES FAMILLES

Ammodytidae	41	Moronidae	147
Anguillidae	45	Mugilidae	151
Apogonidae	49	Mullidae	155
Atherinidae	53	Pomacentridae	161
Balistidae	59	Scianidae	165
Belonidae	63	Scopthalmidae	169
Blenniidae	67	Scorpaenidae	173
Bothidae	89	Serranidae	183
Carangidae	95	Soleidae	195
Centrolophidae	107	Sparidae	201
Clupeidae	111	Sphyrnaeidae	235
Congridae	115	Syngnathidae	239
Exocoetidae	121	Trachinidae	255
Gadidae	125	Triglidae	259
Gobiidae	133	Uranoscopidae	265
Labridae	137	Invertébrés	269

Dans cette partie, vous trouverez la famille, le genre, l'espèce, l'auteur de la description de l'espèce, les noms communs en différentes langues et les icônes de statut IUCN et d'intérêts.

Les données méristiques donnent des informations concernant le nombre de rayons des nageoires :

- Les chiffres romains indiquent le nombre de rayons durs ;
- Les autres chiffres indiquent le nombre de rayons mous.

Informations sur la reproduction, la durée de vie larvaire (PLD), les périodes de ponte et de recrutement.

Informations concernant l'élevage des post-larves et références utilisées. Les aspects d'élevage "Non déterminés" sont identifiés par ND

Graphique représentant les abondances mensuelles

204

Diplodus annularis

(Linnaeus, 1758)

Sparailon

Raspailón (Es), Sparagilione (It), Annular seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 11-13
 NAGEOIRE ANALE III + 11-12

Type de ponte	Pélagique*
PLD	16-21
Reproduction	Avril-Juin
Saison d'installation	Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du Portugal au golfe de Gascogne.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile
 Pas de données.

Adulte

Habite majoritairement les herbiers de zostères mais se retrouve aussi dans les herbiers de posidonies et sur les fonds sableux. Rarement observé sur les fonds rocheux.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	Dominance
Inter-spécifique	Vif
Alimentation	Très facile
Stress	Docile
Croissance	Moyenne

POST-LARVES

De 10 à 15 mm

La PL est translucide, avec une coloration sur les flancs noire-orangée. La vessie gazeuse est bien visible. Après 4 jours, de nombreux mélanophores* apparaissent le long du corps des individus et la coloration orangée s'estompe sur les flancs.

JUVÉNILES

De 15 à 20 mm

Le juvénile prend une teinte jaune noire comme pour le *D. dentex*, mais avec un TD bien rosé et surtout des nageoires dorsales et anales colorées en noir (et non en jaune).

Plus de 20 mm

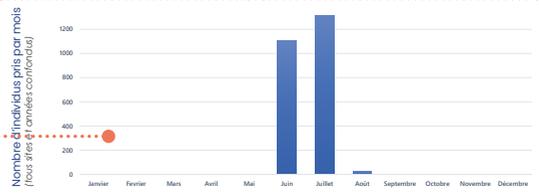
Le juvénile commence à prendre les caractères adultes avec une coloration grisée et les nageoires dorsales et pectorales commencent à jaunir. Au stade suivant, elles sont couleur or et un point noir apparaît sur le pédoncule caudal, qui s'estompe sur une livrée d'adulte.

Particularité

Les PL sont agressives dans des petits volumes. Elles doivent être passées en grand bassin très rapidement ainsi que triées par taille. Cohabitation interspécifique possible en bassin en faibles densités.

Taille de prise 14,1 mm ± 2 mm (n=2454)

Bibliographie 63, 33, 19, 31, 58



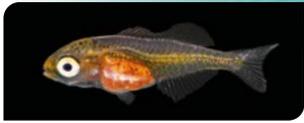
Les **informations pratiques** concernant leur maintien en élevage, ainsi que leur période de recrutement observée, leur taille d'arrivée, sont également disponibles.

Un certain nombre de **termes et d'abréviations** sont utilisés tout au long des pages suivantes. Leur définition se trouve dans le glossaire à la fin du livre.

Ici, les post-larves et juvéniles sont décrits en fonction de leur taille

SPARIDAE 205
Diplodus annularis

Famille
Genre & espèce



J+3 - Marseille - 12 mm



Marseille - 15 mm



Marseille - 20 mm



J+8 - Bastia - 18 mm



J+30 - Embiez - 26 mm



J+210 - Bastia - 76 mm

Les photos illustrant l'espèce sont complétées par une légende qui indique leur stade après capture, le lieu de prélèvement et leur taille. Un focus peut être fait sur une photo soulignant particulièrement certaines caractéristiques d'identification.

Dans la partie « élevage des post-larves » les termes suivants sont utilisés

Élevage

pour qualifier le degré de difficulté d'élevage :

- **Difficile**
- **Délicat**
- **Facile**

Intra- et Inter-spécifique

pour qualifier les relations intra-spécifique et inter-spécifique :

- **Cannibalisme / Prédation** (*mange ses semblables / mange les autres*)
- **Agressif** (*s'attaque aux autres poissons*)
- **Territorial** (*s'approprie un coin de l'aquarium et agresse ceux qui s'en approchent*)
- **Dominance** (*une hiérarchie s'établit entre les individus*)
- **Vif** (*cohabite mais peut se montrer agressif*)
- **Cohabitation** (*ne s'attaque pas aux autres*)

Alimentation

pour qualifier la qualité du nourrissage :

- **Difficile** (*proies vivantes exclusivement*)
- **Délicat** (*proies vivantes et nourriture congelée variée*)
- **Facile** (*peut rejeter la nourriture sèche*)
- **Très facile** (*accepte rapidement la nourriture sèche*)

Stress

pour qualifier le niveau de sensibilité des poissons :

- **Stressé** (*poisson très stressé, difficile à maintenir*)
- **Manipulation** (*poisson docile mais très stressé lors d'une manipulation*)
- **Timide** (*poisson curieux mais craintif*)
- **Docile** (*poisson peu craintif*).

Croissance

pour qualifier la vitesse de croissance des individus :

- **Rapide**
- **Moyenne**
- **Lente**

Particularité

Tout autre renseignement complémentaire nécessaire à l'élevage.

Les icones «Statut IUCN» et «intérêt» que vous allez rencontrer ont les significations suivantes

CR Critically Endangered — *En danger critique*

EN Endangered — *En danger*

VU Vulnerable — *Vulnérable*

DD Data Deficient — *Manque de données*

NT Near Threatened — *Quasi menacé*

LC Least Concern — *Préoccupation mineure*

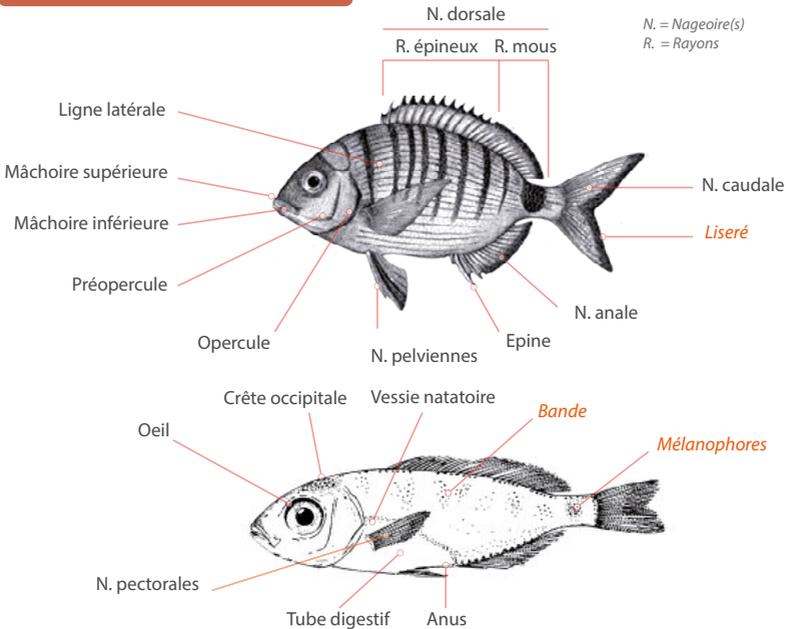
NE Not Evaluated — *Non évalué*

F_{ish} Intérêt écologique

E_{co} Intérêt économique

P_{at} Intérêt patrimonial

Terminologie & morphologie



AMMODYTIDAE

FAMILLE

41

Ce sont des poissons osseux, de forme allongée, sans nageoire pelvienne ni vessie natatoire. Ils sont d'un bleu argenté et vivent enfouis dans le sable proche de la côte. Ils ont une tête pointue, allongée et mince. Le corps est très effilé, en forme d'anguille. Ils possèdent une nageoire dorsale très longue. La longueur de la nageoire anale fait environ la moitié de la longueur de la dorsale.

1 genre

1 espèce

• *Gymnammodytes cicereus*

Gymnammodytes cicereus

(Rafinesque, 1810)

Ammodytidae

Cicerelle de Méditerranée

Sonso (ES), Cicerello (IT), Mediterranean sand eel (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 53-59

NAGEOIRE ANALE 27-32

Type de ponté	Pélagique*
PLD	ND
Reproduction	Novembre-Janvier
Saison d'installation	Hiver

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Souvent enfoui sur des fonds de sable coquillé et grossier.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Difficile
Intra-spécifique	ND
Inter-spécifique	ND
Alimentation	ND
Stress	Stressé
Croissance	ND

POST-LARVES

De 50 à 60 mm

La PL est translucide, présente de multiples rangées de mélanophores* sur le corps (sur les myomères* en position dorsale, diffus au dessus et au dessous de la chorde* et inter-myomère* sur la partie ventrale). Le TD* se termine au milieu du corps, porte des mélanophores* sur sa face dorsale. Bouche prognathe*.

JUVÉNILES

Plus de 60 mm

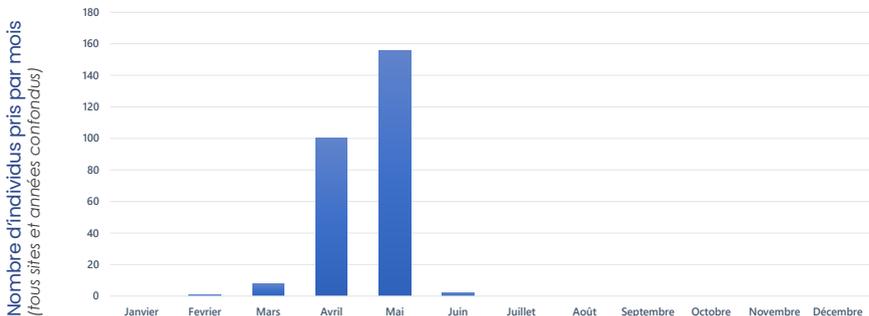
Ligne pigmentaire au dessus de la chorde*, en dessous de laquelle apparaît une pigmentation argentée sur tout le corps. Ligne dorsale de pigment s'arrêtant à chaque myomère*. La face ventrale du TD est pigmentée.

Particularité

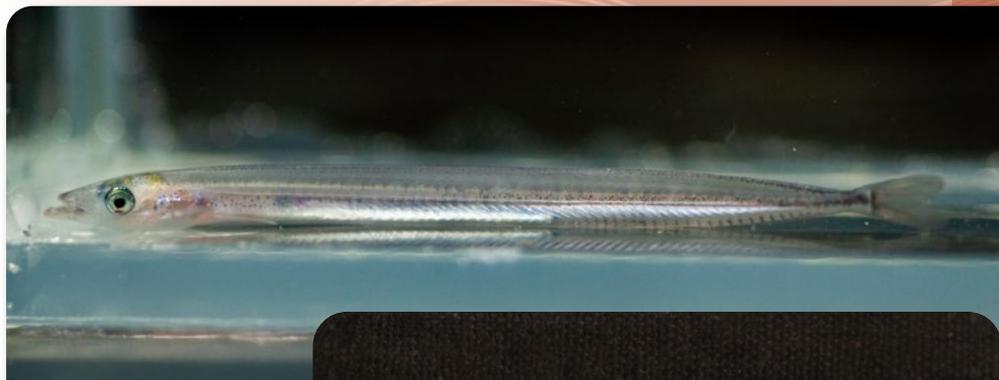
Présence de sable et couvercle nécessaire. «Fait le mort» sur le fond.

Taille de prise 54,1 mm ± 11,6 mm (n=267)

Bibliographie 53, 33, 19, 58



AMMODYTIDAE
Gymnamodytes cicereus



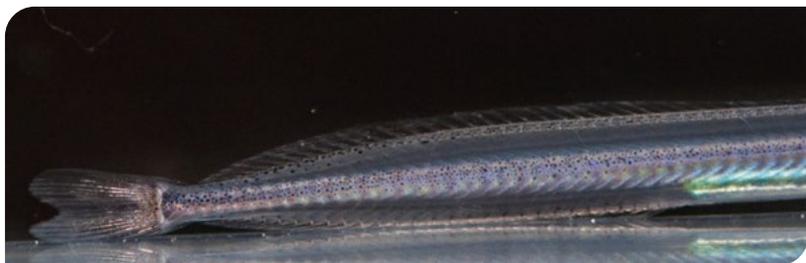
© MBI

J+0 – Marseille – 55 mm



© LHG

J+0 – Bastia – 55 mm



© MBL

J+0 – La Ciotat – 52 mm



© MBL

J+0 – La Ciotat – 52 mm

ANGUILLIADAE

FAMILLE

45

On reconnaît aisément ces poissons à leur corps étroit et allongé dont la peau est visqueuse (mucus). Les nageoires dorsales, anale et caudale sont continues autour des deux tiers postérieurs du corps, dont l'extrémité est pointue. Les nageoires ne sont pas soutenues par des arêtes osseuses, et il n'y a pas de nageoires pelviennes.

1 genre

1 espèce

• *Anguilla anguilla*

Anguilla anguilla

(Linnaeus, 1758)

Anguillidae

Anguille d'Europe

Anguilla europea (ES), Anguilla europea (IT), European eel (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 245-275

NAGEOIRE ANALE 205-235

Type de ponté Pélagique*

PLD 163-235

Reproduction Janvier-Mai

Saison d'installation Toute l'année

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Baltique, présent sur la côte est Atlantique de la Scandinavie au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Après l'éclosion en mer des Sargasses, la larve mène une vie pélagique, se nourrissant de plancton. Elle remonte vers la surface et s'aide du Gulf Stream pour gagner le littoral.

Adulte

Présent dans tous les types d'habitats benthiques* allant du ruisseau aux berges des grandes rivières et lacs. Se retrouve naturellement dans tous les bras d'eau connectés à la mer.

POST-LARVES

De 50 à 90 mm

La PL est translucide et présente une légère pigmentation de la notochorde (en position dorsale). Le haut de la tête est pigmenté, la bouche est prognathe*. L'évolution de la taille des leptocéphales avec l'âge n'est pas toujours croissante : une diminution de taille est observée au moment de la métamorphose.

JUVÉNILES

Plus de 90 mm

Après 45 jours, l'anguille prend une couleur jaune. Elle gardera cette couleur jusqu'au stade jeune adulte mâle.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cannibalisme

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Facile

Stress Docile

Croissance Lente

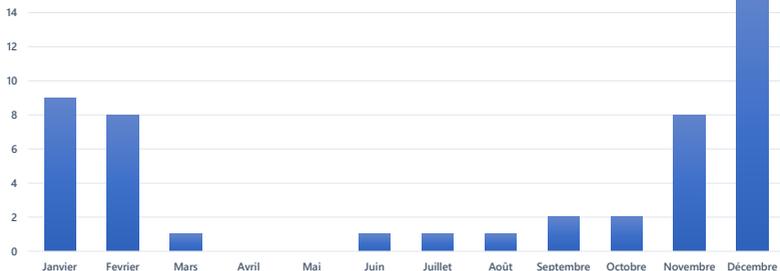
Particularité

Présence de couvercle nécessaire, doivent être très régulièrement triées par taille pour éviter tout cannibalisme. Ajouter des tuyaux PVC pour lui offrir des cachettes ainsi que du sable au fond.

Taille de prise 74,1 mm ± 13,4 mm (n=48)

Bibliographie 1, 36, 19, 61

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



ANGUILLIDAE
Anguilla anguilla

47



© MBL

J+0 – Marseille – 60 mm



© MBL

J+8 – Marseille – 62 mm



© MBL

J+25 – Marseille – 75 mm



© JRC

J+45 – Leucate – 90 mm

APOGONIDAE

FAMILLE

49

Petits poissons fusiformes mesurant en moyenne 10 cm de long. Leur tête est arrondie, avec de gros yeux et une mâchoire large et profonde. Les écailles sont le plus souvent cténoïdes (recouverte de petites pointes fines qui donnent un aspect rugueux). Ces poissons ont deux nageoires dorsales, l'antérieure soutenue par 6 à 8 épines, et la postérieure par 8 à 14 rayons mous. Ces poissons ont la particularité d'être des incubateurs buccaux paternels. La plupart des espèces sont plutôt nocturnes, et se nourrissent de zooplancton et de petits invertébrés benthiques.

1 genre

1 espèce

• *Apogon imberbis*

Apogon imberbis

(Linnaeus, 1758)

Apogon commun

Salmonete Real (ES), Castegneua russa (IT), Cardinal fish (UK)



Apogonidae

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE VII + 9-10

NAGEOIRE ANALE II + 8-9

Type de ponte Incubation buccale

PLD 18-24

Reproduction Juillet-Octobre

Saison d'installation Été-automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont gardés en bouche par le mâle jusqu'à éclosion (1 semaine environ).

Adulte

Se retrouve sur les zones de roches et les grottes sombres en petits groupes grégaires de 5 à 10 individus.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Prédation

Alimentation Délicat

Stress Timide

Croissance Lente

POST-LARVES

De 15 à 18 mm

La couleur rouge-orangé est caractéristique de l'espèce à ce stade. La PL possède des mélanophores* assez grossiers en avant et surtout en arrière de l'œil, une légère pigmentation est observée en partie terminale du pédoncule caudal, ainsi qu'en bordure des écailles. Signe distinctif : l'œil est barré de deux bandes blanches horizontales.

JUVÉNILES

Plus de 20 mm

En grandissant, les mélanophores* grossissent partout sur le corps et les deux bandes blanches sur l'œil persistent.

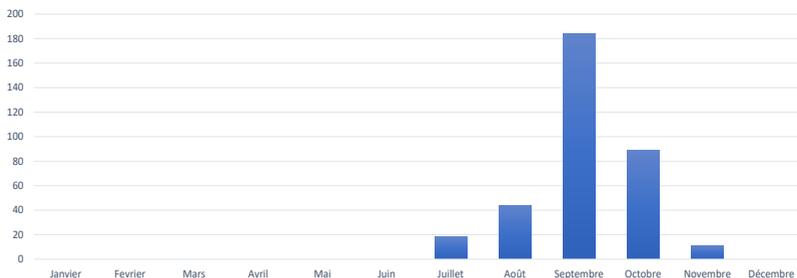
Particularité

Un bassin foncé ou des tuyaux PVC sont nécessaires afin de calmer les individus. Apprécie les fortes densités, cela limite le stress.

Taille de prise 17,2 mm ± 4,8 mm (n=346)

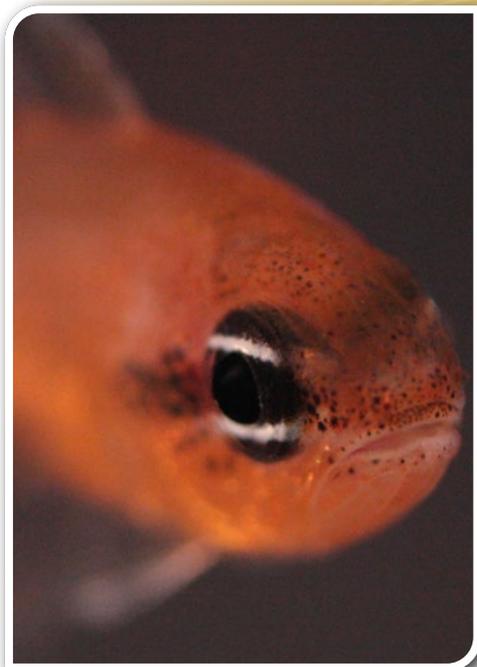
Bibliographie 20, 33, 19, 43, 53

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



APOGONIDAE
Apogon imberbis

51



© RC

J+0 – Leucate – 16 mm



© RC

J+0 – Leucate – 16 mm



© LHG

J+16 – Bastia – 25 mm



© MBI

J+19 – La Ciotat – 34 mm

ATHERINIDAE

FAMILLE

53

La plupart des espèces de cette famille vivent dans les eaux marines côtières. Ces poissons sont petits avec un corps mince et une bouche terminale. Ils ont deux nageoires dorsales séparées par un grand espace. Les nageoires pectorales sont insérées dans la partie supérieure. Ils sont grégaires et forment souvent des bancs énormes, ils constituent un élément très important de la chaîne trophique. Ils sont planctonophages.

1 genre

2 espèces

- *Atherina* *Boyeri*
- *Atherina* *hepsetus*

Atherina boyeri

(Risso, 1810)

Atherinidae

Joël

Pejerrey mediterráneo (ES), Latterino capoccione(IT), Big-scale sand smelt (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VII+8 D2: VIII+16

NAGEOIRE ANALE II + 8-10

Type de ponté Benthique*

PLD 9-12

Reproduction Avril-Juin

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique du Portugal à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont démersaux, avec de longs filaments qui leur permettent de s'attacher au substrat. Les larves sont pélagiques* et forment des bancs, près du rivage.

Adulte

Considéré comme semi-pélagique*, il peut passer une partie de sa vie dans les eaux côtières peu profondes du littoral ainsi qu'à proximité des estuaires.

Bibliographie 33, 20, 58

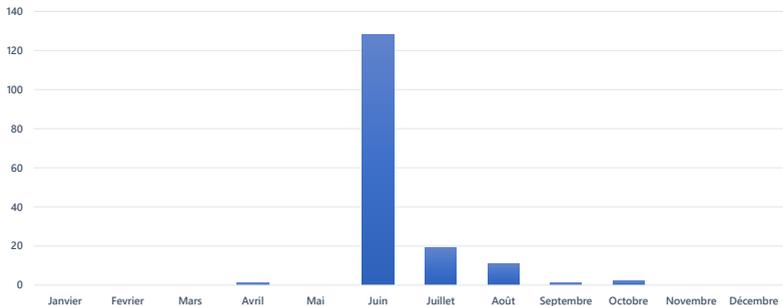


J+0 – Bastia - 25 mm



J+0 – Bastia - 25 mm

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



ATHERINIDAE
Atherina Boyeri

55



© П

J+0 – Leucate - 15 mm



Atherina hepsetus

(Linnaeus, 1758)

Atherinidae

Sauclet

Serclet (ES), Attarina (IT), Mediterranean sand smelt (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VII -X D2: I+10-12

NAGEOIRE ANALE III + 5

Type de ponte	Benthique*
PLD	9-14
Reproduction	Décembre-Mai
Saison d'installation	Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire. Présent sur la côte est Atlantique des côtes du Maroc au sud de l'Espagne.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Considéré comme semi-pélagique*, il peut passer une partie de sa vie dans les eaux côtières peu profondes du littoral ainsi qu'à proximité des estuaires.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Difficile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Délicat
Stress	Stressé
Croissance	Lente

POST-LARVES

De 10 à 20 mm

La PL est longiligne, translucide, avec des mélanophores* en partie dorsale, latérale, et ventrale. Le TD se termine au 1/3 du corps. Un léger liseré jaune-orange marque la notochorde de manière latérale.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Après 15 jours, le juvénile a perdu sa robe translucide pour une parure argentée, où l'on distingue bien deux nageoires dorsales. Sur le dos, des mélanophores* épars sont présents. Sur le ventre, ceux-ci ont presque disparu. Le ventre des individus est marqué d'un liseré vert au dessus de la ligne latérale.

Plus de 30 mm

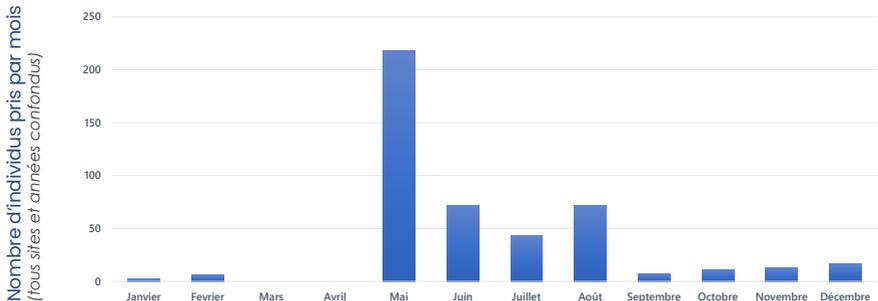
Les mélanophores* dorsaux sont plus épais. La ligne latérale est marquée d'un liseré vert-argenté propre à l'espèce.

Particularité

Très sensible aux manipulations, nage très active en bassin.

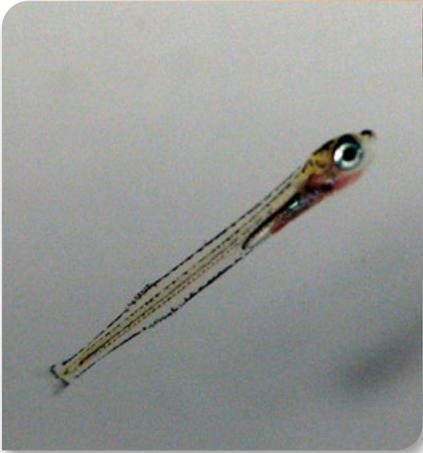
Taille de prise 40,6 ± 20 mm (n=461)

Bibliographie 53, 54, 33, 58



ATHERINIDAE
Atherina hepsetus

57



© LL

J+0 – Leucate – 20 mm



© RC

J+15 – Leucate – 30 mm

BALISTIDAE FAMILLE

59

Mesurant de 16 cm à 1 m de long, ces poissons ont un corps fort, construit et aplati latéralement. Ils ont souvent des couleurs vives et des motifs saisissants. Le corps est recouvert d'une peau épaisse et de petites écailles ne se chevauchant pas. Les écailles portent souvent de petites épines. La nageoire caudale a 12 rayons. Les yeux peuvent se déplacer indépendamment. La bouche est petite mais dotée de dents solides et ciselées. Ils se nourrissent principalement d'invertébrés à carapace dure, tels que crustacés, mollusques, échinodermes. La plupart des espèces pondent leurs œufs dans le sol dans de grandes fosses en forme d'entonnoirs. Les larves éclosent au bout de 12 à 24h, puis vivent très longtemps en pleine mer.

1 genre

1 espèce

• *Balistes capriscus*

Balistes capriscus

(Gmelin, 1789)

Balistidae

Baliste commun

Pejepuerco blanco (ES), Pasce balestra (IT), Grey triggerfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE III + 26-29

NAGEOIRE ANALE 23-26

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Juin-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Essentiellement dans les mers tempérées à chaudes. Originaires des côtes nord-américaines, il est présent en Méditerranée, Atlantique Est et Ouest.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers et aiment rester à proximité des objets flottants.

Adulte

Se rencontre dans les zones rocheuses parmi les algues, le long des côtes entre 5 et 30 m de profondeur. Durant l'hiver, il se trouve plus profond vers 100m.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique ND

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Rapide

POST-LARVES

De 22 à 25 mm

La PL est colorée et à la même forme que l'adulte. Seules ses nageoires dorsales, anales et caudales sont transparentes. De couleur plutôt sombre, il est ponctué de points clairs.

JUVÉNILES

De 25 à 55 mm

Après un mois, ses nageoires sont désormais colorées. Des points et dessins bleus commencent à se former. Les points clairs sont désormais plus nombreux et recouvrent l'ensemble du corps.

Plus de 55 mm

Le juvénile ressemble à un adulte miniature. La coloration a peu changé, les points qui le recouvraient forment à présent des marbrures.

Particularité

En élevage il apprécie la présence d'objets type support flottant. Ne pas pêcher à l'épuisette pour ne pas l'abimer.

Taille de prise 22 mm (n=1)

Bibliographie 16, 56

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BALISTIDAE
Balistes capriscus



© AFo

J+0 – La Ciotat – 22 mm



© AFo

J+30 – La Ciotat – 55 mm



© AFo

J+60 – La Ciotat – 75 mm

BELONIDAE

FAMILLE

63

Communément appelés aiguillettes, les bélonidés sont tous des prédateurs de petits poissons et d'invertébrés pélagiques. Les espèces marines sont généralement pélagiques et se trouvent à la fois au large et près des côtes. Ils ont tous un aspect similaire et incomparable, très fin et allongé avec les deux mâchoires très allongés et minces fortement armée de dents. Les nageoires dorsale et anale sont symétriques et très en arrière. La nageoire caudale est généralement fourchue. Les nageoires ventrales sont en retrait. Les os sont vert vif chez presque toutes les espèces.

1 genre

1 espèce • ***Belone belone***

Belone belone

(Linnaeus, 1761)

Belonidae

Orphie

Aguja (ES), Aguglia (IT), Garfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 16-20

NAGEOIRE ANALE 19-23

Type de ponte Pélagique*

PLD ND

Reproduction Mai-Juin

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs, assez larges (3-3,5 mm), peuvent être trouvés attachés par des extensions à des objets flottants.

Adulte

Vit près de la surface.

Bibliographie 20, 53

© RC



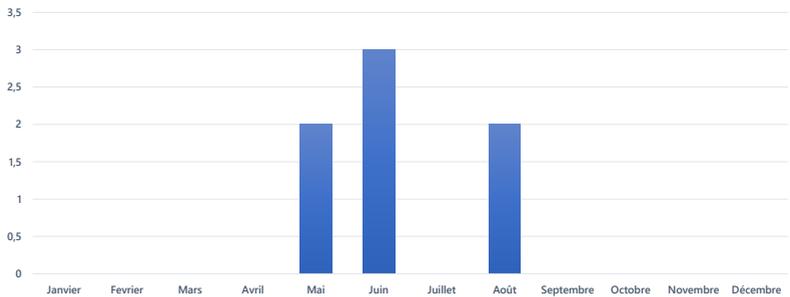
J+0 – Leucate - 60 mm

© RC



J+0 – Leucate - 60 mm

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BELONIDAE
Belone belone

65

© RC



J+0 – Leucate - **60 mm**

© Afo



Lavandou - **60 mm**

Les blennies ont un corps assez allongé, avec une grosse tête obtuse, d'assez grands yeux et des lèvres charnues. La peau est molle et visqueuse, sans écailles, et il y a d'ordinaire de petits barbillons sur la tête dont la nature peut faciliter l'identification. La nageoire dorsale s'étend sur presque tout le dos ; elle est souvent assez basse et se divise fréquemment en deux par un léger creux à mi-chemin. Chaque nageoire pelvienne n'est formée que de deux longs rayons insérés très en avant. Elles vivent surtout en eaux très peu profondes sur les côtes rocheuse, consommant de petits animaux et parfois des algues. Le mâle attire les femelles par une parade vers un site sélectionné où il surveille de près les œufs qu'elles pondent avant leur éclosion.

4 genres

10 espèces

- ***Aidablennius*** *sphinx*
- ***Lipophrys*** *pholis*
- ***Lipophrys*** *trigloides*
- ***Parablennius*** *gattorugine*
- ***Parablennius*** *incognitus*
- ***Parablennius*** *pilicornis*
- ***Parablennius*** *rouxi*
- ***Prablennius*** *tentacularis*
- ***Parablennius*** *zvonimiri*
- ***Salaria*** *pavo*

Aidablennius sphyinx

(Valenciennes, 1836)

Blenniidae

Blennie sphinx

Dormilaga de roca (ES), Bavosa sfinge (IT), Sphinx blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 16

NAGEOIRE ANALE II + 8

Type de ponté Benthique*

PLD 35-45

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent dans les zones rocheuses très peu profondes, sur la zone du littoral exposée au soleil et aux vagues.

POST-LARVES

De 17 à 20 mm

La PL est translucide. Elle possède deux nageoires arrondies, jaunes, ponctuées de mélanophores* légers. Les nageoires dorsale et ventrale sont translucides. Le tentacule oculaire est à peine visible.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Le tentacule oculaire très fin est caractéristique de l'espèce. A 28 mm, les bandes latérales sombres se distinguent de mieux en mieux.

Plus de 30 mm

Les bandes latérales peuvent avoir des reflets blancs ou bleus. La bande blanche en «V inversé» en dessous de l'œil est caractéristique de l'espèce.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Territorial

Inter-spécifique Vif

Alimentation Facile

Stress Manipulation

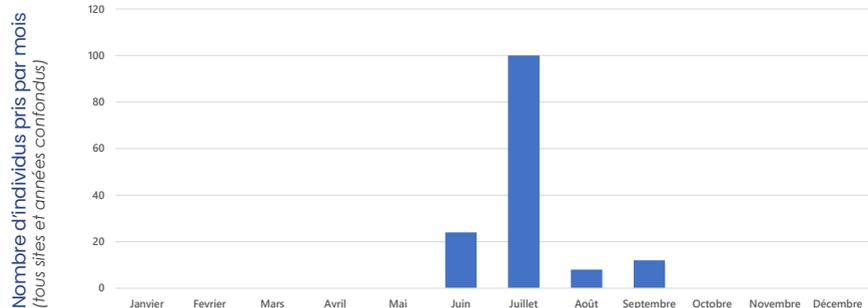
Croissance Moyenne

Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise 18,7 mm ± 4,7 mm (n=144)

Bibliographie 54, 33, 19, 25



BLENNIIDAE
Aidablennius sphynx



© MM

J+0 – Murcia – 18 mm



© LHG

J+54 – Bastia – 22 mm



Leucate – 29 mm



© IL

Leucate – 38 mm



Leucate – 45 mm

Lipophrys pholis

(Linnaeus, 1758)

Blenniidae

Mordocet

Bavosa de cinc (ES), Galeto d'Istria (IT), Shanny (UK)

NE



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 18-19

NAGEOIRE ANALE II + 19

Type de ponté Benthique*

PLD 30-38

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les côtes est Atlantique de la Norvège au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont démersaux, adhésifs et gardés par les mâles.

Adulte

Résidant de la zone intertidale, il a une certaine territorialité. Fréquent sur les zones peu profondes des côtes rocheuses.

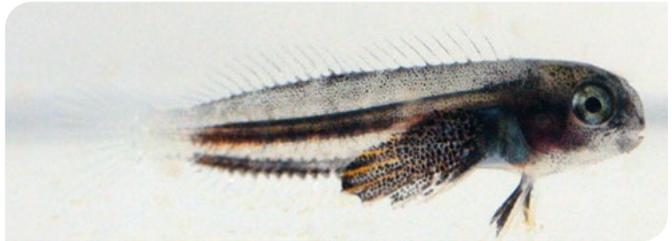
Bibliographie 20, 14, 54

© RC



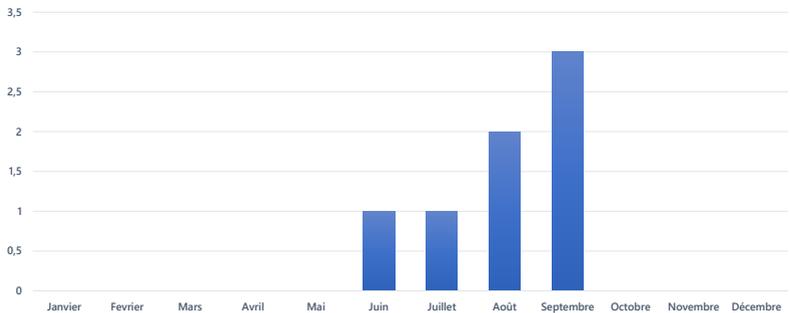
J+0 – Leucate

© RC



J+2 – Leucate

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Lipophrys pholis

71

© MM



J+0 – Murcia

Lipophrys trigloides

(Valenciennes, 1836)

Blenniidae

Blennie trigloïde

Futarra (ES), Bavosa capone (IT), Combtooth blennies (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 16-17

NAGEOIRE ANALE III + 18

Type de ponté Benthique*

PLD 52

Reproduction Février-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer de Marmara, présent sur la côte est Atlantique de la Bretagne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent dans la zone de ressac jusqu'à 1 m de profondeur. Affectionne les fonds rocheux à fortes pentes comportant de nombreuses failles, crevasses et trous. Se cache la journée.

POST-LARVES

De 15 à 19 mm

La PL arrive translucide. Rapidement une coloration du tronc légèrement jaune apparaît avec une première ébauche de bandes noires. Les nageoires pectorales ne sont pas rondes mais plutôt en forme de «V», arrondies, de couleur jaune et bardées de petits mélanophores*.

JUVÉNILES

Plus de 20 mm

Les tentacules oculaires sont absents. De petits tubercules apparaissent en avant de l'œil. Les bandes noires gagnent au fur et à mesure l'ensemble du corps. Des points blancs apparaissent au niveau de la corde*. La coloration des pectorales est toujours très jaune avec un liseré noir. Après 11 jours, les petits tubercules en avant de l'œil se distinguent à peine. Les taches blanches latérales s'étendent jusqu'au pédoncule caudal.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Vif

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Rapide

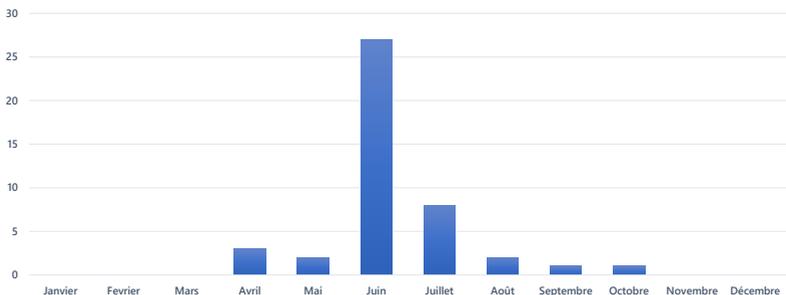
Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise 16,8 mm ± 3,1 mm (n=44)

Bibliographie 54, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Lipophrys trigloides

73



© LHG

J+0 – Bastia – 15 mm



© LHG

J+5 – Bastia – 15 mm



© LHG

J+5 – Bastia – 15 mm



© LHG

J+28 – Bastia – 23 mm

Parablennius gattorugine

(Linnaeus, 1758)

Blenniidae

Blennie gattorugine

Cabruza (ES), Bavosa gattorugine (IT), Tompot blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XIII + 18-19

NAGEOIRE ANALE II + 20

Type de ponté Benthique*

PLD 30

Reproduction Mars-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer de Marmara, présent sur la côte est Atlantique de l'Irlande au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les larves sont planctoniques et se retrouvent dans les eaux côtières peu profondes.

Adulte

Vit sur les rochers, dans les zones peu profondes.

POST-LARVES

De 18 à 22 mm

Blennie commune en Méditerranée. La PL est translucide avec un début de formation de bandes noires sur la partie proximale du tronc. Les pectorales sont assez arrondies, de couleur noire. Les tentacules oculaires sont déjà présents.

JUVÉNILES

De 22 à 25 mm

Les tentacules oculaires deviennent plus épaisses, et rappellent une forme de «sapin». Le juvénile a maintenant une couleur marron et beige qui s'étend à la nageoire dorsale. Le bas de l'œil présente une petite zone blanche qui persiste durant quelques stades de développement.

Plus de 25 mm

À ce stade, les tentacules sont bien développés et touffus. Un petit tubercule se distingue en avant de l'œil. Une marque légèrement bleutée est visible en avant de la nageoire dorsale.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Vif

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Docile

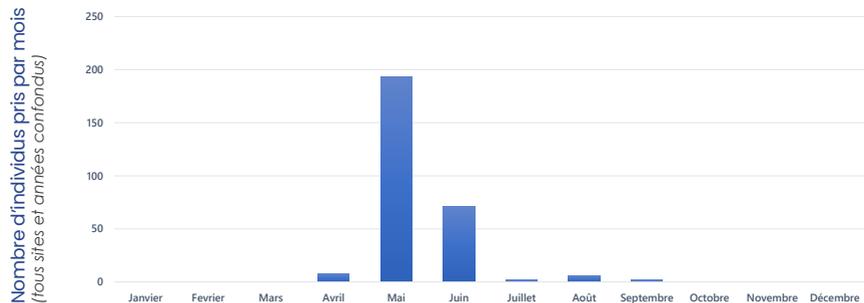
Croissance Rapide

Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise 22,9 mm ± 4,6 mm (n=282)

Bibliographie 54, 19, 62



BLENNIIDAE
Parablennius gattorugine



© DK

J+10 – Embiez

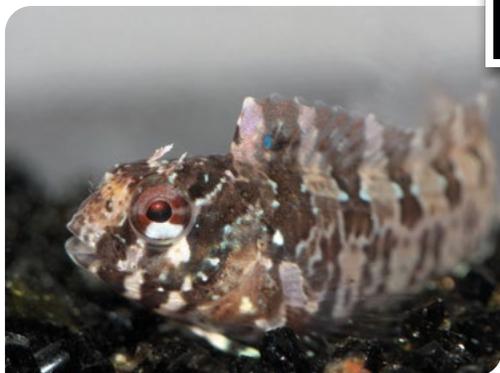
© LHG



J+8 – Bastia – 26 mm

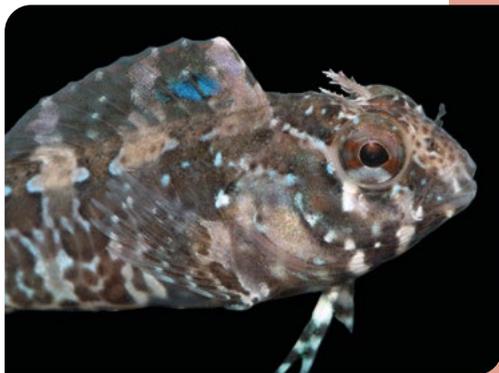


J+45 – Leucate



© LL

J+50 – Leucate



J+50 – Leucate

© LL

Parablennius incognitus

(Bath, 1968)

Blenniidae

Blennie diablo

Bavosa verda (ES), Bavosa Mediterranea (IT), Surprise blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 17

NAGEOIRE ANALE II + 19

Type de ponté Benthique*

PLD 21-30

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente les roches recouvertes d'algues des zones côtières. Il trouve refuge dans les cavités rocheuses et dans les failles.

JUVÉNILES

De 30 à 35 mm

Difficile à identifier au stade translucide. L'apparition des tentacules oculaires permet la distinction de l'espèce. Ceux-ci ont 4 ou 5 branches avec la première plus longue que les autres. Un petit tentacule apparaît en avant de l'œil. De couleur assez brune, le corps ne possède pas de schéma de coloration, à l'exception de quelques taches blanches en position latérale sur le tronc. Après 1 mois et demi, les taches blanches sur le côté du corps sont iridescentes. A la base de la nageoire dorsale, des taches montent progressivement sur les rayons, en alternance.

Plus de 35 mm

Après deux mois, une tache blanche est présente entre les deux premiers rayons de la nageoire dorsale. Les tentacules oculaires présentent 5 branches. Un petit tentacule à deux branches est visible en avant de l'œil.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Vif

Inter-spécifique Territorial

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

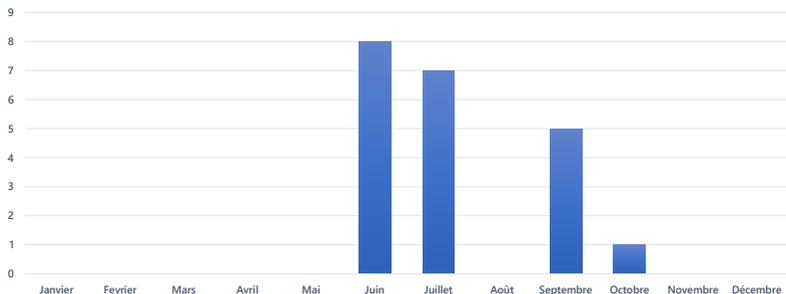
Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise ND

Bibliographie 53, 54, 33, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Parablennius incognitus



© RD

?? - 40 mm



77 ©

J+45 - Leucate - 33 mm



77 ©

J+60 - Leucate - 37 mm

Parablennius pilicornis

(Cuvier, 1829)

Blenniidae

Blennie pilicorne

Bavosa de plomall (ES), Bavosa capone Minore (IT), Ringneck blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 21

NAGEOIRE ANALE II + 23

Type de ponté Benthique*

PLD 31-37

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne à la Namibie. Espèce herculéenne*.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont gardés par les adultes.

Adulte

Fréquente les fonds rocheux, souvent sur des surfaces abruptes exposées au courant et au ressac.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Rapide

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

la PL est translucide. Une pigmentation commence à apparaître à la base de la dorsale, en alternance. Deux petits tentacules oculaires sans ramification sont présents. Après 7 jours, un début de ramification apparaît. Une coloration noire s'étend de la tête à l'arrière du corps.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Les tentacules sont maintenant bien ramifiés. La pigmentation du corps peut être variable allant du marron avec une légère bande latérale sombre, à rose avec une bande noire latérale bien marquée (peut être confondue avec *P. rouxi*). Formation sur les joues d'un dessin en «nid d'abeille».

Plus de 30 mm

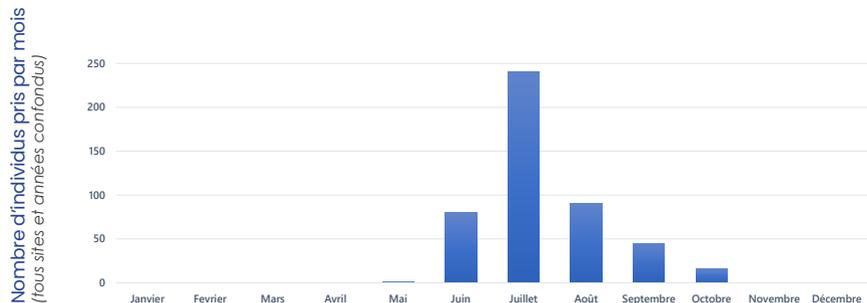
Le dessin en «nid d'abeille» est typique de l'espèce et permet donc de séparer l'espèce de *P. rouxi*, même quand ceux-ci présentent la même coloration du corps.

Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

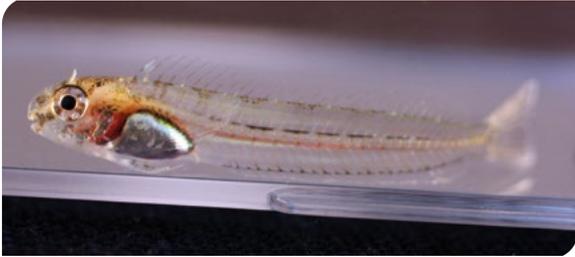
Taille de prise 19,3 mm ± 2 mm (n=473)

Bibliographie 54, 33, 39, 35, 63



BLENNIIDAE
Parablennius pilicornis

© LHG



J+0 – Bastia – 15 mm

© LHG



J+1 – Bastia – 15 mm

© LHG



J+7 – Bastia – 18 mm

© RC



J+100 – Leucate

© LL



J+80 – Leucate

© LHG



J+191 – Bastia – 43 mm

© LHG



J+255 – Bastia – 58 mm

Parablennius rouxi

(Cocco, 1833)

Blenniidae

Blennie de Roux

Bavosa de banda bruna (ES), Bavosa bianca (IT), Longstriped blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 21-22

NAGEOIRE ANALE II + 23

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Mai-Juillet

Saison d'installation Printemps-été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée nord-occidentale.
Présent sur la côte nord-est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent sur les zones de ressac peu profondes du littoral, sur de petites roches et cailloux à faible couverture algale.

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

Comme *Parablennius pilicornis*, la PL est translucide avec un début de coloration à la base de la nageoire dorsale. La partie digestive est grise-argentée. Un petit tentacule oculaire est présent. Après 3 jours, la coloration dorsale reste la même. Latéralement, une coloration noire apparaît sur le corps et en arrière de la tête.

JUVÉNILES

Plus de 20 mm

Apparition du schéma typique de coloration de l'espèce avec un corps plutôt rosé présentant une bande noire allant de l'avant de l'œil jusqu'au pédoncule caudal. Pas de motif en «nid d'abeille» sur les joues. Le tentacule oculaire est très fin et ramifié. Un petit tubercule sous l'œil est aussi présent.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Vif

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

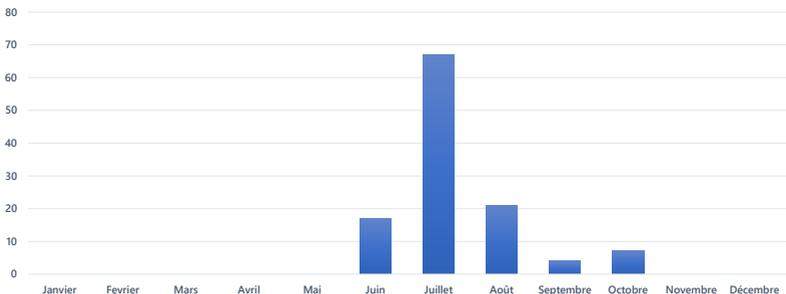
Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

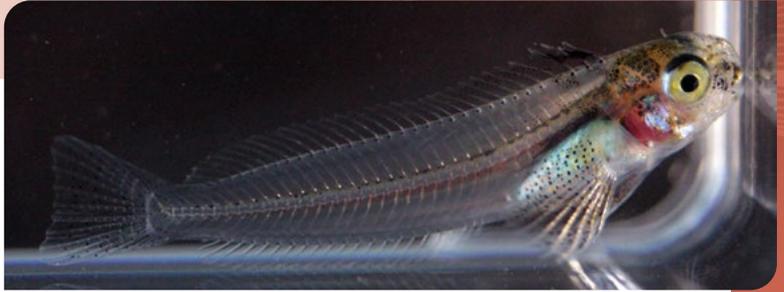
Taille de prise 21 ± 3.1 mm (n=116)

Bibliographie 54, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Parablennius rouxi



© RC

J+1 – Leucate – 18 mm



© AFR

Marseille – 20 mm



© LL

J+45 – Leucate – 25 mm



© LL

J+45 – Leucate – 25 mm



© LL

J+45 – Leucate – 25 mm

Parablennius tentacularis

(Brünnich, 1768)

Blenniidae

Blennie cornue

Bavosa banyuda (ES), Bavosa cornuta (IT), Tentacled blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 20-21

NAGEOIRE ANALE II + 22-23

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Mars-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, mer de Marmara et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du Portugal à la Guinée.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Ovipare. Les œufs sont démersaux et adhésifs, attachés au substrat par des filaments. Les larves sont planctoniques et se retrouvent souvent dans les eaux côtières et peu profondes.

Adulte

Vit dans la bande littorale, le long des côtes rocheuses et sur le corraligène. Supporte les eaux légèrement saumâtres et peut s'installer sur des fonds sableux dans les lagunes.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

POST-LARVES

Pas de données

Difficile à identifier au départ, la PL ressemble aux autres blennies avec de longs tentacules oculaires. De plus près, ce long tentacule est lui-même ramifié et caractéristique de l'espèce. Les rayons de la nageoire dorsale présentent une coloration bien visible avec une tache blanche entre les deux premiers rayons.

JUVÉNILES

De 30 à 40 mm

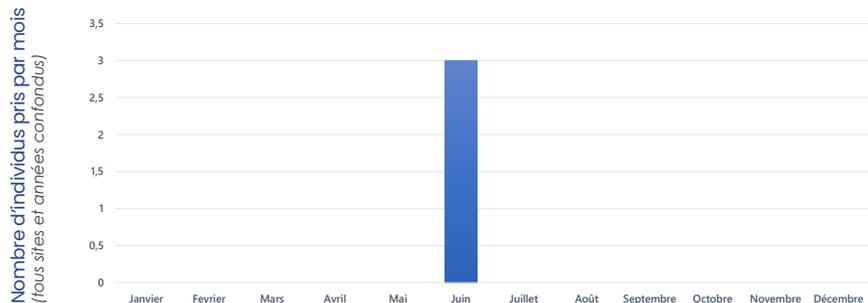
Quand l'individu grandit, il devient assez trapu. Les tentacules sont visibles et proéminents. 8 taches sombres bien caractérisées sur le corps. Le tentacule est bien ramifié et épais, présentant une série de petites extensions tout son long. Un petit tubercule sous oculaire est aussi présent.

Particularité

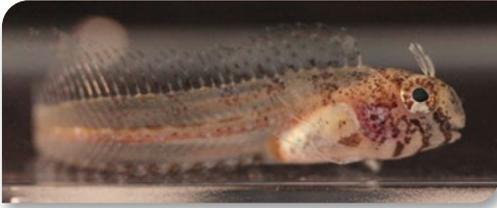
Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise ND

Bibliographie 54, 33, 19, 45, 58



Parablennius tentacularis



J+0 – Leucate – 20 mm



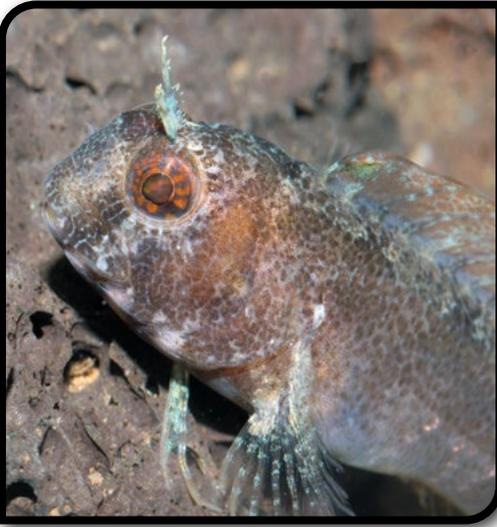
J+0 – Leucate – 20 mm



Leucate – 40 mm



Leucate – 40 mm



Leucate – 40 mm



Leucate – 50 mm

Parablennius zvonimiri

(Kolombatović, 1892)

Blenniidae

Blennie de Zvonimir

Bavosa menuda (ES), Bavosa cervina (IT), Zvonimir's blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 18
 NAGEOIRE ANALE II + 19-20

Type de ponté	Benthique*
PLD	24
Reproduction	Mai-Juillet
Saison d'installation	Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Ovipare. Les œufs sont démersaux et adhésifs, attachés au substrat par des filaments. Les larves sont planctoniques et se retrouvent souvent dans les eaux côtières et peu profondes.

Adulte

Vit dans la zone superficielle rocheuse battue par les vagues. Se tient cachée dans des trous dont elle ne laisse souvent dépasser que sa tête.

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

Pas de données.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Difficilement identifiable, le juvénile présente rapidement une coloration beige-marron. Des points blancs caractéristiques de l'espèce apparaissent. La tête présente un tentacule oculaire ramifié. Les points blancs (4) à la base de la nageoire dorsale se densifient et sont marqués de part et d'autre de la dorsale.

Plus de 30 mm

Au fur et à mesure que les individus grandissent, le nombre de taches augmente pour atteindre 6 à 8 taches sur le dos. Au niveau des tentacules oculaires, de nombreux petits appendices se développent.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
---------	---------

Intra-spécifique	ND
------------------	----

Inter-spécifique	Vif
------------------	-----

Alimentation	Très facile
--------------	-------------

Stress	Manipulation
--------	--------------

Croissance	Moyenne
------------	---------

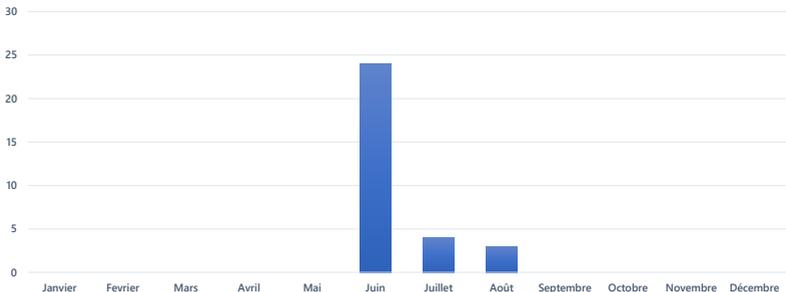
Particularité

Les blennies sont assez agressives. Elles peuvent être maintenues avec d'autres poissons au tout début mais doivent rapidement être séparées.

Taille de prise 19,8 mm ± 2 mm (n=31)

Bibliographie 54, 33, 19, 45, 3

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Parablennius zvonimiri

85

© AFP



J+25 - Agde - **30 mm**

© ES



J+35 - Agde - **40 mm**

© LL



J+40 - Leucate - **40 mm**

Salaria pavo

(Risso, 1810)

Blenniidae

Blennie-paon

Gallerbo (ES), Bavosa pavone (IT), Peacock blenny (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X-XII + 20-24

NAGEOIRE ANALE II + 22-26

Type de ponte Benthique*

PLD ND

Reproduction Mai-Juillet

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la France au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont démersaux et adhésifs.

Adulte

Réside dans des zones intertidales ou peu profondes. Fréquente les graviers ou les rochers avec couverture d'algues filamenteuses et exposés au soleil.

POST-LARVES

De 15 à 20 mm

La PL est translucide. La tête présente une teinte marron-verdâtre. Les tentacules oculaires ne sont pas visibles. Une coloration latérale en bande noire apparaît.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Le juvénile prend une couleur jaune marron sur la partie avant du corps. Les tentacules oculaires sont à peine visibles.

Plus de 30 mm

Les individus plus âgés présentent une coloration du corps jaune marron, ponctuée de 3 à 4 séries de points blancs. La tête est massive et courte en comparaison des autres blennies. Se distingue aussi grâce à l'ocelle (marque ronde) située en arrière de la tête.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique ND

Alimentation Très facile

Stress Timide

Croissance Moyenne

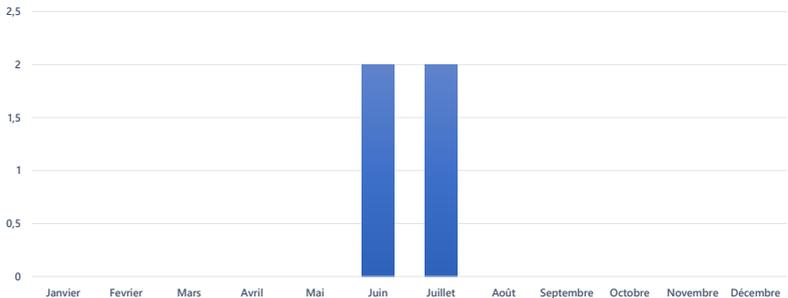
Particularité

Aucune

Taille de prise 20 mm ± 2 mm (n=4)

Bibliographie 54, 33, 19, 45

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BLENNIIDAE
Salaria pavo



© LHG

J+0 – Bastia – 20 mm



© LHG

J+0 – Bastia – 20 mm



© LHG

J+4 – Bastia – 23 mm



© LHG

J+4 – Bastia – 23 mm



© LHG

J+74 – Bastia – 46 mm

Ces poissons sont aplatis sur le côté droit, ils vivent sur le fond et présentent généralement une livrée de camouflage. Les deux yeux sont du côté gauche chez la plupart des espèces (asymétrie). Il n'y a pas d'épines dans les nageoires. La nageoire dorsale se trouve au-dessus et en avant de l'œil supérieur. Les nageoires dorsale et anale sont séparées de la nageoire caudale. Ils se nourrissent d'invertébrés benthiques et de poissons. La reproduction est pélagique, après éclosion, les larves ont les yeux dans une position classique (symétrie), la « migration » d'un œil aura lieu pendant la métamorphose de larve à juvénile.

2 genres

2 espèces

- ***Arnoglossus thori***
- ***Bothus podas***

Arnoglossus thori

(Kyle, 1913)

Bothidae

Arnoglosse de Thor

Tapaculos (ES), Suacia mora (IT), Thor's scaldfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 81-91

NAGEOIRE ANALE 61-69

Type de ponte Pélagique*

PLD 25-39

Reproduction Avril-Juillet

Saison d'installation Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique de l'Irlande au Cap-Vert.

ÉCOLOGIE

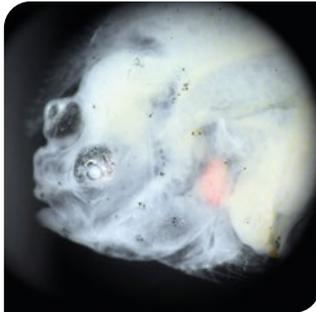
De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Espèce côtière qui vit sur les fonds sableux, plus rarement vaseux et particulièrement à côté des zones rocheuses.

Bibliographie 20, 58



© RC

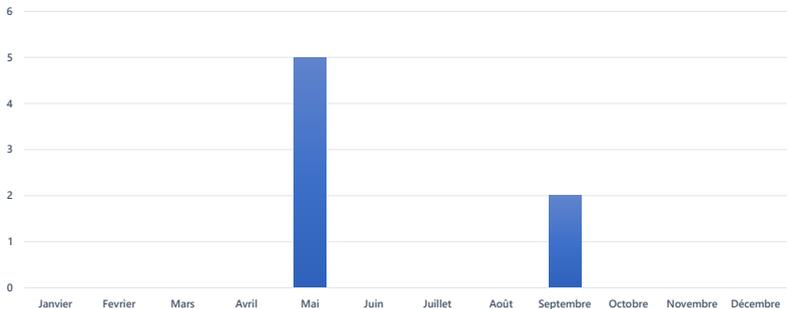
J+0 – Port-Cros (individu mort)



© RC

J+0 – Port-Cros (individu mort)

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



BOTHIDAE 91
Arnoglossus thori



© RC

J+0 – Port-Cros (individu mort)

Bothus podas

(Delaroché, 1809)

Bothidae

Rombou

Podas (ES), Rombo di rena (IT), Wide eyed flounder (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 85-95

NAGEOIRE ANALE 63-73

Type de ponte Benthique*

PLD ND

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

En Méditerranée et en Atlantique Sud-Est.

ÉCOLOGIE

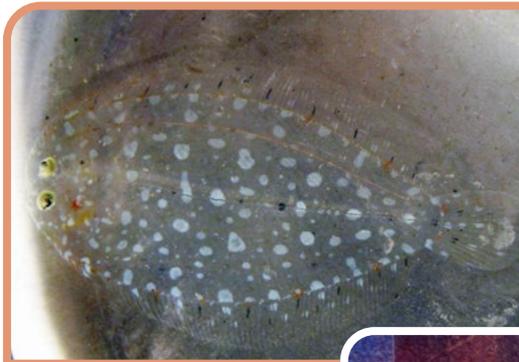
De l'œuf au juvénile

Les œufs sont abandonnés sur le sable. Les larves sont pélagiques et symétriques, petites et transparentes.

Adulte

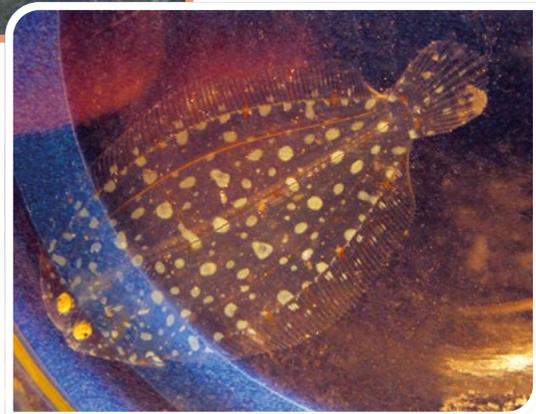
Espèce benthique, se trouvant sur le fond sableux depuis les petits fonds proches de la surface jusqu'à de grandes profondeurs.

Bibliographie 77



J+0 – Embiez – 35 mm

© DK



J+0 – Embiez – 35 mm

© DK

Nombre d'individus pris : 5
(tous sites et années confondus)

BOTHIDAE
Bothus podas

© RC



J+0 – Port-Vendres - **38mm** (dead individual)



© AFR

Toulon



© AFR

Fréjus - **110 mm**

Ce sont des prédateurs à grande vitesse qui ne vivent pas cachés mais dans les eaux libres, en milieu pélagique. Le corps est modérément allongé et légèrement comprimé, avec deux nageoires dorsales et le pédoncule caudal mince. Ils ont deux épines sur la nageoire anale. Ils peuvent libérer du gaz de la vessie natatoire dans les cavités branchiales pour une égalisation rapide de la pression. Ce sont des poissons prédateurs qui attrapent des larves de poisson et des petits poissons.

4 genre

5 espèces

- ***Caranx*** *crysos*
- ***Seriola*** *dumeili*
- ***Trachinotus*** *ovatus*
- ***Trachurus*** *mediterraneus*
- ***Trachurus*** *trachurus*

Caranx crysos

(Mitchill, 1815)

Carangidae

Carangue coubali

Cojinúa negra (ES), Carango mediterraneo (IT), Blue runner (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE IX + 23

NAGEOIRE ANALE III + 19

Type de ponte Pélagique*

PLD ND

Reproduction Janvier-Août

Saison d'installation Printemps-été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, présent sur les côtes est Atlantique du Sénégal à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles sont souvent associés, en pleine eau, à des sargasses à la dérive.

Adulte

Forment des bancs proches de la côte.

Bibliographie 16, 58

© MM



J+0 – Castellammare

© MM



J+0 – Castellammare

Nombre d'individus pris : ND
(tous sites et années confondus)

CARANGIDAE 97
Caranx crysos



© IMM

J+0 – Castellammare



Seriola dumerili

(Risso, 1810)

Carangidae

Grande sériole

Cojinúa negra (ES), Carango mediterraneo (IT), Greater amberjack (UK)

NE



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VII D2: I+29-35

NAGEOIRE ANALE II + I + 18-22

Type de ponté	Pélagique*
PLD	31-36
Reproduction	Mai-Septembre
Saison d'installation	Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les côtes est Atlantique des îles Britanniques au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les jeunes stades vivent souvent à l'abri d'objets flottants ou parmi les tentacules des méduses.

Adulte

Poisson pélagique* qui se déplace en bancs. Il peut aussi fréquenter les eaux côtières et le dessus des hauts fonds. La reproduction a lieu près de la côte.

Bibliographie 16, 68

© RC



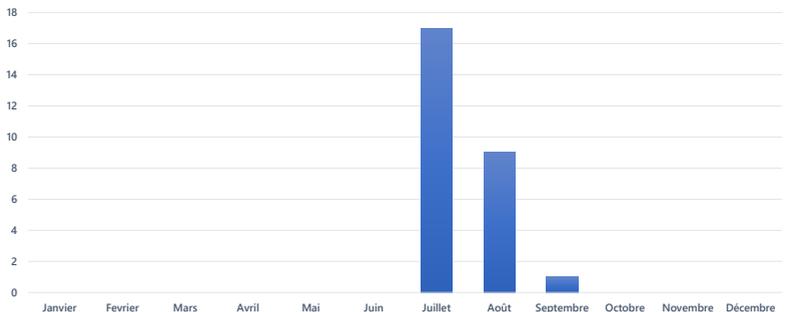
J+0 – Port-Cros

© AFo



J+0 – La Ciotat - 100 mm

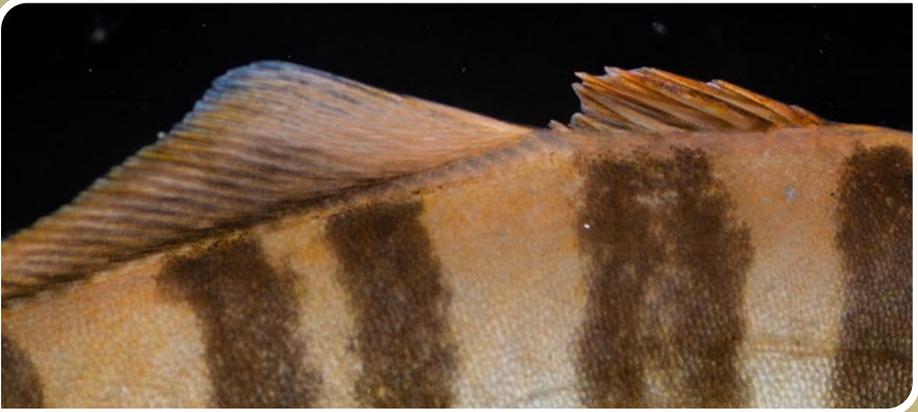
Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



CARANGIDAE
Seriola dumerili

99

© AFo



J+0 – La Ciotat - 100 mm

© AFo



J+0 – La Ciotat - 100 mm

Trachinotus ovatus

(Linnaeus, 1758)

Carangidae

Palomine

Pámpano blanco (ES), Leccia stella (IT), Pompano (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VI D2: I + 23-27
 NAGEOIRE ANALE II + II + 22-25

Type de ponte	Pélagique*
PLD	24
Reproduction	Juin-Septembre
Saison d'installation	Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se trouvent souvent de nuit près des roches abruptes.

Adulte

Présence modérée dans les eaux côtières, spécialement dans les zones de déferlantes. Fréquente les substrats sableux et vaseux. Forme des bancs.

POST-LARVES

De 23 à 27 mm

La PL est pélagique*. Elle est captée à différents stades de développement, mais toujours pigmentée. Les individus sont totalement argentés et présentent deux nageoires dorsales avec un léger liseré noir.

JUVÉNILES

De 30 à 50 mm

Sur le corps, les myotomes (fibre musculaire) saillants se distinguent clairement. Les juvéniles de cette taille sont déjà de grands nageurs.

Plus de 50 mm

La tête est arrondie avec une petite bouche. Le bout de la nageoire caudale commence à se colorer en noir.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	Vif
Alimentation	Très facile
Stress	Manipulation
Croissance	Moyenne

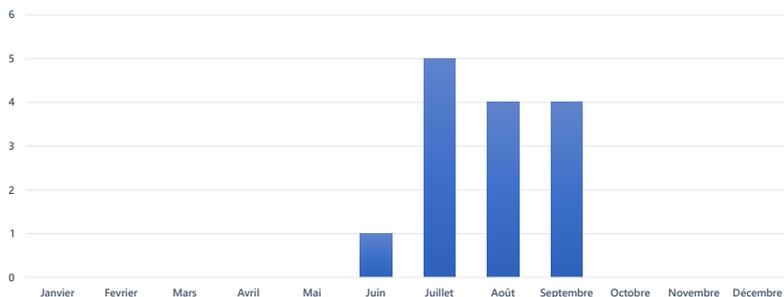
Particularité

Nage très active, un bassin cylindrique lui permettra de tourner en permanence. Un couvercle est nécessaire. Mettre avec d'autres espèces de même taille, type mugilidae.

Taille de prise 24,3 mm ± 2 mm (n=14)

Bibliographie 53,19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



CARANGIDAE 101
Trachinotus ovatus



© AFF

Murcia - 40 mm



© LL

Leucate - 45 mm



© RC

J+20 - Leucate - 55 mm



© RC

J+20 - Leucate - 55 mm

Trachurus mediterraneus

(Steindachner, 1868)

Carangidae

Chinchard méditerranéen

Jurel mediterráneo (ES), Sugarello maggiore (IT), Mediterranean horse mackerel (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VIII D2: I+29-35
 NAGEOIRE ANALE II + I + 26-39

Type de ponte	Pélagique*
PLD	ND
Reproduction	Mai-Août
Saison d'installation	Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les PL accompagnent souvent les objets flottants et les méduses.

Adulte

Se trouve principalement sur des fonds sableux de la bande côtière. Pélagiques*, ils forment de larges bancs en période migratoire.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Délicat
Stress	Manipulation
Croissance	Rapide

Particularité

Poisson pélagique* à la nage très active, il peut occasionnellement être pris à partie par les autres espèces. Un couvercle est nécessaire en

POST-LARVES

De 12 à 15 mm

La PL est translucide. Elle présente une forme de corps en losange caractéristique des Carangidae. Elle se pigmente très rapidement de mélanophores* plus ou moins gros. Son TD devient argenté, avec une couleur de corps vert clair et argent. Les bordures des nageoires dorsales et anales présentent des mélanophores*.

JUVÉNILES

De 15 à 40 mm

Les individus présentent une belle ligne latérale en «S», bordée de petites écailles différentes du corps (scutelles*). Elles sont caractéristiques du genre Trachurus. Ici, elles sont petites pour l'espèce, ou du moins plus petites que celles de *T. trachurus*.

Plus de 40 mm

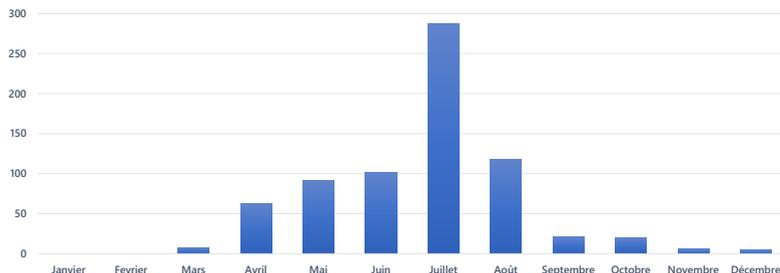
Les juvéniles plus âgés arborent une coloration grise argentée. La ligne latérale accessoire (au dessus de la ligne latérale proche de la base de la nageoire dorsale) se distingue mieux. Elle s'arrête entre les deux nageoires dorsales pour cette espèce.

aquarium. La différenciation entre les deux espèces est difficile. Seule une mise en élevage permet une mise en évidence des tailles de scutelles* et de l'apparition de la seconde ligne latérale. Nécessite d'être nourri régulièrement.

Taille de prise 30 mm ± 15 mm (n=720)

Bibliographie 53, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Trachurus mediterraneus

© TM



J+0 – Embiez – 15 mm

© LHG



J+1 – Bastia – 15mm

77 ©



J+60 – Leucate – 64mm

77 ©



J+60 – Leucate – 64mm

Trachurus trachurus

(Linnaeus, 1758)

Carangidae

Chinchard d'Europe

Jurel (ES), Sugarello (IT), Atlantic horse mackerel (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VIII D2: I+29-33

NAGEOIRE ANALE II + I + 24-29

Type de ponté Pélagique*

PLD 21-30

Reproduction Mai-Septembre

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les PL accompagnent souvent les objets flottants et les méduses.

Adulte

Ils se trouvent principalement sur des fonds sableux de la bande côtière. Pélagiques*, ils forment de larges bancs en période migratoire.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Délicat

Stress Manipulation

Croissance Rapide

Particularité

Poisson pélagique* à la nage très active, il peut occasionnellement être pris à partie par les autres espèces. Un couvercle est

POST-LARVES

De 12 à 15 mm

La PL est translucide, elle présente une forme de corps en losange caractéristique des Carangidae. Elle se pigmente très rapidement de mélanophores* plus ou moins gros. La vessie gazeuse est visible. A 14 mm, son TD devient argenté, avec une couleur de corps vert clair et argent. Les bordures des nageoires dorsale et anale présentent des mélanophores*.

JUVÉNILES

Plus de 40 mm

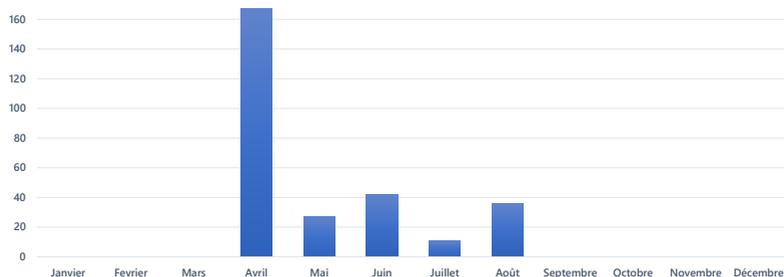
Les juvéniles présentent une belle ligne latérale, bordée de petites écailles différentes du corps (scutelles*). Elles sont caractéristiques du genre Trachurus. Ici, elles sont moyennes pour l'espèce ou du moins plus grandes que celle de *T. mediterraneus*. La ligne latérale accessoire (au dessus de la ligne latérale proche de la base de la nageoire dorsale) se distingue mieux. Celle-ci se termine presque à la fin de la deuxième nageoire dorsale pour cette espèce.

nécessaire en aquarium. La différenciation entre les deux espèces est difficile. Seule une mise en élevage permet une mise en évidence des tailles de scutelles* et de l'apparition de la seconde ligne latérale. Nécessite d'être nourri régulièrement.

Taille de prise 33,7 mm ± 20 mm (n=283)

Bibliographie 53,19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondues)



CARANGIDAE 105
Trachurus trachurus

© RC



J+0 – Leucate – 14 mm

© LHG



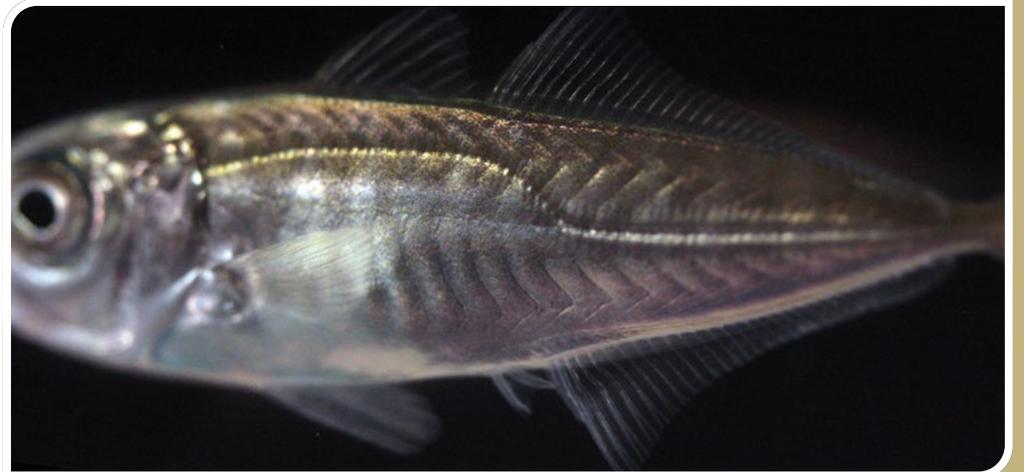
J+1 – Bastia – 13 mm

© RC



J+50 – Leucate – 45 mm

© RC



J+50 – Leucate – 45 mm

CENTROLOPHIDAE

FAMILLE

107

Ces poissons ont une taille moyenne à grande (50 à 120 cm). Ils ont un corps comprimé avec un museau épais. La tête est recouverte de pores, ils ont de grands yeux entourés d'anneaux graisseux peu développés. Ils ont une grande bouche mais ne possèdent pas de dents sur la partie supérieure de celle-ci. La nageoire dorsale est continue. La base de la nageoire anale est plus courte que la base de la nageoire dorsale. Ils possèdent de petites écailles lisses sauf sur la tête qui n'en possède pas. Ce sont des poissons côtiers pélagiques que l'on trouve généralement en eau profonde.

1 genre

1 espèce

• ***Centrolophus niger***

Centrolophus niger

(Gmelin, 1789)

Centrolophidae

Centrolophe noir

Romerillo (ES), Fanfano (IT), Blackfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE IV-V + 32-37

NAGEOIRE ANALE II + 20-24

Type de ponté	Pélagique*
PLD	ND
Reproduction	Automne à hiver
Saison d'installation	Printemps

DISTRIBUTION

Présent en zones tempérées et subtropicales. Présent en Atlantique Nord et Méditerranée.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles sont observés près des côtes au printemps en surface et souvent avec des méduses pélagiques et des salpes.

Adulte

Vit au large et en profondeur, on ne la rencontre que peu souvent en plongée.

POST-LARVES

De 12 à 18 mm

La PL est légèrement colorée, son corps est parsemé de mélanophores. Il présente une robe rayée blanche et noire. Son œil est très grand proportionnellement à la taille du corps. La nageoire dorsale est implantée en arrière des nageoires peltiennes. La tête est arrondie.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

La croissance des juvéniles est très rapide, sa coloration se modifie devenant orange pâle uniforme. Les mélanophores disparaissent.

Plus de 30 mm

Le juvénile devient gris clair. Son aspect est désormais identique à celui de l'adulte. Sa taille peut tripler en 1 mois.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	ND
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Très facile
Stress	Manipulation
Croissance	Très rapide

Particularité

Élevage avec d'autres individus d'autres espèces quand il est encore petit. Bien fermer la bac, nécessite un couvercle car il saute. Peau très fragile. Manipulation avec précaution, attention au mucus.

Taille de prise 15 mm ± 3 mm (n=4)

Bibliographie 16, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



CENTROLOPHIDAE
Centrolophus niger

109

© MBI



J+3 – Toulon – 12 mm

© AFO



J+1 – La Ciotat – 20 mm

© AFO



J+14 – Toulon – 31 mm

© AFO



J+36 – Toulon – 36 mm

CLUPEIDAE

FAMILLE

111

Ce sont des poissons primitifs qui ne possèdent pas d'épines aux nageoires. Les nageoires pelviennes sont abdominales, c'est-à-dire insérées sur le ventre, nettement en arrière de la tête. Ils n'ont qu'une seule nageoire dorsale assez courte.

1 genre

1 espèce

• *Sardina pilchardus*

Sardina pilchardus

(Walbaum, 1792)

Centrolophidae

Sardine

Sardina europea (ES), Sardina (IT), European pilchard (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 13-21

NAGEOIRE ANALE 12-13

Type de ponte	Pélagique*
PLD	40
Reproduction	Septembre-Mai
Saison d'installation	Hvier-Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique de l'Islande au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Espèce littorale, elle forme des bancs variant de profondeur le jour (25/55 m) et la nuit (10/35 m). L'espèce se reproduit en groupe, en pleine mer ou près de la côte.

Bibliographie 16, 69

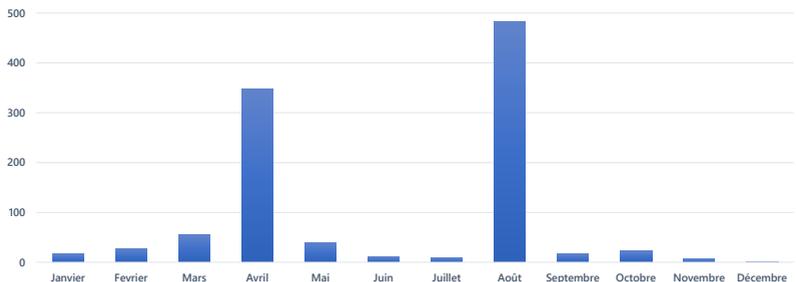


J+0 - Leucate - 28 mm (individu mort)



J+0 - Leucate - 28 mm (individu mort)

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Sardina pilchardus

© LL



J+0 – Leucate – 28 mm (individu mort)

CONGRIDAE

FAMILLE

115

Ils n'ont pas de nageoires pélorales. Leur corps est serpentiforme. Leur peau épaisse est recouverte de mucus. Les écailles sont absentes. Il n'y a pas d'épines aux nageoires. Leur vie larvaire est pélagique. La larve, différente de l'adulte, aplatie, transparente, en forme de feuille est appelée leptocéphale.

2 genres

2 espèces

- *Ariosoma balearicum*
- *Conger conger*

Ariosoma balearicum

(Delaroche, 1809)

Congridae

Congre des Baléares

Congrio algino (ES), Cirusmiru (IT), Bandtooth conger (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE ND
NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponté	Pélagique*
PLD	600-660
Reproduction	Août-Novembre
Saison d'installation	Toute l'année

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les côtes est Atlantique du Sud du Portugal à l'Angola..

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Ce poisson peut être observé sur fond sableux ou vaseux du littoral, où il s'enterre, queue la première, pendant la journée ou à l'approche d'un prédateur ou d'une menace.

POST-LARVES

De 80 à 110 mm

Post larve (Leptocéphale) translucide et anguilliforme présentant une bouche rétrognathe*. Il est fréquent d'observer un organe sous la forme d'un point rougeâtre au niveau de l'anus. L'évolution de la taille des leptocéphales avec l'âge n'est pas toujours croissante: une diminution de taille est observée au moment de la métamorphose.

JUVÉNILES

De 100 à 70 mm (diminution de taille)

Le juvénile s'épaissit et se colore de brun bien qu'il reste en parti transparent. Il cherche systématiquement à s'enfouir en présence de substrat (sable) et passe la majorité de son temps immobile avec seulement la tête visible.

Plus de 90 mm (après métamorphose)

La couleur brun pâle à ocre s'intensifie, la dorsale et l'anale sont bordées d'un liseré noir. Les yeux sont marqués par une tache orangée en croissant.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

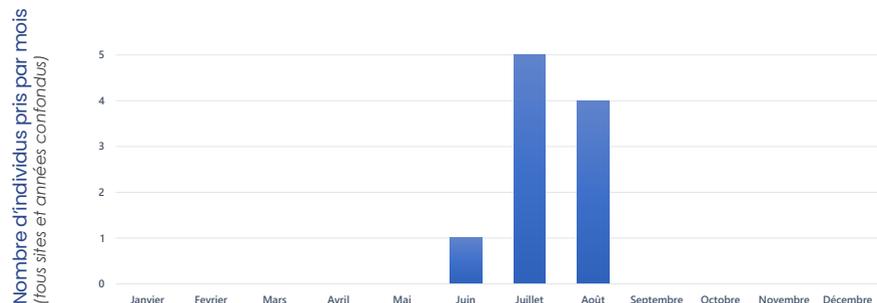
Élevage	Facile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	ND
Alimentation	Facile
Stress	Docile
Croissance	Lente

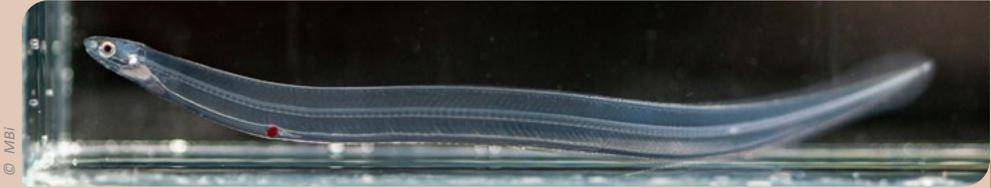
Particularité

Il est impératif de proposer un substrat meuble (idéalement sable fin) pour que l'animal puisse s'enfouir.

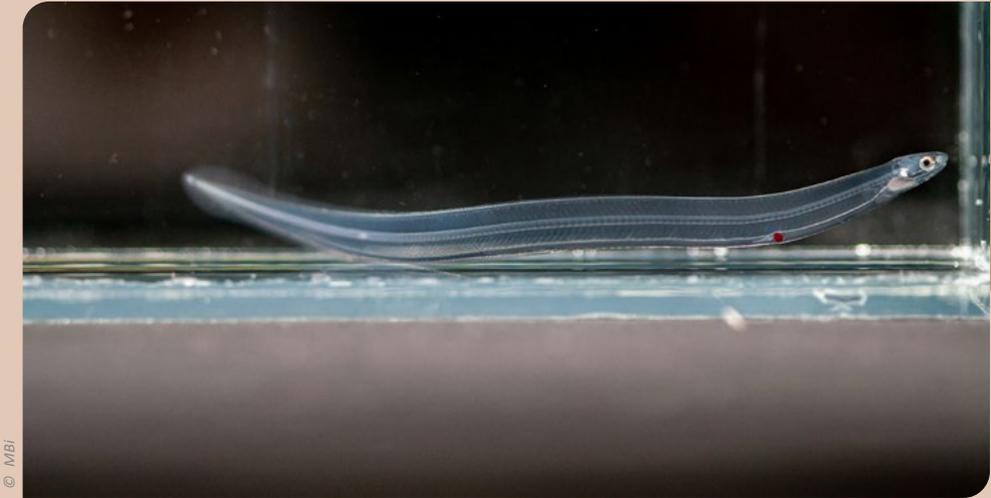
Taille de prise 107 mm ± 18 mm (n=10)

Bibliographie 16



Ariosoma balearicum

J+9 – Marseille - 85 mm



J+9 – Marseille - 85 mm



J+18 – Cagliari - 110 mm

Conger conger

(Rafinesque, 1810)

Congridae

Congre d'Europe

Congrio común (ES), Grongo (IT), European conger (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 270-300

NAGEOIRE ANALE 210-230

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Juin-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer de Marmara, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Poisson néritique. Se trouve sur des fonds rocheux et sablo graveleux, souvent caché dans des anfractuosités et cavités rocheuses.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Prédation

Alimentation Facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

La présence d'un ou plusieurs bouts de tuyau PVC leur procure une cavité nécessaire

POST-LARVES

De 100 à 110 mm

La PL (leptocéphale) est translucide et anguilliforme. Elle présente une bouche rétrognathe*. Les tubes nasaux sont assez proéminents et translucides. La partie ventrale du TD est parsemée de quelques mélanophores*, et celui-ci s'arrête environ à la moitié du corps. L'évolution de la taille des leptocéphales avec l'âge n'est pas toujours croissante: une diminution de taille est observée au moment de la métamorphose.

JUVÉNILES

De 100 à 80 mm (diminution de taille)

Après 60 jours, le juvénile prend la même coloration que l'adulte. Il nage toujours activement s'il n'y a pas de cavités où se cacher.

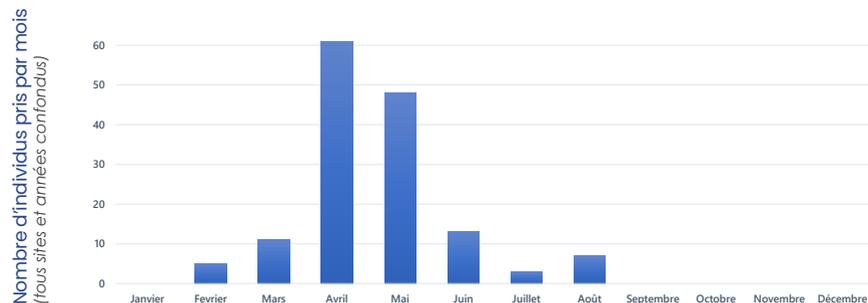
Plus de 90 mm (après métamorphose)

Avec une coloration brune violacée sur le corps, les nageoires dorsales et anales restent translucides avec un léger liseré noir.

à leur croissance sans pour autant créer une territorialité. Plusieurs individus peuvent cohabiter au sein d'un même tube ou aquarium. Ils doivent être bien nourris sinon ils deviennent agressifs. Ne pas mettre plus de 10 individus dans 25 litres.

Taille de prise 106,2 mm ± 10 mm (n=148)

Bibliographie 53, 19, 57





© AFo

J+0 – Marseille – 120 mm



© AFo

J+0 – Marseille – 120 mm



71 ©

J+65 – Leucate – 80 mm



© LHG

J+94 – Bastia – 100 mm



© LHG

J+94 – Bastia – 100 mm



71 ©

J+95 – Leucate – 120 mm

EXOCOETIDAE

FAMILLE

121

Aussi appelé poisson volant, ses nageoires pectorales, très développées, lui permettent de sauter hors de l'eau et de planer quelques instants afin d'échapper aux prédateurs. Pour se préparer à un vol plané, le poisson nage rapidement près de la surface de l'eau, avec ses nageoires près du corps. Lorsqu'il sort de l'eau, il déploie ses nageoires. Le corps est conique et siluriforme, la bouche est petite, face vers le haut et avec de petites dents, l'œil est grand.

1 genre

1 espèce

- *Cheilopogon heterurus*

Cheilopogon heterurus

(Valenciennes, 1847)

Exocoetidae

Exocet méditerranéen

Volador aleta negra (ES), Rondinella di mare (IT), Black wing flyingfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 12 - 15

NAGEOIRE ANALE 8 - 10

Type de ponté ND

PLD ND

Reproduction Printemps-été

Saison d'installation Printemps-été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les océans au niveau de la zone tropicale et subtropicale du globe.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Forme des bancs en surface, soit loin, soit près de la côte. Ils sont capables de sauter hors de l'eau et de glisser sur de longues distances au dessus de la surface.

Bibliographie 16, 70



© LHG

J+0 – Bastia - 60 mm

Nombre d'individus pris : ND
(tous sites et années confondus)

Cheilopogon heterurus



© LHG

J+0 – Bastia- 60 mm



© LHG

J+0 – Bastia

Les espèces économiquement importantes (type morues) vivent au large, mais quelques autres peuplent les eaux littorales et intertidales. Leur corps est typiquement fusiforme, mais la disposition des nageoires varie ; tous ont une ligne latérale. La plupart ont des barbillons mentonniers, certains en ont aussi au-dessus de la bouche. Les gadoïdes se nourrissent de petits poissons, crustacés et parfois de mollusques ou de polychètes. Leurs œufs sont répandus entre deux eaux et les larves nagent dans le plancton.

3 genres

3 espèces

- ***Gaidropsarus mediterraneus***
- ***Physis physis***
- ***Trisopterus capelanus***

Gaidropsarus mediterraneus

(Linnaeus, 1758)

Gadidae

Motelle de Méditerranée

Bertorella (ES), Motella mediterranea (IT), Shore rockling (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: 50-60 D2: 51-63
 NAGEOIRE ANALE 43-53

Type de ponté	Pélagique*
PLD	43
Reproduction	Novembre-Avril
Saison d'installation	Hiver-Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège jusqu'aux côtes nord africaines.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs donneront des larves pélagiques*. Les juvéniles qui atteignent les côtes mesurent entre 30 et 40 mm à leur arrivée.

Adulte

Vit généralement à faible profondeur près des fonds rocheux présentant une végétation aquatique.

POST-LARVES

De 30 à 35 mm

La PL est très argentée sur les flans, avec une coloration vert-turquoise iridescente sur le dos. Elle se distingue facilement grâce à ses 3 barbillons (deux en avant des yeux, et un en dessous de la mandibule inférieure) encore translucides à ce stade.

JUVÉNILES

De 35 à 55 mm

Après un mois, sa coloration devient plutôt brun-marron. Le premier rayon de la première nageoire dorsale est beaucoup plus long que les autres. Les barbillons commencent à se pigmenter, les nageoires pelviennes sont translucides.

Plus de 55 mm

La coloration du corps ressemble à celle de l'adulte (brune). Les barbillons et les nageoires pelviennes sont pigmentés.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Vif
Inter-spécifique	Agressif
Alimentation	Facile
Stress	Stressé
Croissance	Moyenne

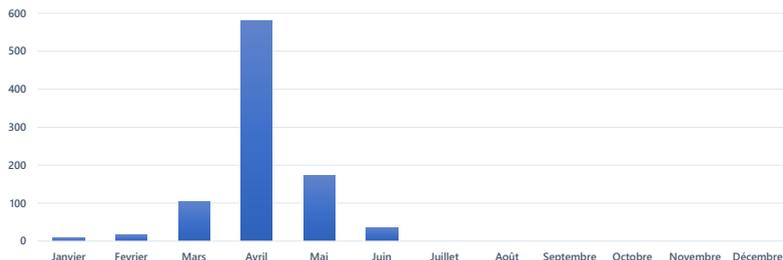
Particularité

La présence d'un ou plusieurs bouts de tuyaux PVC leur procure une cavité nécessaire à leur croissance sans pour autant créer une territorialité. Plusieurs individus peuvent cohabiter au sein d'un même tube ou aquarium. Les individus sortent surtout la nuit ou pour se nourrir. Acclimatation délicate, idéalement la faire dans l'obscurité avec une eau plus fraîche (<18°C)

Taille de prise 35,7 mm ± 5 mm (n=917)

Bibliographie 53, 33, 19, 64

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Gaidropsarus mediterraneus

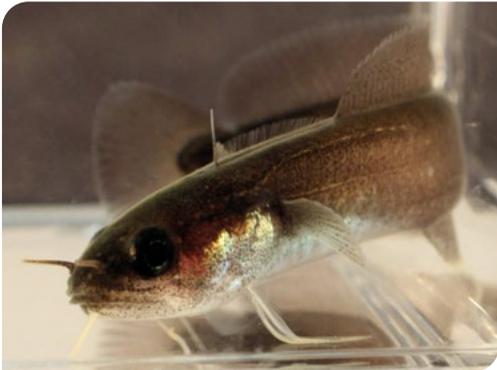


J+0 – Bastia – 31 mm



J+0 – Bastia – 31 mm

© LHG



J+30 – Bastia – 56 mm



J+30 – Bastia – 56 mm



J+50 – Leucate – 58 mm



J+50 – Leucate – 58 mm

© LHG

© LHG

TT ©

© LHG

TT ©

Phycis phycis

(Linnaeus, 1766)

Gadidae

Mostelle de roche

Barbada de altura (ES), Musdea (IT), Forkbead (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 0

NAGEOIRE ANALE 0

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Janvier-mai

Saison d'installation Printemps

Présente uniquement un barbillon sous la mâchoire inférieure. Possède des longues nageoires pelviennes en filament en forme de Y (filaments bifides).

DISTRIBUTION

Méditerranée et Atlantique est jusqu'au Cap vert.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

ND

Adulte

Poisson de roche au corps oblong de couleur brune. Il vit principalement caché sous les dalles ou à l'entrée de grottes à l'obscurité. Prédateur nocturne.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique Prédateur

Alimentation Facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

POST-LARVES

De 45 à 60 mm

La PL est très argentée sur les flans, avec une coloration vert-turquoise iridescente sur le dos ponctué de mélanophores. La ligne littérale dessinant un ample «S» est nettement visible. Elle se distingue grâce à son unique barbillon sous le menton et ses nageoires pelviennes en filament bifides caractéristiques de l'espèce.

JUVÉNILES

De 60 à 100 mm

Rapidement le dos s'assombrit d'un marron sombre à tendance cuivré. Ses nageoires s'opacifient peu à peu pour arborer une couleur brune.

Plus de 100 mm

Les flancs s'assombrirent et l'animal prend la coloration finale de l'adulte. Les filaments bifides des pelviennes s'allongent.

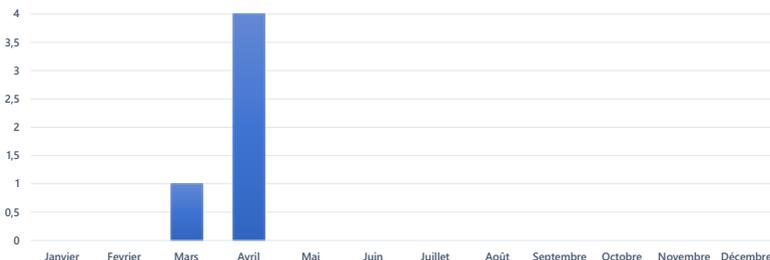
Particularité

PL particulièrement sujet au stress, il est préférable de réaliser l'acclimatation dans un bac sombre ou à l'obscurité. Il est impératif de proposer des cachettes tel que des petits tubes en PVC à l'animal.

Taille de prise 62 mm ± 11,5 mm (n=5)

Bibliographie 53, 19, 39

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



GADIDAE 129
Phycis phycis



© MBI

D+0 – Marseille – 53 mm



© MBI

Marseille – 65 mm

Trisopterus capelanus

(Lacepède, 1800)

Gadidae

Caplan de Méditerranée

Mollera (ES), Pesce mudo (IT), Mediterranean poor cod (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE ND
NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Décembre-mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont pondus sous forme d'une masse gélatineuse. Les larves se développent en pleine eau avant de rejoindre le fond à une taille de 15 à 20 mm.

Adulte

Espèce commune sur les habitats rocheux du littoral, ainsi que sur le coralligène*.

POST-LARVES

De 30 à 35 mm

La PL est déjà de grande taille lorsqu'elle est capturée, à demie translucide, son corps est parsemé de mélanophore. Le barbillon mentonnier est déjà visible ainsi que les 3 nageoires dorsales. Plusieurs nageoires présentent des iridescences bleues.

JUVÉNILES

De 35 à 45 mm

La croissance du juvénile est très rapide. Son corps prend une coloration cuivrée alors que le ventre est plutôt blanc.

Plus de 45 mm

Le juvénile ressemble désormais à un mini adulte. La mâchoire supérieure est proéminente. Il possède 3 nageoires dorsales et 2 nageoires anales, celles-ci légèrement écartées.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique ND

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

Particularité

Aucune

Taille de prise 27,3 mm ± 5 mm (n=8)

Bibliographie 16, 60

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Trisopterus capellanus



J+0 – Marseille – 32 mm

© MB



J+13 – Marseille – 40 mm

© MBI



J+20 – Marseille – 48 mm



J+46 – Marseille – 65 mm

© AFD

© MBI

Les gobies sont des petits poissons côtiers presque tous grégaires sur le fond, avec une grosse tête et un corps assez large qui s'amincit vers la queue. Ils ont des lèvres épaisses et de gros yeux saillants, d'ordinaire près du sommet de la tête. La nageoire dorsale est nettement divisée en deux parties, la première courte et la seconde assez grande, à peu près de la même longueur que la nageoire anale. Les pectorales sont grandes et en palettes, de même que la caudale ; les pelviennes sont fusionnées en disque qui, avec une membrane accolée antérieurement, forment une légère ventouse ventrale. Ils consomment toute une variété de petits animaux.

1 genre

1 espèce

• ***Gobius cobitis***

Gobius cobitis

(Valenciennes, 1837)

Gobiidae

Gobie à grosse tête

Gobio gigante (ES), Ghiozzo di buca (IT), Giant goby (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VI -VII D2: I+12-14

NAGEOIRE ANALE I + 12-14

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Avril-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, mer Noire et mer de Marmara.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent en zone côtière et peu profonde, apprécie les fonds rocheux, mais on le trouve également sur des fonds sableux.

Les juvéniles préfèrent les lagunes côtières..

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

A ce stade, la PL est translucide, légèrement colorée en jaune, au niveau de la tête et du tronc. La PL présente la caractéristique type des Gobiidae, une vessie gazeuse préminente.

JUVÉNILES

De 12 à 20 mm

Après 10 jours, le juvénile se pigmente de quelques mélanophores* sur l'ensemble du corps.

Plus de 20 mm

Après 3 mois, les juvéniles présentent une ligne latérale brune qui part du museau, traverse les yeux et s'arrête à l'arrière de la tête (peu distincte sur la photo).

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

Particularité

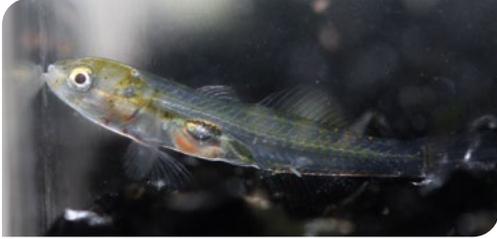
Apprécie une petite cache car il reste stressé par la présence humaine.

Taille de prise 10 mm

Bibliographie 53, 33, 19

Nombre d'individus pris : ND

(tous sites et années confondus)



77 ©

J+0 - Leucate - 10 mm



77 ©

J+0 - Leucate - 10 mm



77 ©

J+10 - Leucate - 12 mm



77 ©

J+90 - Leucate - 65 mm



77 ©

J+90 - Leucate - 68 mm

Ces poissons ont un corps plutôt allongé avec de grandes écailles. Il n'y a qu'une nageoire dorsale équipée de rayons sur la moitié antérieure. Le reste du corps possédant des rayons mous dépassant un peu plus. La nageoire anale, plus courte, a d'ordinaire trois rayons rigides. La bouche a des lèvres épaisses et des dents puissantes. Ces poissons sont souvent brillamment colorés, mais les couleurs et les dessins peuvent varier considérablement selon l'environnement, le stade de développement et l'état « émotionnel ». Les individus de plusieurs espèces pratiquent l'inversion sexuelle **protogynique**. Tous élaborent des parades sexuelles et de nidification. Certains, entre autres la « girelle » commune juvénile, « nettoient » les autres poissons. Leur nourriture est surtout composée d'invertébrés benthiques.

4 genres

4 espèces

- **Coris julis**
- **Labrus viridis**
- **Symphodus ocellatus**
- **Thalassoma pavo**

Coris julis

(Linnaeus, 1758)

Labridae

Girelle

Julia (ES), Donzella (IT), Mediterranean rainbow wrasse (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE VIII-X + 11-12

NAGEOIRE ANALE III + 11-12

Type de ponté Pélagique*

PLD 21-34

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer de Marmara, présent sur la côte est Atlantique de la Suède jusqu'au Gabon.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent sur la frange littorale, près des roches et des herbiers de phanérogames.

POST-LARVES

De 20 à 25 mm

La PL est assez colorée en jaune orange, avec un début de formation de ligne noire latérale partant de la tête. L'espèce se distingue par les deux mélanophores* à la fin du TD et sur le pédoncule caudal.

JUVÉNILES

De 25 à 30 mm

Très rapidement la ligne noire latérale s'étend tout le long du corps. Celle-ci est entourée de deux lignes blanches de part et d'autre. Une ligne noire dorsale apparaît également.

Plus de 30 mm

Après 2 mois, l'individu présente des bandes distinctes (noire, blanche, noire, blanche) sur le corps allant de la tête au pédoncule caudal. La partie ventrale se teinte en orange.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

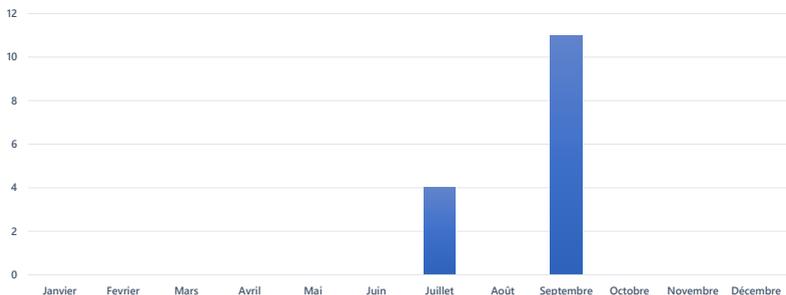
Particularité

La prise d'artémias vivants enrichis est importante pour son développement. Favoriser l'alimentation vivante durant tout l'élevage.

Taille de prise 24 mm ± 2 mm (n=15)

Bibliographie 53, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



© LHG



J+0 – Bastia – 24 mm

© LHG



J+1 – Bastia – 25 mm

© LHG



J+5 – Bastia – 28 mm

© LL



J+40 – Leucate – 33 mm

Labrus viridis

(Linnaeus, 1758)

Labridae

Labre vert, Lasagne

Green wrasse (UK), Tordo, pappagallo (IT), Tordo verde (ES)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE ND
NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponté ND

PLD ND

Reproduction Février-Juin

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

On retrouve l'espèce principalement en Méditerranée mais également en mer Noire et en Atlantique Est sur les côtes portugaises et marocaines.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent majoritairement et presque exclusivement les herbiers de posidonie.

Adulte

Se rencontre dans les herbiers mais également dans les zones rocheuses parmi les algues, le long des côtes jusqu'à 50 m de profondeur.

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

La PL est translucide légèrement pigmentée de jaune. A noter la présence de nombreux mélanophores sur l'ensemble du corps.

JUVÉNILES

De 20 à 60 mm

Une bande blanche partant de l'œil jusqu'à la nageoire anale se forme rapidement et le corps se colore en vert. Cette pigmentation restera un moment chez le juvénile jusqu'à l'apparition de marbrures et de taches claires typique de la livrée adulte. Ce n'est qu'à partir de 30 à 40mm que l'on commence nettement à distinguer le museau allongé caractéristique de l'espèce.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique Sociable

Alimentation Facile

Stress Docile

Croissance Lente

Particularité

Poisson particulièrement sociable qui apprécie la compagnie rendant son élevage plus aisé. A besoin d'un habitat. Difficile à sevrer, il s'alimente exclusivement de nourriture surgelée ou vivante.

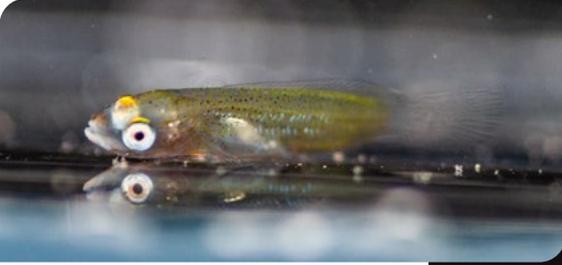
Taille de prise 10 mm (n=1)

Bibliographie 16, 74, 75

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



LABRIDAE 141
Labrus viridis



J+0 – Marseille – 10 mm



J+14 – Marseille – 20 mm



J+46 – Marseille – 30 mm



J+214 – Marseille – 63 mm

Symphodus ocellatus

(Forskål, 1775)

Labridae

Crénilabre ocellé

tordo de roca (ES), Tordo ocellato (IT), ocellated wrasse (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XIV + 10

NAGEOIRE ANALE III + 10

Type de ponte Benthique* (gardien)

PLD 9-11

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (Endémique*).

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente principalement les fonds rocheux recouverts d'algues et les herbiers de posidonies peu profonds.

Bibliographie 16, 53



Leucate - 32 mm



Leucate - 32 mm

Nombre d'individus pris : ND
(tous sites et années confondus)

LABRIDAE 143
Symphodus ocellatus



© MBI

Leucate - 42 mm

Thalassoma pavo

(Linnaeus, 1758)

Labridae

Girelle-paon

Pez verde (ES), Donzella pavonina (IT), Ornate wrasse (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE VIII + 12-14

NAGEOIRE ANALE III + 9-11

Type de ponté Pélagique*

PLD 30-48

Reproduction Juillet-Septembre

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du Portugal au Gabon.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Vivant en eaux côtières, elle préfère les fonds rocheux, les tombants et anfractuosités peu profondes ou les herbiers de phanérogames.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

Particularité

La prise d'artémias vivants enrichis est importante pour son développement. Sable indispensable pour qu'elles s'enfouissent la nuit.

Taille de prise 18 mm ± 2 mm

Bibliographie 53, 33, 19, 58

POST-LARVES

De 15 à 17 mm

Comme pour *Coris julis*, la PL est translucide avec une pigmentation orange du TD et un mélanophore à la base de la nageoire dorsale.

JUVÉNILES

De 20 à 25 mm

Assez rapidement, le juvénile prend une coloration verte, parsemée de taches blanches tout le long du corps. La nageoire dorsale porte des pigments verts et oranges. Les bandes blanches latérales débordent sur celle-ci et le mélanophore central est de plus en plus important.

Plus de 30 mm

Après un mois, la couleur varie du brun à l'orange et blanc, avec quelques pointes de vert. Le mélanophore central est maintenant entouré de blanc au niveau de la nageoire. Les 5 barres blanches correspondent aux barres bleues présentes chez l'adulte.

Thalassoma pavo

© GA

J+0 – Cagliari – **15 mm**

© AFR

J+3 – Murcia – **17 mm**

© AFR

J+11 – Murcia – **18 mm**

77 ©

Leucate – **28 mm**

MORONIDAE

FAMILLE

147

Ces poissons ont la particularité d'avoir deux épines sur l'opercule. Ils possèdent deux nageoires dorsales et une nageoire caudale fourchue. La plupart des espèces vivent en eau douce en Amérique. En Méditerranée, cette famille est représentée par le genre « *Dicentrarchus* » (loup). Ce sont des poissons de taille moyenne ou grande avec un corps fusiforme, légèrement comprimé sur les côtés. On les trouve souvent en banc dans des zones rocailleuses en eaux côtières peu profondes. Ce sont des prédateurs qui aiment se cacher dans les courants.

1 genre

1 espèce

• *Dicentrarchus labrax*

Dicentrarchus labrax

(Linnaeus, 1758)

Moronidae

Bar commun, Loup

Lubina (ES), Spigola (IT), European seabass (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VIII-IX D2: I+12-13
 NAGEOIRE ANALE III + 10-12

Type de ponté	Pélagique*
PLD	46
Reproduction	Janvier-Mars
Saison d'installation	Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les post-larves se retrouvent dans les eaux peu profondes, de sable fin ou vaseuses, et abritées des vagues. Les ports et canaux aménagés sont aussi de bonnes zones de nurseries.

Adulte

Espèce euryhaline vivant sur la zone littorale sur des fonds variés ainsi que dans les estuaires, les lagunes côtières et occasionnellement en rivière

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	Cannibalisme
Inter-spécifique	Prédateur
Alimentation	Très facile
Stress	Délicat
Croissance	Moyenne

POST-LARVES

De 15 à 18 mm

Avec un corps fusiforme, la PL présente une pigmentation typique marron-noire. Une ligne noire traverse l'œil. Le TD se termine au niveau de la nageoire dorsale. Après 5 jours, la coloration prend une teinte orangée en plus du marron-noir.

JUVÉNILES

De 20 à 45 mm

Les juvéniles ont de petits mélanophores* sur le corps, dont la disposition suit les myotomes. La coloration prend une teinte argentée, voire cuivrée en fonction de la lumière.

Plus de 45 mm

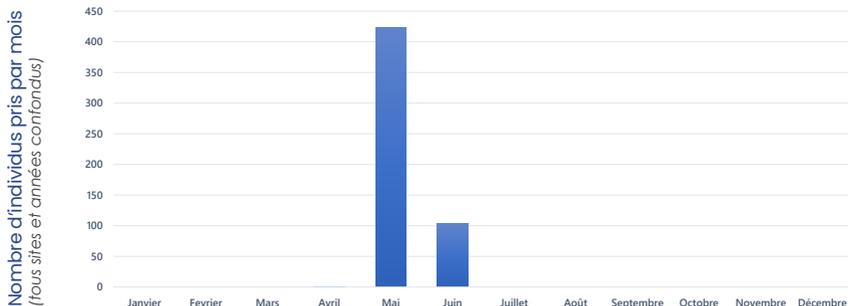
Après 2 mois, les individus sont une réplique de l'adulte avec une couleur argentée typique et un museau allongé. La ligne latérale est bien visible.

Particularité

Du cannibalisme sera régulièrement observé entre individus de taille identique. Pour le limiter, il convient de distribuer fréquemment des rations de nourriture. apprécient avoir un lit de sable au fond du bac pour se cacher en cas de stress.

Taille de prise 17 mm ± 2 mm (n=169)

Bibliographie 53, 19, 23, 24, 58



MORONIDAE
Dicentrarchus labrax

149

J+0 – Saintes-Maries-de-la-Mer – 15 mm



© MBI



TI ©

J+5 – Leucate – 20 mm



© AFR

Marseille – 30 mm



TI ©

J+50 – Leucate – 46 mm



© RC

J+60 – Leucate

La plupart des espèces sont marines et côtières mais on peut en trouver certaines en eaux saumâtres, voire en eaux douces. Ce sont des poissons allongés et argentés, pourvus de deux nageoires dorsales bien espacées. La bouche est petite, avec des dents très petites ou absentes et souvent de grosses lèvres. Ces poissons évoluent généralement en groupes ou en bancs, et se nourrissent de manière assez omnivore et opportuniste.

2 genres

4 espèces

- **Chelon labrosus**
- **Chelon auratus**
- **Chelon ramada**
- **Mugil cephalus**

Chelon labrosus, Chelon auratus, Chelon ramada, Mugil cephalus

Mugilidae

Muge

Mujoles o Lisas (ES), Cefalo o Mùggine (IT), Mullet (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE ND
NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponté	Pélagique*
PLD	ND
Reproduction	Sept-Déc (LA, LR, MC) & Avril-Mai (CL)
Saison d'installation	Automne (LA, LR, MC) & Printemps (CL)

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, largement répandue en Atlantique Est de la Norvège (CL) à la Mauritanie (MC).

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Vit en général près de la surface en formant de larges bancs. Ils peuvent pénétrer les lagunes saumâtres ainsi que les estuaires.

POST-LARVES

De 15 à 20 mm

Les PL ont une teinte argentée avec une coloration dorsale variable allant du brun-noir au vert. Quelques fois, la pigmentation s'étend sur les flancs de l'individu. Ils sont en bancs toujours très actifs (et difficiles à photographier).

JUVÉNILES

Plus de 20 mm

Peu de temps après leur arrivée, ils perdent leur caractère argenté pour prendre une coloration se rapprochant de l'adulte (jaune-or pour *Liza aurata* par exemple).

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Très facile
Stress	Docile
Croissance	rapide

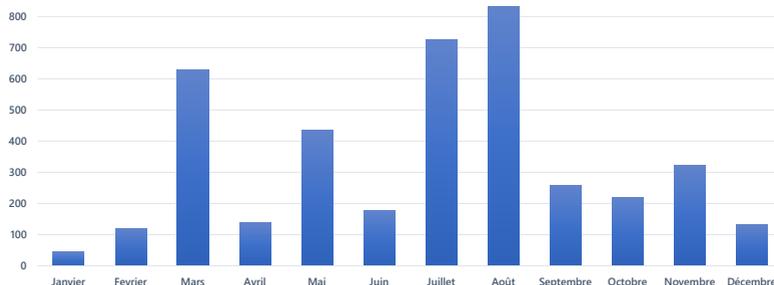
Particularité

PL robustes. Non agressives, elles se nourrissent facilement de tout ce qui leur est proposé. Elles participent d'ailleurs au nettoyage des bassins. La différenciation des espèces est très difficile, même en les laissant grandir. C'est pour cela qu'elles sont regroupées sous un même taxa.

Taille de prise 20,5 mm ± 5 mm (n=4034)

Bibliographie 53, 19, 58, 65

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Chelon labrosus, Chelon auratus, Chelon ramada, Mugil cephalus



J+0 – Leucate

© RC



J+0 – Leucate

© RC



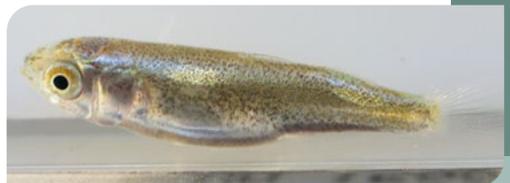
J+0 – Leucate

© RC



J+2 – Bastia – 20 mm

© LHG



J+2 – Bastia – 20 mm

© LHG



J+2 – Bastia – 12 mm

© LHG

Ce sont des poissons élancés au ventre assez droit et dont le corps est couvert de grosses écailles. La nageoire dorsale se divise nettement en deux et la nageoire caudale est fourchue. Les yeux sont situés un peu haut sur la tête et les lèvres sont épaisses. Deux barbillons relativement longs et charnus implantés sous le menton se rangent dans des sillons sous le corps pendant la nage. Couverts de nombreux récepteurs chimiques et tactiles, ils leur permettent de rechercher leur nourriture en fouillant dans le sable. Leur livrée nocturne est plus rouge que le jour ce qui leur permet de passer plus inaperçus.

1 genre

2 espèces

- ***Mullus barbatus***
- ***Mullus surmuletus***

Mullus barbatus

(Linnaeus, 1758)

Mullidae

Rouget-barbet de vase

Salmonete de fango (ES), Triglia di fango (IT), Red mullet (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VII-VIII D2: 1+7-8
 NAGEOIRE ANALE I + 7

Type de ponté Pélagique*

PLD 20-30

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Se retrouve sur des fonds de graviers, sable et vase du plateau continental.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Stressé

Croissance Lente

Particularité

L'alimentation doit être abondante et répartie en plusieurs doses au cours de la journée. Un tri régulier des poissons permet d'éviter que

POST-LARVES

De 45 à 55 mm

De forme allongées, les PL sont très grandes (taille supérieure à 45 mm). Elles présentent une coloration assez verdâtre qui se dissipe rapidement. Elles possèdent deux barbillons, et la nageoire dorsale est très légèrement colorée.

JUVÉNILES

De 55 à 60 mm

La coloration est devenue celle de l'adulte dans les tons roses avec une bande rouge latérale. La dorsale est très peu colorée mais présente quand même des mélanophores*.

Plus de 60 mm

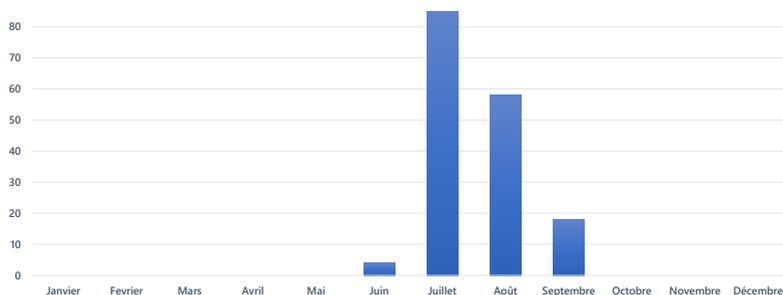
En grandissant, la coloration reste terne, le front se casse et la dorsale reste sans ou avec peu de coloration.

les plus gros empêchent les autres de se nourrir. La présence de sable sur le fond, comme dans le milieu naturel, les calme. La différenciation entre les deux espèces (*M. surmuletus* et *M. barbatus*) est difficile tant les PL changent rapidement de couleur. Seul un élevage peut permettre une vérification de l'espèce. Amener l'aliment au fond du bac à l'aide d'un tuyau.

Taille de prise 46,9 mm ± 2 mm (n=165)

Bibliographie 53, 19, 39, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



MULLIDAE 157
Mullus barbatus



J+0 – Leucate



J+0 – Leucate – 53 mm



J+20 – Leucate – 57 mm

© MBI



J+20 – Leucate – 55 mm



Marseille – 65 mm

Mullus surmuletus

(Linnaeus, 1758)

Mullidae

Rouget-barbet de roche

Salmonete de roca (ES), Triglia di scoglio (IT), Striped red mullet (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VII-VIII D2: 1+7-9

NAGEOIRE ANALE I + 7

Type de ponté Pélagique*

PLD 25-35

Reproduction Mai-Juillet

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente les fonds rocheux chaotiques, mais peut se retrouver aussi sur le sable et fonds meubles à des profondeurs inférieures à 100 m.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Stressé

Croissance Lente

Particularité

L'alimentation doit être abondante et répartie en plusieurs doses au cours de la journée. Un tri régulier des poissons permet d'éviter que les plus gros empêchent les autres de se nourrir.

POST-LARVES

De 45 à 55 mm

De forme allongées, les PL sont très grandes (taille supérieure à 45 mm à l'arrivée). Elles présentent une coloration assez proche de l'adulte avec une teinte jaune sur le ventre et beige sur le dos avec une bande latérale rouge. Elles possèdent deux barbillons, et la nageoire dorsale est très marquée : une bande noire entourée de blanc. Ce caractère reste très présent tout au long du développement des individus.

JUVÉNILES

Plus de 55 mm

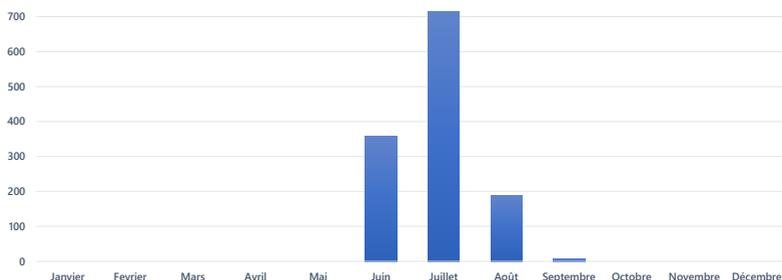
Très tôt, le pédoncule caudal présente une coloration jaune qui va perdurer dans le temps. Il est important de mettre du sable et de les nourrir régulièrement pour éviter qu'ils ne soient pas trop stressés (changement de morphologie).

La présence de sable sur le fond, comme dans le milieu naturel, les calme. La différenciation entre les deux espèces (M. surmuletus et M. barbatus) est difficile tant les PL changent rapidement de couleur. Seul un élevage peut permettre une vérification de l'espèce. Amener l'aliment au fond du bac à l'aide d'un tuyau.

Taille de prise 43,1 mm ± 2 mm (n=1268)

Bibliographie 53, 19, 39, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



MULLIDAE 159
Mullus surmuletus



J+0 – Embiez



J+0 – Bastia – 45 mm



J+0 – Embiez – 50 mm



J+2 – Bastia – 50 mm



Hyères – 80 mm

POMACENTRIDAE

FAMILLE

161

En Méditerranée cette famille est représentée par une seule espèce, la castagnole *Chromis chromis*. Ces poissons vivent en bancs près de la surface et près de la côte. De couleur gris foncé. La partie haute du corps est comprimée latéralement, le museau est court et bombé est terminée par une petite bouche très protractile qui renferme une fine dentition saillante. Les nageoires dorsale et anale sont noires et bleutées, la caudale est noire aux extrémités et transparente au centre, sa forme en « queue d'hirondelle » est très caractéristique.

1 genre

1 espèce

• ***Chromis chromis***

Chromis chromis

(Linnaeus, 1758)

Pomacentridae

Castagnole

Castañuela (ES), Castagnola (IT), Damsel fish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XIV + 9-11
NAGEOIRE ANALE III + 9-11

Type de ponté Benthique*

PLD 15-25

Reproduction Juin-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du Portugal au golfe de Guinée.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles vivent en bancs denses à proximité d'herbiers de posidonies.

Adulte

Forment de larges bancs en pleine eau au dessus de reliefs rocheux et d'herbiers de phanérogames.

POST-LARVES

De 8 à 12 mm

De couleur brune assez uniforme sur le corps. Ils présentent sur leur flanc un reflet bleu irisé caractéristique. Le pédoncule caudal est translucide.

JUVÉNILES

De 12 à 30 mm

En grandissant, le reflet bleu est moins visible, les différentes nageoires se pigmentent de brun progressivement.

Plus de 30 mm

Après 2 mois, les juvéniles ont les nageoires complètement colorées. Les individus ont une couleur uniforme et quelques reflets bleutés sont encore visibles sur la tête.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Dominé

Alimentation Délicat

Stress Stressé

Croissance Lente

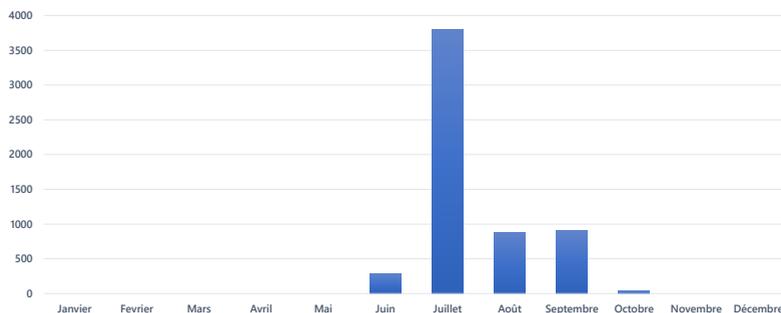
Particularité

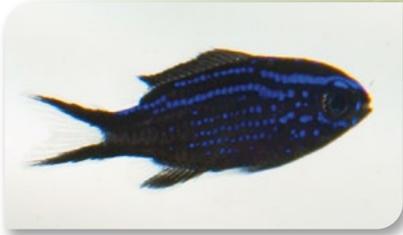
Espèce particulièrement fragile que ce soit en phase d'acclimatation ou en élevage. Les Chromis sont très sujette au stress et un claquement de porte à côté du bassin peu causer de la mortalité. Attention à bien les séparer d'autres espèces afin qu'elles n'en deviennent pas les proies. En élevage idéal à maintenir en grand nombre

Taille de prise 10 mm ± 2 mm (n=5907)

Bibliographie 53, 33, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)

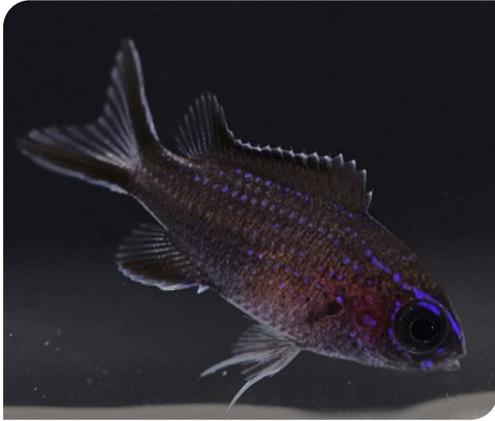




J+0 – Embiez



J+3 – Murcia – 14 mm



Marseille – 15 mm



J+6 – Bastia – 18 mm



J+11 – Leucate – 20 mm



J+60 – Leucate – 50 mm

© TM

© AFR

© AFR

© LHG

© AFR

© RC

Ce sont de jolis poissons côtiers qui vivent de préférence sur les fonds sablo-rocheux, en zone benthique. Le corps est généralement comprimé latéralement et très élégant. La bouche est assez grande et équipée avec des dents prédatrices. La nageoire dorsale est unique, mais présente une encoche forte qui divise la partie épineuse et celle avec des rayons mous. La nageoire anale a une paire de rayons épineux. La vessie natatoire est une structure vaste et complexe, que plusieurs espèces utilisent également pour produire des sons. Toutes les espèces sont carnivores. Lors de la reproduction, les œufs sont pélagiques, les juvéniles sont souvent très différents du poisson adulte.

1 genre

1 espèce

• ***Sciaena umbra***

Sciaena umbra

Linnaeus, 1758

Scianidae

Corb

Corvallo (ES), Corvina (IT), Brown meagre (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 23-25
NAGEOIRE ANALE II + 7-8

Type de ponté Pélagique*

PLD 22-23

Reproduction Avril-Juin

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de l'Angleterre à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Habite les eaux côtières peu profondes où il vit le plus souvent en petits groupes sédentaires. Se rencontre sur des fonds rocheux, sableux, dans les herbiers de posidonies et parfois dans les estuaires. Les grottes et crevasses sont ses abris privilégiés pendant la journée.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique ND

Alimentation Facile

Stress Manipulation

Croissance Rapide

POST-LARVES

De 6 à 8 mm

La PL est de couleur marron-jaune, avec des mélanophores* disposés en «nid d'abeille» sur le corps. Les nageoires pelviennes et dorsales sont pigmentées, les autres non.

JUVÉNILES

De 15 à 30 mm

Au fur et à mesure, les nageoires se pigmentent de plus en plus. Ce qui est frappant à ce stade, c'est l'important développement de la première dorsale et des pectorales qui semblent disproportionnées pour l'individu.

Plus de 30 mm

Cet hyper-développement est accentué chez le juvénile qui présente des nageoires aussi grandes que la largeur du corps. De couleur brun-cuirvé, il présente sur le corps de petites taches légèrement plus sombres.

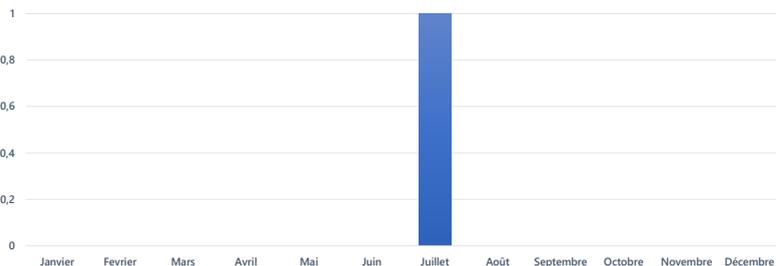
Particularité

Quand les individus grandissent, ils ont besoin de beaucoup d'espace et de peu de congénères au sein du bac. Deux arrêtés réglementent sa pêche en Méditerranée française depuis 1993.

Taille de prise 7 mm ± 2 mm (n=7)

Bibliographie 53, 33, 19, 40, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



© AFo



J+3 – Marseille – 8 mm

© AFo



J+17 – Marseille – 21 mm

© AFo



J+41 – Marseille – 37 mm



Leucate – 80 mm

SCOPHTALMIDAE

FAMILLE

169

Poissons plats ayant les deux yeux sur le côté gauche, grande bouche terminale avec mâchoire inférieure proéminente. Les nageoires ne portent pas de rayons épineux, la dorsale commençant bien en avant de l'œil supérieur. La ligne latérale est bien développée sur les deux faces. La coloration de la face occultée est très variable et dépendante de la couleur du substrat environnant. Le côté aveugle est généralement blanchâtre. Poissons vivants sur des fonds variés. Comme pour les Bothidae, les larves ont les yeux symétriques, la « migration » d'un œil aura lieu pendant la métamorphose de larve à juvénile.

1 genre

1 espèce

- *Scophtalmus maximus*

Scophthalmus maximus

(Linnaeus, 1758)

Scophthalmidae

Turbot

Rodaballo (ES), Rombo chiodato (IT), Turbot (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 60-67

NAGEOIRE ANALE 43-47

Type de ponté Pélagique*

PLD 60

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Printemps-été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les PL et les juvéniles vivent sur les plages, entre le rivage et le niveau des plus basses mers.

Adulte

Poisson benthique*, diurne et territorial. Vit sur les fonds sableux ou mixtes (vase, gravier et roche). Fréquente les eaux côtières peu profondes de 10 à 140 m.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique Vif

Alimentation Délicat

Stress Docile

Croissance Moyenne

POST-LARVES

De 22 à 25 mm

Poisson plat «gaucher» (les deux yeux sont du côté gauche du poisson). La PL est déjà très pigmentée avec une alternance de taches blanches et d'autres plus sombres. La nageoire caudale est encore translucide.

JUVÉNILES

De 25 à 30 mm

Cette multitude de taches est encore accentuée après 10 jours. La nageoire caudale est pigmentée. La face interne est aussi légèrement pigmentée.

Plus de 30 mm

Le juvénile adapte sa coloration au milieu où il se trouve accentuant les taches claires sur fond clair et inversement. La partie ventrale (droite) s'opacifie et la partie digestive prend une teinte argentée. Les premiers rayons de nageoires au dessus de l'œil sont bien solidaires (*S. rhombus* a ses rayons dissociés les uns des autres).

Particularité

La présence de sable n'est pas nécessaire même si cela permet aux individus de se cacher comme en milieu naturel.

Taille de prise 25 mm (n=2)

Bibliographie 54, 19, 6, 16

SCOPHTHALMIDAE 171
Scophthalmus maximus



J+0 – Leucate – 25 mm

© RC

© RC



J+10 – Leucate – 29 mm

© LL



J+10 – Leucate – 29 mm



J+40 – Leucate – 39 mm

© LL



J+40 – Leucate – 39 mm

© LL



J+40 – Leucate – 39 mm

SCORPAENIDAE

FAMILLE

173

Aussi appelés poissons-scorpions, ces poissons ont un corps comprimé, une tête avec des crêtes et des épines. Ils n'ont qu'une seule nageoire dorsale, souvent discontinue. Les nageoires dorsale, anale et pelviennes peuvent contenir des glandes à venin. Presque tous vivent sur le fond marin, au-dessus du benthos, où ils se nourrissent de crustacés et de poissons. Les œufs sont déposés dans des sacs gélatineux. Les larves sont planctoniques.

1 genre

4 espèces

- ***Scorpaena maderensis***
- ***Scorpaena notata***
- ***Scorpaena porcus***
- ***Scorpaena scrofa***

Scorpaena maderensis

(Valenciennes, 1833)

Scorpaenidae

Rascasse de Madère

Rascacio de Madeira (ES), Scorfanetta squamoso (IT), Madeira rockfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 9

NAGEOIRE ANALE III + 5

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Avril-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (ponctuelle), présent sur les côtes est Atlantique des Açores au Sénégal. Espèce Herculéenne*.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont pondus sur un substrat caché dans un cordon gélatineux. Les larves sont planctoniques.

Adulte

Fréquente les eaux côtières peu profondes, sur substrats rocheux recouverts d'algue brune, ainsi que sur les des dépressions, corniches rocheuses et petites roches.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique ND

Alimentation Facile

Stress Docile

Croissance Lente

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

La PL est déjà colorée et n'est presque plus translucide. Sa couleur orange rouge présente de larges bandes verticales.

JUVÉNILES

De 25 à 30 mm

La coloration est plus nette. Sur l'œil, on peut observer les lambeaux cutanés courts, parfois absents. 2 petits lambeaux de peau blancs sous la mâchoire inférieure.

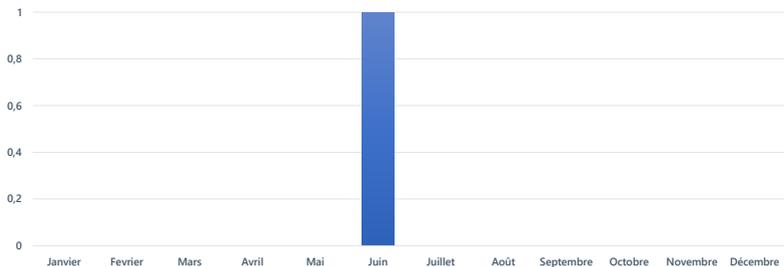
Particularité

Peuvent être élevées en groupe au début, puis doivent être séparées, ne pas mélanger des individus de différentes tailles. Mettre des cachettes en tubes PVC. Ne pas manipuler à l'épuisette.

Taille de prise 20 mm ± 2 mm (n=1)

Bibliographie 16, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SCORPAENIDAE 175
Scorpaena maderensis



© MBI

J+0 – La Ciotat – 20 mm



© MBI

J+6 – La Ciotat – 23 mm

Scorpaena notata

(Rafinesque, 1810)

Scorpaenidae

Petite rascasse rouge

Escórpora (ES), Scorfanotto (IT), Small red scorpionfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 9-11

NAGEOIRE ANALE III + 5-6

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Juillet-Octobre

Saison d'installation Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont pondus sous forme d'une masse gélatineuse. Les larves se développent en pleine eau avant de rejoindre le fond à une taille de 15 à 20 mm.

Adulte

Espèce commune sur les habitats rocheux du littoral, ainsi que sur le coralligène*.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Cannibalisme / Territorial
Inter-spécifique	Prédateur
Alimentation	Délicat
Stress	Manipulation
Croissance	Lente

POST-LARVES

De 14 à 16 mm

La PL présente une coloration brun rouge sur la moitié antérieure du corps, le pédoncule caudale reste translucide. Les nageoires pectorales sont noires. Elle porte différentes épines sur sa tête, typique des scorpaenidae.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

La coloration du juvénile vire en général au brun claire entrecoupé de blanc et légèrement rosée sur la tête. Certains individus peuvent être plus sombres en fonction de leur substrat. Le pédoncule caudale s'est coloré et la nageoire caudale porte une bande brune. Les épines sur la tête se distinguent moins et de petits lambeaux de peaux apparaissent au dessus de l'oeil.

Plus de 30 mm

En grandissant, le juvénile prend un aspect marbré de brun, on distingue ses écailles relativement grandes et peu nombreuses. L'excroissance cutané au dessus de l'oeil reste petit ou disparaît.

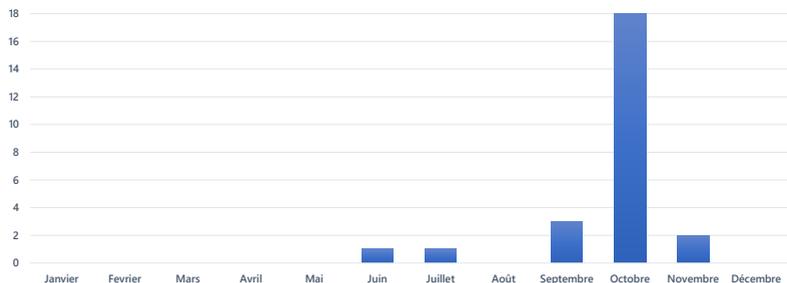
Particularité

Peuvent être élevées en groupe au début, puis doivent être séparées avec un juvénile maximum par aquarium (territorialité). Ne pas manipuler à l'épuisette.

Taille de prise 20,1 ± 2 mm (n=25)

Bibliographie 54, 19, 39

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SCORPAENIDAE 177
Scorpaena notata

© AFO



J+0 – Marseille – 16 mm

© RC



J+15 – Leucate – 22 mm

© AFO



J+7 – Marseille – 20 mm

© AFO



J+105 – Marseille – 45 mm

© AFO



J+105 – Marseille – 45 mm

Scorpaena porcus

(Linnaeus, 1758)

Scorpaenidae

Rascasse brune

Rascacio (ES), Scorfano nero (IT), Black scorpionfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 9-11

NAGEOIRE ANALE III + 5-6

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Juillet-Octobre

Saison d'installation Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont pondus sous forme d'une masse gélatineuse. Les larves se développent en pleine eau avant de rejoindre le fond à une taille de 15 à 20 mm.

Adulte

Espèce commune sur les habitats rocheux du littoral, ainsi que sur le coralligène*.

POST-LARVES

De 12 à 15 mm

La PL présente un corps sombre noir avec la caudale translucide. Elle porte les différentes épines sur la tête (supra-occipitale, frontale, pré-operculaire et operculaire), typique des scorpaenidae mais moins prononcées que *S. notata* ou *S. scrofa*.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

La coloration du juvénile vire au brun foncé entrecoupé de blanc. Le pédoncule caudal s'est coloré et la nageoire caudale porte une bande brune. La tête est de couleur marron foncé et les épines se distinguent moins. Pas de petits lambeaux au dessus de l'œil.

Plus de 30 mm

Le juvénile ne porte pas encore les lambeaux cutanés sur chaque œil mais est caractérisé par les nombreuses petites écailles sur le corps.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

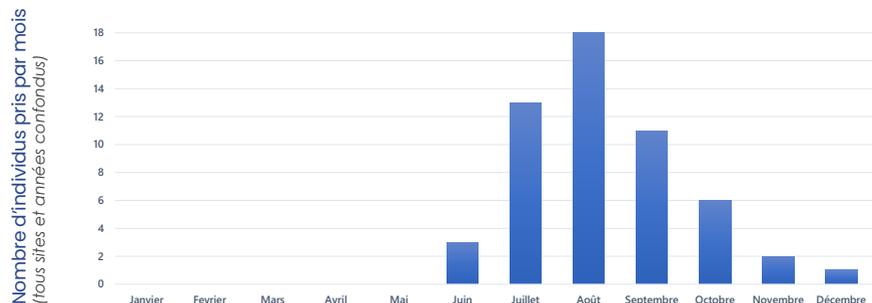
Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Cannibalisme / Territorial
Inter-spécifique	Prédateur
Alimentation	Délicat
Stress	Manipulation
Croissance	Lente

Particularité

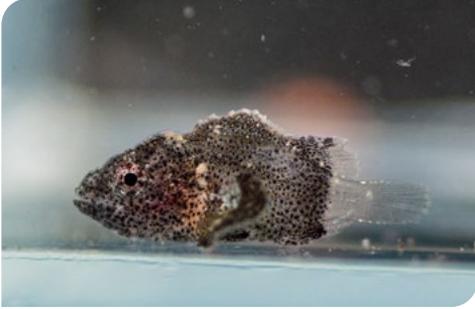
Peuvent être élevées en groupe au début, puis doivent être séparées avec un juvénile maximum par aquarium (territorialité). Ne pas manipuler à l'épuisette.

Taille de prise 18,7 ± 2 mm (n=54)

Bibliographie 15, 33, 19, 66

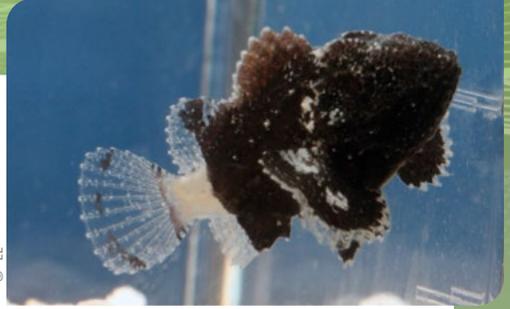


SCORPAENIDAE 179
Scorpaena porcus



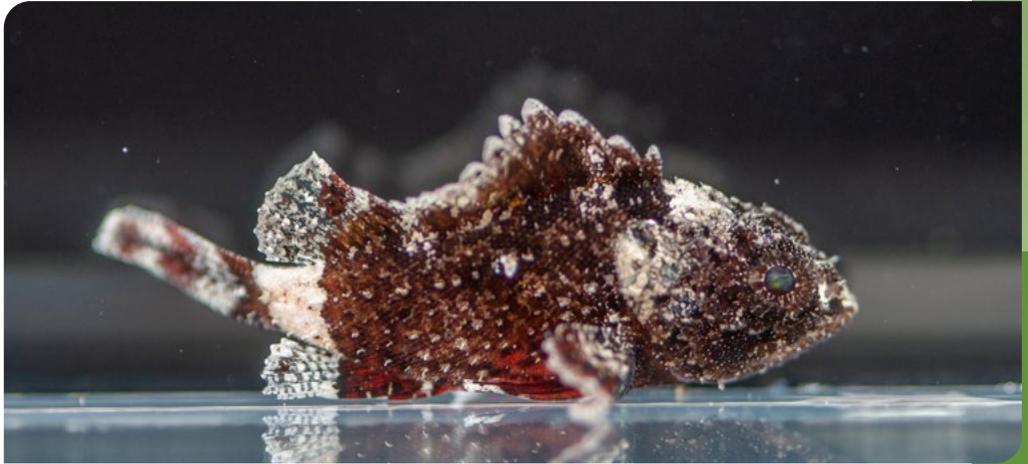
© MBL

J+0 – Marseille – 14 mm



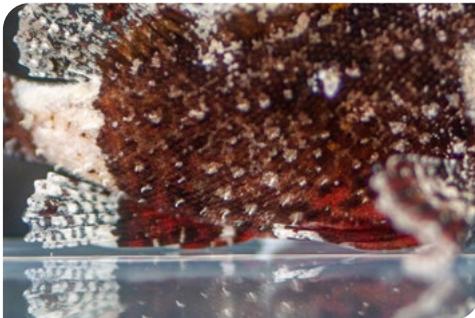
77 ©

J+15 – Leucate – 18 mm



© AFo

Marseille – 38 mm



© AFo

Marseille – 38 mm



77 ©

J+150 – Leucate – 80 mm

Scorpaena scrofa

(Linnaeus, 1758)

Scorpaenidae

Chapon

Cabracho (ES), Scorfano rosso (IT), Red scorpionfish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII + 9-11

NAGEOIRE ANALE III + 5-6

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Juillet-Octobre

Saison d'installation Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs sont pondus sous forme d'une masse gélatineuse. Les larves se développent en pleine eau avant de rejoindre le fond à une taille de 15 à 20 mm.

Adulte

Espèce commune sur les habitats rocheux du littoral, ainsi que sur le coralligène*.

POST-LARVES

De 11 à 13 mm

La PL est de couleur jaune-orangée, caractéristique de l'espèce. Le pédoncule caudal reste translucide. Elle porte les différentes épines sur sa tête (supra-occipitale, frontale, pré-operculaire et operculaire), typiques des Scorpaenidae. La PL vire ensuite au beige clair.

JUVÉNILES

Plus de 15 mm

Après 15 jours, la coloration du juvénile vire au brun clair entrecoupé de beige. Le pédoncule caudal s'est coloré et la nageoire caudale porte une bande brune assez claire. La tête est de couleur marron clair, et les épines se distinguent moins. De petits lambeaux de peau apparaissent au-dessus de l'œil et en avant de l'œil.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Cannibalisme / Territorial
Inter-spécifique	Prédateur
Alimentation	Délicat
Stress	Manipulation
Croissance	Lente

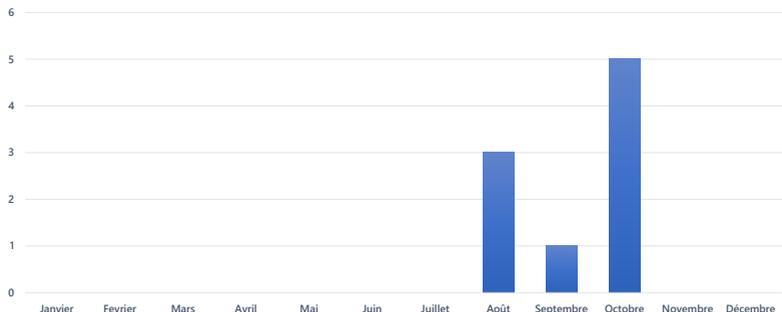
Particularité

Peuvent être élevées en groupe au début, puis doivent être séparées avec un juvénile maximum par aquarium (territorialité). Ne pas manipuler avec une épissette.

Taille de prise 13,6 ± 2 mm (n=9)

Bibliographie 54, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SCORPAENIDAE 181
Scorpaena scrofa



© LHG

J+0 – Bastia – 12 mm



© LHG

J+0 – Bastia – 12 mm



© AFo

J+0 – Marseille – 12 mm



© AFo

J+21 – Marseille – 16 mm



© AFo

J+50 – Marseille – 30 mm

Presque toutes les espèces vivent près de la côte dans des eaux peu profondes. Elles occupent des fonds rocheux et des herbiers, ce sont des prédateurs de crevettes et petits poissons. De nombreuses espèces sont de couleurs vives. Ils ont une seule nageoire dorsale et une nageoire caudale arrondie. Ce sont des poissons avec une grande bouche et de petites épines sur les arcs branchiaux. Tous les serranidés sont carnivores.

2 genres

5 espèces

- ***Epinephelus*** *aeneus*
- ***Epinephelus*** *marginatus*
- ***Serranus*** *cabrilla*
- ***Serranus*** *hepatus*
- ***Serranus*** *scriba*

Epinephelus aeneus

(Geoffroy Saint-Hilaire, 1817)

Serranidae

Mérou blanc

Cherna de ley (ES), Cernia bianca (IT), White grouper (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 14-16

NAGEOIRE ANALE III + 8-9

Type de ponte Pélagique*

PLD ND

Reproduction Juillet-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (plutôt sud, quelques apparitions au nord, à Monaco et en Corse), présent sur les côtes est Atlantique du Maroc à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Des juvéniles ont été observés dans des lagunes côtières et des estuaires.

Adulte

Fréquente les substrats rocheux et sablo-vaseux.

Bibliographie 16, 22



© MM

J+0 – Cagliari – 28 mm

Nombre d'individus pris : 1
(tous sites et années confondus)

SERRANIDAE 185
Epinephelus aeneus

© MM



J+3 – Cagliari - 40 mm

© MM



J+10 – Cagliari - 45 mm

Epinephelus marginatus

(Lowe, 1834)

Serranidae

Mérou brun

Mero moreno (ES), Cernia bruna (IT), Dusky grouper (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 14-16
NAGEOIRE ANALE III + 8

Type de ponté	Pélagique*
PLD	22-30
Reproduction	Juillet-Août
Saison d'installation	Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne aux côtes africaines.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se trouvent souvent près du rivage rocheux et restent cryptiques (très peu d'observations *in situ*).

Adulte

Solitaire et territorial, il fréquente les habitats rocheux côtiers riches en cavités et abris.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Dominance
Inter-spécifique	Prédateur
Alimentation	Facile
Stress	Manipulation
Croissance	Rapide

Particularité

Son élevage nécessite une ou plusieurs petites cavités afin qu'il s'y cache. Deux arrêtés réglementent sa pêche en

POST-LARVES

De 20 à 24 mm

La PL se distingue à l'arrivée par ses premiers rayons de nageoires dorsales et pectorales qui sont proéminents et dentelés. Ils sont légèrement colorés. La PL a une coloration brun clair qui apparaît le long de son corps. Des chromatophores* de couleur rouge-orangée sont regroupés à la base de la nageoire caudale. La PL porte une grosse épine pré-operculaire, à l'angle de cassure et elle-même épineuse.

JUVÉNILES

De 25 à 35 mm

Après 2 jours, 5 bandes brunes marquent le corps du juvénile. Les rayons épineux dorsaux et pectoraux se sont réduits mais restent colorés de brun, leurs caractères épineux ont disparu. La tache présente sur le pédoncule caudal a migré en position dorsale et s'est assombrie.

Plus de 35 mm

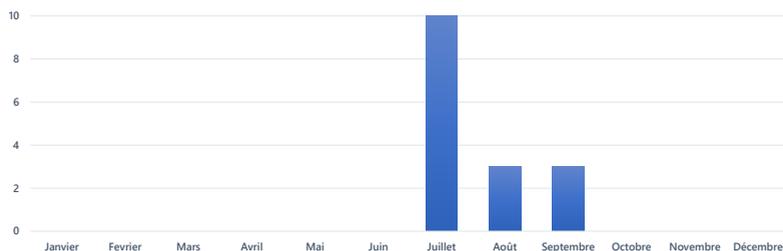
Après deux mois, le juvénile a tous les aspects d'un adulte avec sa marbrure caractéristique, les taches blanches ponctuant le corps et la dorsale avec des rayons durs séparés et épais.

Méditerranée française depuis 1993. À maintenir individuellement.

Taille de prise 21 mm ± 2 mm (n=16)

Bibliographie 22, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SERRANIDAE 187
Epinephelus marginatus



J+0 – Cagliari



J+2 – Cap Sicié – 25 mm



J+2 – Embiez – 26 mm



J+2 – Embiez – 26 mm



J+73 – Fabrégas – 60 mm



J+73 – Fabrégas – 60 mm

Serranus cabrilla

(Linnaeus, 1758)

Serranidae

Serran-chevrette

Cabrilla (ES), Perchia (IT), Comber (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X + 13-15

NAGEOIRE ANALE III + 7-8

Type de ponté Pélagique*

PLD 21-28

Reproduction Avril-Juillet

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire (occasionnel), présent sur la côte est Atlantique et en Manche.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent sur le plateau continental où il fréquente les fonds rocheux et sableux, ainsi que les herbiers de posidonies. Très commun sur les fonds rocheux et le coralligène*.

POST-LARVES

De 15 à 20 mm

La PL arrive avec le corps un peu translucide mais surtout des bandes brunes parallèles commençant à se former. Une bande sombre coupe l'œil à l'horizontale.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Les bandes sombres s'épaississent et s'intercalent de bandes blanches assez vives. Une bande sombre coupe l'œil allant du museau à l'arrière de la tête. Elle forme presque une croix avec une autre bande au niveau de l'œil.

Plus de 30 mm

Un individu plus âgé présente les caractéristiques des juvéniles avec deux fines lignes sombres encadrant une blanche. La bande sombre ventrale se ponctue de blanc et se colore quand l'individu grandit.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Rapide

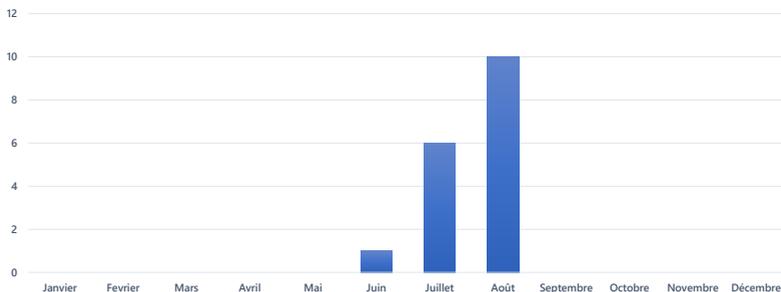
Particularité

Cette espèce est craintive mais agressive. À maintenir individuellement en lui mettant à disposition une cachette.

Taille de prise 19,3 mm ± 5 mm (n=17)

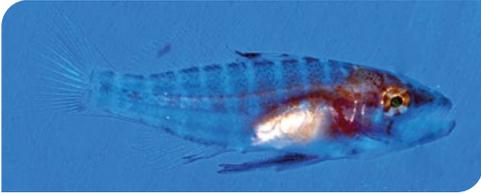
Bibliographie 53, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SERRANIDAE 189
Serranus cabrilla

© TM



J+0 – Embiez – 15 mm

© RC



J+10 – Leucate – 15 mm

© LL



J+45 – Leucate – 40 mm

© LL



J+136 – Leucate – 80 mm

Serranus hepatus

(Linnaeus, 1758)

Serranidae

Serran tambour

Merillo (ES), Sacchetto (IT), Brown comber (UK)

NE

Eco

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X + 14-16

NAGEOIRE ANALE III + 7-8

Type de ponté Pélagique*

PLD 26-32

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

Pas de données.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Fréquente les fonds meubles, peut se rencontrer sur les petits fonds sableux abrités avec petits rochers et herbiers de phanérogames.

Adulte

Solitaire et territorial, il fréquente les habitats rocheux côtiers riche en cavités et abris.

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

La PL est translucide. 6 bandes brunes parallèles commencent à se former. Les nageoires dorsales, anales et pectorales sont pigmentées (noires). Le museau est un peu plus allongé que chez *S. cabrilla*. L'œil n'est pas coupé d'une bande sombre.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Le juvénile présente 5 bandes noires sur le corps. Dans le prolongement de la 3^e, une tache sombre entourée de blanc se démarque sur la nageoire dorsale.

Plus de 30 mm

Après un mois, le juvénile a sur la tête des petites lignes brunes et jaunes. Les 3^e et 4^e bandes noires se rejoignent progressivement pour former au stade suivant la bande en «V» typique de l'espèce.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Rapide

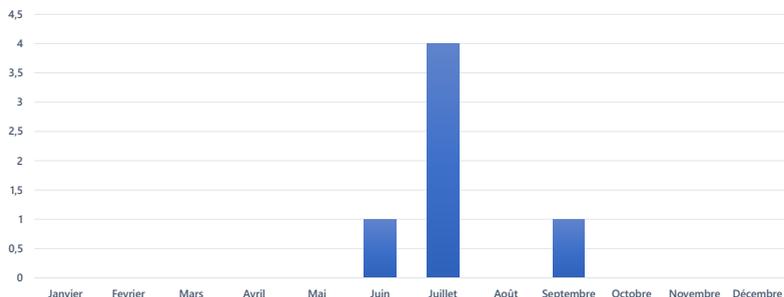
Particularité

Cette espèce est craintive mais agressive. À maintenir individuellement en lui mettant à disposition une cachette.

Taille de prise 12,5 mm ± 2 mm (n=6)

Bibliographie 53, 33, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SERRANIDAE 191
Serranus hepatus



J+4 – Leucate – 12 mm



J+19 – Leucate – 22 mm



J+39 – Leucate – 33 mm



J+39 – Leucate – 33 mm



J+80 – Leucate – 60 mm

Serranus scriba

(Linnaeus, 1758)

Serranidae

Serran-écriture

Serrano escribano (ES), Sciarano (IT), Painted comber (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X + 14-16

NAGEOIRE ANALE III + 7-8

Type de ponté Pélagique*

PLD 26-32

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques aux Canaries.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Principalement sur des fonds rocheux ou d'herbiers. Espèce solitaire et territoriale.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Manipulation

Croissance Rapide

Particularité

Cette espèce est craintive mais agressive.

À maintenir individuellement en lui mettant à disposition une cachette.

POST-LARVES

De 12 à 16 mm

La PL est translucide. Deux taches noires marquent la base de la nageoire dorsale. Une légère coloration brune commence à apparaître au niveau de la tête.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Ces bandes en croix sont bien présentes sur les individus ce qui les rend difficiles à séparer de *S. cabrilla*.

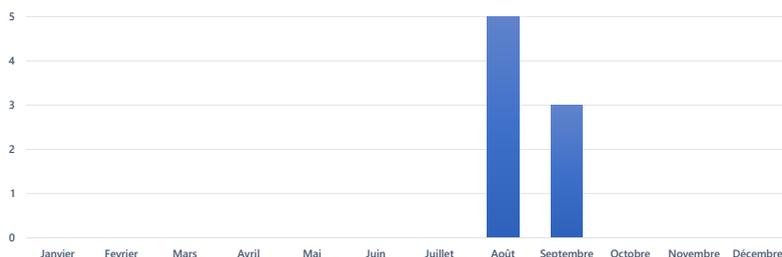
Plus de 30 mm

Comme pour *S. cabrilla*, 2 lignes latérales noires entourent une blanche. L'une d'entre elles coupe l'œil, allant du museau au pédoncule caudal. Le corps devient un peu plus massif que pour *S. cabrilla* et le museau s'allonge. Une coloration typique de l'espèce (points noirs et bandes blanches) apparaît sur la dorsale, qui reste chez les individus plus âgés. A ce stade, les bandes verticales apparaissent ainsi que le dessin en nid d'abeille présent sur la tête.

Taille de prise 13 mm ± 3 mm (n=8)

Bibliographie 53, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)





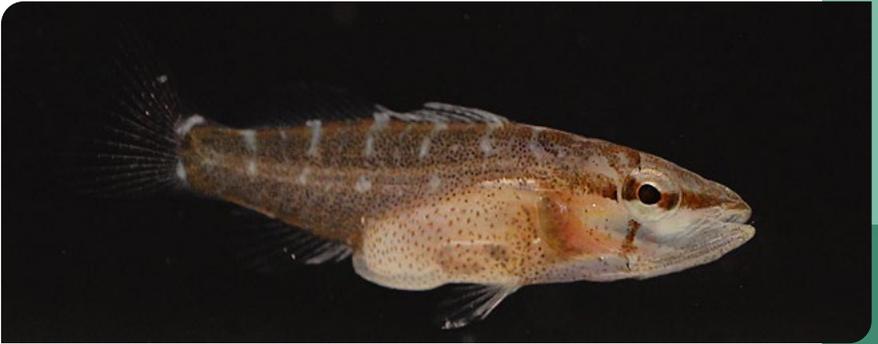
© MBI

J+0 – La Ciotat – 14 mm



© AFo

J+0 – La Ciotat – 16 mm



© AFr

Marseille – 25 mm



© LL

J+180 – Leucate – 70 mm

SOLEIDAE

FAMILLE

195

Ces poissons benthiques évoluent sur le fond et se nourrissent de crustacés et d'autres invertébrés. Ils ont une symétrie bilatérale de l'éclosion à la métamorphose, puis les yeux se migrent vers le côté droit de la tête.

2 genres

2 espèces

- *Pegusa impar*
- *Solea solea*

Pegusa sp.

(Bennett, 1831)

Soleidae

Sole

Sortija (ES), Sogliola (IT), Sole (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 65-83
 NAGEOIRE ANALE 53-63

Type de ponte	Pélagique*
PLD	15
Reproduction	Mars-Juillet
Saison d'installation	Printemps-Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les côtes est Atlantique de Gibraltar au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente les fonds sablo-vaseux côtiers.

Bibliographie 16



© DK

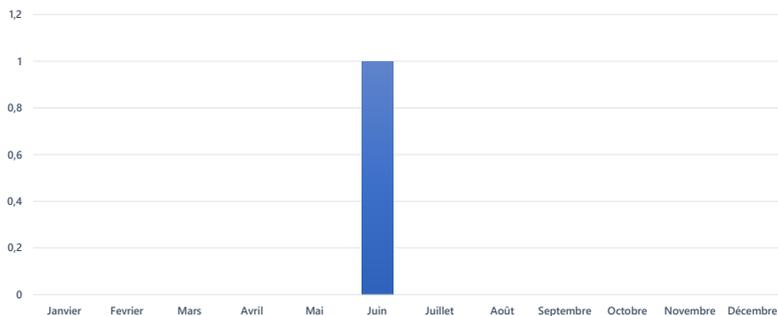
J+0 – Embiez – 17 mm



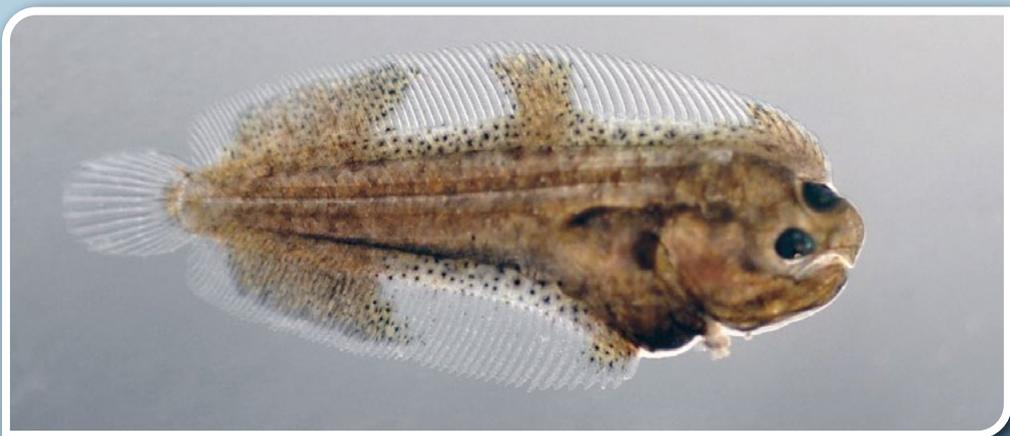
© DK

J+30 – Embiez – 29 mm

Nombre d'individus pris par mois
 (tous sites et années confondus)



SOLEIDAE 197
Pegusa sp.



© MM

J+0 – Castellammare



Solea solea

(Linnaeus, 1758)

Soleidae

Sole commune

Lenguado (ES), Sogliola (IT), Dover sole (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 0 + 69-97

NAGEOIRE ANALE 0 + 53-80

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Mars-Mai

Saison d'installation Hiver

DISTRIBUTION

Atlantique est, du sud de la Norvège au Sénégal, Méditerranée, mer de Marama, mer Noire.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Après métamorphose, l'alevin s'adapte à la vie benthique vers le littoral sur des fonds de moins de 10 m.

Adulte

Vit de la côte jusqu'à 130 m de profondeur. On la trouve dans les estuaires et les ports jusqu'à la limite des eaux douces. Vit sur les fonds meubles de sable ou de vase.

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

La PL est translucide avec quelques mélanophores. Son estomac est bien visible par transparence. La migration de l'œil gauche est incomplète. Les yeux sont gros par rapport au reste du corps.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

La migration de l'œil se termine rapidement pour prendre sa place définitive. Le juvénile est très peu coloré encore à ce stade, mais il a quasiment perdu sa transparence.

Plus de 30 mm

La pigmentation est désormais bien marquée. L'individu est recouvert de mélanophores lui permettant de se camoufler dans le sable. Cette coloration forme des taches sombres. Ses yeux sont plus petits et le museau est arrondi.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

À élever sur un lit de sable fin

Taille de prise 10 mm ± 2 mm (n=8)

Bibliographie 16, 59





J+1 – Marseille – 11 mm

© AFo

J+17 – Marseille – 28 mm



© AFo



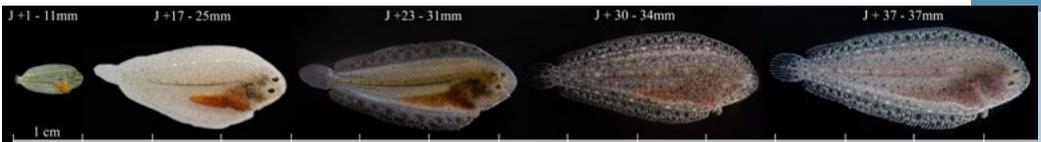
J+30 – Marseille – 34 mm

© MBI



J+37 – Marseille – 37 mm

© MBI



Ils ont un corps comprimé latéralement, une nageoire dorsale épineuse, une nageoire caudale tronquée vers le bas. Ces poissons sont majoritairement omnivores avec une tendance carnivore, il existe quelques espèces herbivores (la saupe, *Sarpa salpa*). Ils vivent sur la côte.

10 genres

16 espèces

- ***Dentex*** *dentex*
- ***Diplodus*** *annularis*
- ***Diplodus*** *puntazzo*
- ***Diplodus*** *sargus*
- ***Diplodus*** *vulgaris*
- ***Lithognathus*** *mormyrus*
- ***Oblada*** *melanura*
- ***Pagellus*** *acarne*
- ***Pagellus*** *bogaraveo*
- ***Pagellus*** *erythrinus*
- ***Pagrus*** *pagrus*
- ***Sarpa*** *salpa*
- ***Sparus*** *aurata*
- ***Spicara*** *maena*
- ***Spicara*** *smaris*
- ***Spondyliosoma*** *cantharus*

Dentex dentex

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Denti

Dentón común (ES), Dentice (IT), Common dentex (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X + 11-12

NAGEOIRE ANALE III + 7-9

Type de ponte Pélagique*

PLD 35

Reproduction Mars-Mai

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente un grand nombre de biotopes différents : fonds rocheux ou de coralligène*, mais aussi sur des épaves ou au niveau des herbiers.

POST-LARVES

De 12 à 15 mm

La PL est de couleur jaune. Cette coloration s'accompagne de mélanophores* plus ou moins gros tout le long du corps. La bouche porte déjà des dents assez pointues. Les nageoires dorsales et anales sont légèrement colorées en jaune. Le bout du pédoncule caudal reste incolore.

JUVÉNILES

De 15 à 20 mm

Le pédoncule caudal est maintenant devenu jaune, les mélanophores* grossissent et donnent un aspect plus sombre au juvénile. Les nageoires dorsales et anales se colorent de plus en plus. Après 10 jours, le juvénile reste bien jaune sombre, coloration typique de l'espèce.

Plus de 20 mm

Pas de données.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Facile

Stress Docile

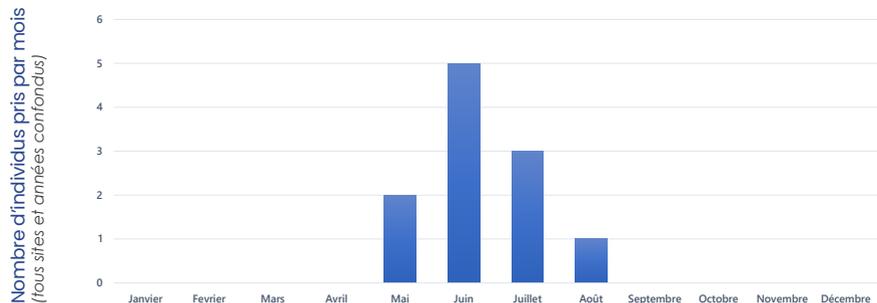
Croissance Moyenne

Particularité

Présente une agressivité vis à vis des individus plus petits et ce, en présence ou non de nourriture. Séparer les individus par taille dans de larges volumes d'eau. PL très sujet au stress, à élever en bonne densité avec d'autres espèces.

Taille de prise 12 mm ± 2 mm (n=11)

Bibliographie 53, 19, 39, 58



SPARIDAE 203
Dentex dentex



© MBI

J+0 – Marseille – 13 mm



© LHG

Bastia – 17 mm



© MBL

J+22 – La Ciotat – 23 mm



© AFo

J+41 – Marseille – 32 mm



© AFo

J+119 – Marseille – 45 mm

Diplodus annularis

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Sparailon

Raspallón (ES), Sparaglione (IT), Annular seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 11-13

NAGEOIRE ANALE III + 11-12

Type de ponté Pélagique*

PLD 16-21

Reproduction Avril-Juin

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du Portugal au golfe de Gascogne.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Habite majoritairement les herbiers de zostères mais se retrouve aussi dans les herbiers de posidonies et sur les fonds sableux. Rarement observé sur les fonds rocheux.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

La PL est translucide, avec une coloration sur les flancs noire-orangée. La vessie gazeuse est bien visible. Après 4 jours, de nombreux mélanophores* apparaissent le long du corps des individus et la coloration orangée s'estompe sur les flancs.

JUVÉNILES

De 15 à 20 mm

Le juvénile prend une teinte jaune noire comme pour le *D. dentex*, mais avec un TD bien rosé et surtout des nageoires dorsales et anales colorées en noir (et non en jaune).

Plus de 20 mm

Le juvénile commence à prendre les caractères adultes avec une coloration grisée et les nageoires dorsales et pectorales commencent à jaunir. Au stade suivant, elles sont couleur or et un point noir apparaît sur le pédoncule caudal, qui s'estompe sur une livrée d'adulte.

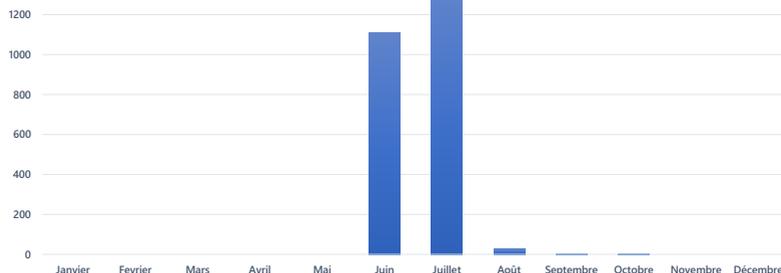
Particularité

Les PL sont agressives dans des petits volumes. Elles doivent être passées en grand bassin très rapidement ainsi que triées par taille. Cohabitation interspécifique possible en bassin en faibles densités.

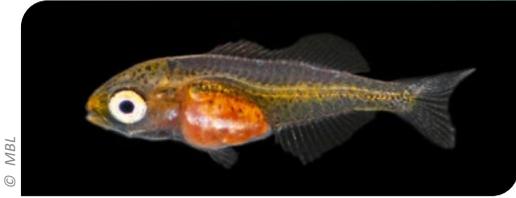
Taille de prise 14,1 mm ± 2 mm (n=2454)

Bibliographie 53, 33, 19, 31, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SPARIDAE 205
Diplodus annularis



© MBL

J+3 – Marseille – 12 mm



© AFR

Marseille – 15 mm



© AFR

Marseille – 20 mm



© LHG

J+8 – Bastia – 18 mm



© TM

J+30 – Embiez – 26 mm



© LHG

J+210 – Bastia – 76 mm

Diplodus puntazzo

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Sar à museau pointu

Picudo (ES), Sarago pizzuto (IT), Sharpshout seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 12-15

NAGEOIRE ANALE III + 11-13

Type de ponté Pélagique*

PLD 19-48

Reproduction Septembre

Saison d'installation Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire (occasionnel), présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers. Peuvent être rencontrés dans les lagunes.

Adulte

Espèce grégaire vivant dans les eaux côtières sur des fonds sableux et rocheux.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

Les PL sont agressives dans des petits volumes. Elles doivent être passées en

POST-LARVES

De 10 à 15 mm

La PL porte une bande noire-jaune verticale allant de la dorsale aux pelviennes. Sur les flancs, une bande noire est présente jusqu'au pédoncule caudal.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Après 15 jours, la bande noire s'épaissit ainsi que la ligne sur les flancs. Des mélanophores* apparaissent en partie dorsale et ventrale du pédoncule caudal. Ces mélanophores* sont accompagnés de taches blanches bien visibles sur fond noir. Les groupes de taches s'épaississent, voire se regroupent au niveau du pédoncule caudal. Ils commencent à former 3 larges bandes latérales.

Plus de 30 mm

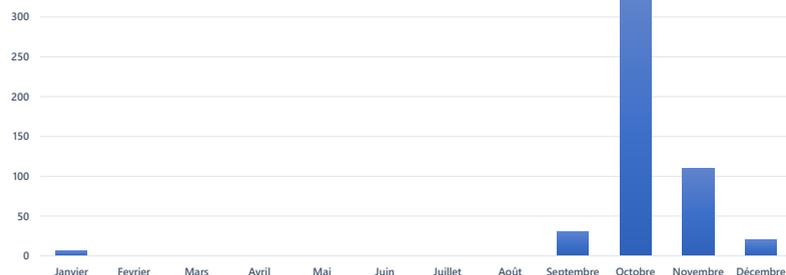
A ces 3 bandes s'intercalent de plus petites (migration de mélanophores* des grosses bandes), pour former, après 2 mois, un schéma de bandes proches de l'adulte.

grand bassin très rapidement ainsi que triées par taille. En bassin, *D. puntazzo* est plus calme que les autres *Diplodus*. Sa croissance est assez rapide (supérieure à *D. sargus*).

Taille de prise 12,6 mm ± 2 mm (n=496)

Bibliographie 53, 33, 19, 31, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SPARIDAE 207
Diplodus puntazzo



© AFO

J+0 – Marseille – 11 mm



© LHG

J+6 – Bastia – 16 mm



© RC

J+15 – Leucate – 18 mm



© LHG

J+16 – Bastia – 21 mm



© LHG

J+38 – Bastia – 35 mm



© RC

J+81 – Leucate – 48 mm



© RC

J+60 – Leucate – 45 mm

Diplodus sargus

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Sar commun

Sargo común (ES),

Sarago maggiore (IT), White seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI-XII + 12-15

NAGEOIRE ANALE III + 11-14

Type de ponté Pélagique*

PLD 19-37

Reproduction Avril-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la Bretagne à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers et restent sur une frange littorale de 1,5 m de profondeur maximum.

Adulte

Se rencontre souvent en petit groupe très près du substrat, sur l'herbier de posidonies ou sur les petits fonds rocheux.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Agressif

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

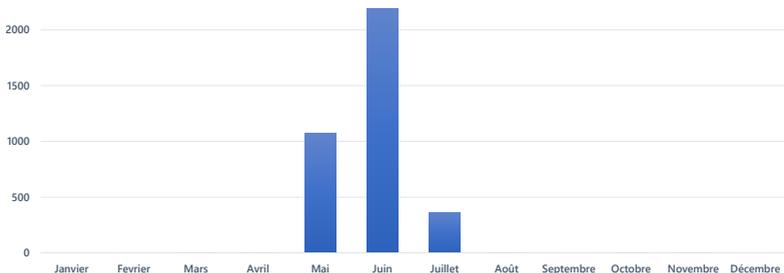
Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

Les PL sont agressives dans des petits

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



POST-LARVES

De 10 à 15 mm

La PL est translucide avec des pigments épars sur les flancs et la nageoire anale. Les pigments de la tête sont assez sombres. Après 10 jours, une pigmentation noire arrive au niveau du TD, allant de la nageoire dorsale à la nageoire pelvienne. Un point noir est présent sur le pédoncule caudal, bordé de mélanophores* dorsaux et ventraux.

JUVÉNILES

De 15 à 30 mm

Après un mois, ce point noir est toujours présent et commence à s'étendre sur le pédoncule caudal. 5/6 bandes latérales sont apparues. Le juvénile prend un aspect argenté.

Plus de 30 mm

Le juvénile est de couleur argent, porte sur son corps 5 bandes noires verticales ainsi qu'une tache sombre au niveau du pédoncule caudal. Chez les individus plus âgés, une des bandes noires est plus marquée en avant de la nageoire dorsale et au niveau des pectorales. 9 bandes latérales sont présentes.

volumes. Elles doivent passer en grand bassin très rapidement et être triées par taille.

Taille de prise 12 mm \pm 2 mm (n=3630)

Bibliographie 53, 33, 19, 16

SPARIDAE 209
Diplodus sargus



J+0 – Marseille – 10 mm



J+10 – Marseille



J+25 – Marseille – 25 mm



J+45 – Leucate – 41 mm



J+100 – Leucate – 65 mm



J+120 – Leucate – 68 mm

© AFR

© AFR

© AFR

© RC

© LL

© TL

Diplodus vulgaris

(Geoffroy St. Hilaire, 1817)

Sparidae

Sar à tête noire

Mojarra (ES), Sarago fasciato (IT), Common two-banded seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI-XII + 13-16

NAGEOIRE ANALE III + 12-15

Type de ponté Pélagique*

PLD 25-61

Reproduction Octobre-Novembre
Janvier-Février

Saison d'installation Hiver-Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Cap Vert.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers et migrent rapidement vers des habitats plus profonds.

Adulte

Espèce euryhaline*, fréquente les substrats rocheux, voire sableux. Se rencontre à des profondeurs inférieures à 50 m.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Dominance

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

PL à maintenir en bonne densité. Dès 20/25mm préférer l'élevage monospécifique

POST-LARVES

De 12 à 16 mm

La PL est translucide avec des pigments épars au niveau de la corde* et de la nageoire anale (moins nette que pour *D. sargus*). Les pigments de la tête sont assez sombres et s'étendent légèrement en arrière. Le TD présente des mélanophores* étoilés. Après 13 jours, une pigmentation noire arrive au niveau du TD, allant de la nageoire dorsale à la nageoire pelvienne. Sur certains individus on observe une petite tache blanche à la base de la nageoire dorsale.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Cette pigmentation est moins dense que chez *D. puntazzo* ou *D. sargus*. Un liseré noir est présent sur les nageoires dorsales et anales. La tache noire s'étend au pédoncule caudal.

Plus de 30 mm

La tache noire sur le pédoncule caudal est devenue épaisse en forme de triangle, et le juvénile a une couleur jaune argentée. Plus âgé, l'individu est plus jaune et présente deux bandes noires en avant de la nageoire dorsale et sur le pédoncule caudal.

en densité réduite avec tri de taille régulier. Cohabitation interspécifique des juvéniles en bassin possible en densités modérées.

Taille de prise 12,4 mm ± 8 mm (n=667)

Bibliographie 53, 33, 19, 11, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)

SPARIDAE 211
Diplodus Vulgaris



© LHG

J+0 – Bastia – 14 mm



© AFo

J+0 – Marseille – 16 mm



© AFo

Marseille – 19 mm



© LHG

J+28 – Bastia – 24 mm



© LHG

J+57 – Bastia – 42 mm



© LHG

J+70 – Bastia – 55 mm

Lithognathus mormyrus

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Marbré

Pez herrera (ES), Mormora (IT), Sand steenbras (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI-XII + 12-13

NAGEOIRE ANALE III + 10-11

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Mai-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique du golfe de Gascogne au Maroc.

ÉCOLOGIE

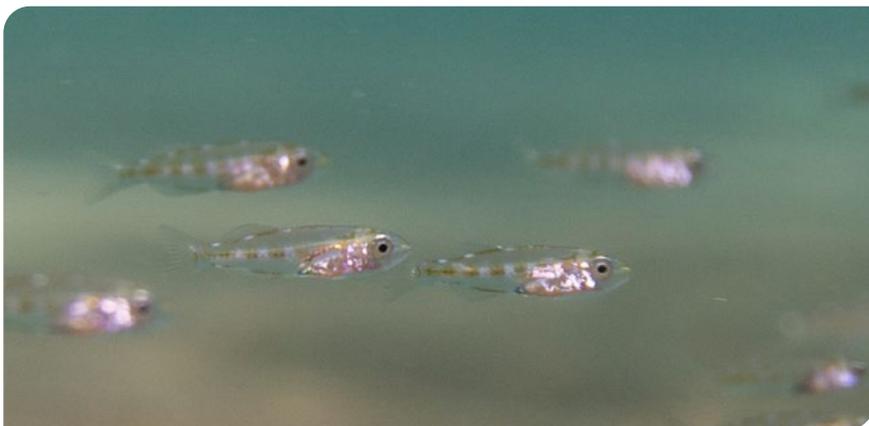
De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente le plateau continental, sur des fonds sablo-vaseux, sur des herbiers de phanérogames et les estuaires. Grégaire, forme de larges bancs.

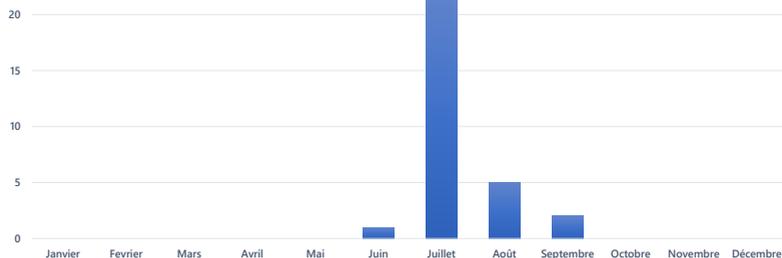
Bibliographie 16, 58



© AFo

Juillet – Fréjus - 20 mm

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SPARIDAE 213
Lithognathus mormyrus



© TM

J+35 – Embiez



© TM

J+70 – Embiez



Oblada melanurus ou melanura

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Oblade

Oblada (ES), Occhiata (IT), Saddled seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 13-14
NAGEOIRE ANALE III + 12-14

Type de ponté Pélagique*

PLD 14-18

Reproduction Avril-Juin

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers et forment de larges bancs.

Adulte

Espèce grégaire, elle se regroupe en bancs au dessus de substrats rocheux et d'herbiers de phanérogames.

POST-LARVES

De 10 à 13 mm

Arrivant translucide, la PL se colore dans les tons orangés, avec des mélanophores* sur les flancs, en parties ventrale et dorsale. Un gros point noir est présent au milieu du pédoncule caudal. Après 6 jours, les individus sont presque recouverts de mélanophores* sur le corps, le point noir au niveau du pédoncule caudal s'étend. Une tache blanche en avant de celui-ci est présente.

JUVÉNILES

De 15 à 30 mm

La tache blanche s'étend autour de la tache noire, formant un «œil» noir au niveau du pédoncule caudal.

Plus de 30 mm

Le juvénile présente tous les caractères de l'adulte avec un corps gris et une tache noire cerclée de blanc au niveau du pédoncule caudal. Cette tache est caractéristique de l'espèce.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Vif

Alimentation Très facile

Stress Docile

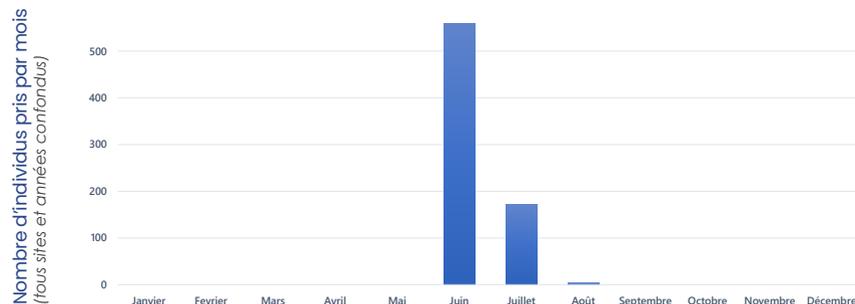
Croissance Moyenne

Particularité

La cohabitation est possible mais l'espèce peu s'avérer agressive lorsque l'espace est restreint et très compétitive pour la prise de nourriture.

Taille de prise 10 mm ± 2 mm (n=734)

Bibliographie 53, 33, 19, 58





© LHG

J+0 – Bastia – 12 mm



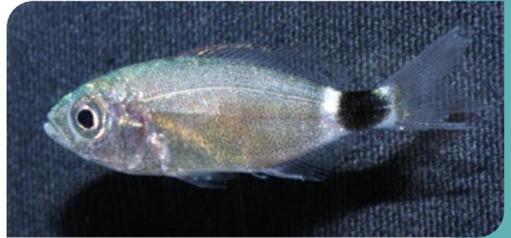
© AFR

Marseille – 20 mm



© TM

J+10 – Embiez – 20 mm



© LL

J+30 – Leucate – 32 mm



© RC

J+48 – Leucate – 36 mm



© RC

J+48 – Leucate – 36 mm

Pagellus acarne

(Risso, 1827)

Sparidae

Galet

Besugo de fondo (ES), Pagello bastardo (IT), Axillary seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII-XIII + 10-12
 NAGEOIRE ANALE III + 9-10

Type de ponté Pélagique*

PLD ND

Reproduction Avril-juin et octobre

Saison d'installation Automne-Hiver

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds côtiers.

Adulte

Fréquente différents types de fonds, mais surtout les herbiers de phanérogames. Il se retrouve communément entre 40 et 100 m de profondeur.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Rapide

POST-LARVES

De 25 à 30 mm

Les individus du genre *Pagellus* ont un corps plus allongé que *Diplodus*. La pigmentation à la base de la nageoire dorsale et de l'anale est typique. *P. acarne* présente une légère iridescence sur les flancs. La pigmentation se densifie sur les flancs. Les mélanophores* sur le corps sont bien alignés.

JUVÉNILES

De 30 à 40 mm

La pigmentation vire à l'argent sur la partie ventrale et la robe présente parfois un damier. Les mélanophores* dorsaux sont toujours très fins et bien alignés.

Plus de 40 mm

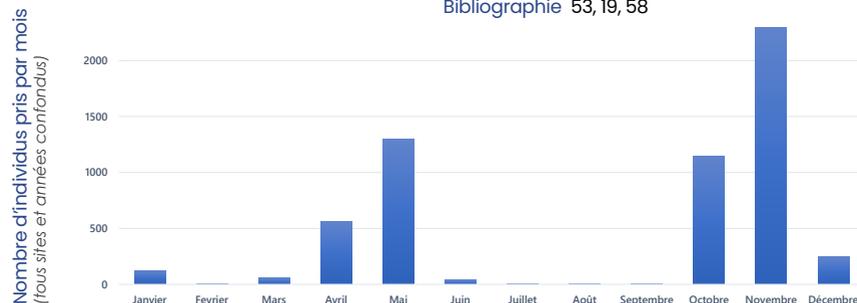
Les juvéniles ont une coloration argent virant au rose sur le dos. Sur le côté, une bande plus sombre est présente. Pouvoir compter les rayons de nageoires, à de jeunes stades, est très important pour le différencier de *P. bogaraveo* (en même temps que la période d'arrivée).

Particularité

L'acclimatation peut être délicate, mais l'élevage reste relativement aisé. Les *Pagellus* sont sensibles aux pathologies à forte densité. Préférer l'élevage monospécifique car forte compétition.

Taille de prise 28,6 mm ± 3 mm (n=5767)

Bibliographie 53, 19, 58



SPARIDAE 217
Pagellus acarne

© LHG



J+0 – Bastia



J+2 – Bastia – 25 mm

© LHG

© LHG



J+17 – Bastia – 36 mm



J+16 – Bastia – 38 mm

© LHG

© LHG



J+58 – Bastia – 48 mm

Pagellus bogaraveo

(Brünnich, 1768)

Sparidae

Dorade rose

Besugo rojo (ES), Occhino (IT), Red sea bream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII-XIII + 11-13
 NAGEOIRE ANALE III + 11-12

Type de ponté Pélagique*

PLD 32-42

Reproduction Janvier-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds côtiers.

Adulte

Fréquente les eaux côtières au dessus des types de fonds variés (roche, sable, vase) jusqu'à 400 m de profondeur.

POST-LARVES

De 25 à 35 mm

Les individus du genre *Pagellus* ont un corps plus allongé que *Diplodus*. La pigmentation à la base de la nageoire dorsale et de l'anale est typique. *P. bogaraveo* présente aussi une légère iridescence sur les flancs. La pigmentation se densifie au niveau de la corde*. Les mélanophores* sur le corps sont assez bien alignés.

JUVÉNILES

De 35 à 50 mm

Les juvéniles ont une coloration argent virant au rose sur le dos. Il est possible de compter les rayons de la nageoire dorsale afin de le différencier de *P. acarne*.

Plus de 50 mm

Les juvéniles peuvent présenter une teinte plus sombre. Ils sont légèrement plus épais que *P. acarne*. Leurs yeux sont légèrement plus gros que *P. acarne*.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Agressif

Alimentation Très facile

Stress Docile

Croissance Rapide

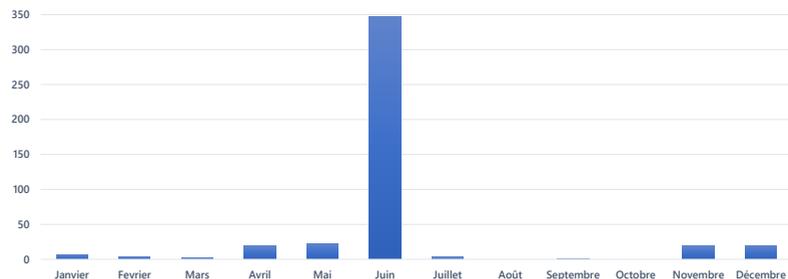
Particularité

L'acclimatation peut être délicate, puis l'élevage reste relativement aisé. Les pageots sont sensibles aux pathologies à forte densité. Confusions possibles avec *Pagellus acarne*, *Sarpa salpa*. Attention à la compétition alimentaire si placé en interspécifique.

Taille de prise 29 mm ± 4 mm (n=444)

Bibliographie 53, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SPARIDAE 219
Pagellus bogaraveo

J+0 – Marseille – 30 mm



J+30 – Leucate – 52 mm



J+30 – Leucate – 52 mm



J+50 – Leucate – 50 mm



J+50 – Leucate – 58 mm

Pagellus erythrinus

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Pageot commun

Breca (ES), Pagello fragolino (IT), Common pandora (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII-XIII + 10-11

NAGEOIRE ANALE III + 8-9

Type de ponté Pélagique*

PLD 40-49

Reproduction Avril-Juillet

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège à la Guinée.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles se rencontrent sur les zones de petits fonds rocheux côtiers.

Adulte

Fréquente les eaux côtières au dessus des types de fonds variés (roche, gravier, sable et vase) jusqu'à 200 m de profondeur.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Facile

Stress Stressé

Croissance Moyenne

POST-LARVES

De 10 à 15 mm

Les individus du genre *Pagellus* ont un corps plus allongé que *Diplodus*. La pigmentation sur le corps en bandes qui se croisent est typique de l'espèce même à de jeunes stades comme ici. Comme les autres *Pagellus*, elle présente aussi une légère iridescence sur les flancs, entre les bandes. Quand la pigmentation se densifie sur le corps, la distinction des bandes se fait plus difficile.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

Par la suite, le corps prend une couleur argent, mettant en évidence ses bandes. Une iridescence est toujours visible au niveau de la nageoire dorsale.

Plus de 30 mm

Pas de données.

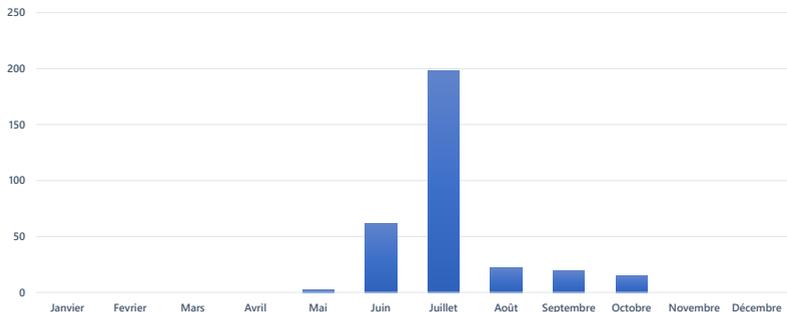
Particularité

Confusions possibles avec *Lithognathus mormyrus* (qui lui a les bandes noires sur son corps parfaitement parallèles). Saute systématiquement, bien veiller à verrouiller les bacs avec un couvercle. PL à mélanger avec d'autres espèces pour limiter le stress.

Taille de prise 14,4 mm ± 4 mm (n=318)

Bibliographie 53, 33, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SPARIDAE 221
Pagellus erythrinus



© LHG

J+0 - Bastia - 14 mm



© RD

Marseillan - 15 mm



© LHG

J+3 - Bastia - 18 mm



© AFO

J+0 - Marseille - 12 mm



© RC

J+15 - Leucate - 22 mm



© MBI

Marseille - 30 mm

Pagrus pagrus

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Pagre commun

Besugo (ES), Pagro (IT), Red porgy (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII-XIII + 9-10

NAGEOIRE ANALE III + 7-8

Type de ponté Pélagique*

PLD 38

Reproduction Avril-Juin

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique de Gibraltar aux îles Britanniques.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les herbiers de posidonies et les zones mixtes entre posidonies et sable.

Adulte

Fréquente les fonds rocheux, de graviers et meubles.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Cohabitation à taille équivalente
Inter-spécifique	Aggressif
Alimentation	Facile
Stress	Stressé
Croissance	Moyenne

Particularité

PL à mélanger avec d'autres espèces pour limiter le stress. Comportement du juvénile

POST-LARVES

De 20 à 25 mm

La PL est partiellement transparente avec quelques bandes se dessinant sur le corps. La teinte générale des individus est orange-jaune. Au niveau de la tête, une crête occipitale bien nette se dessine (caractéristique de l'espèce). A 20 mm, la PL est de couleur jaune vif sur le corps ainsi que les pelviennes, et les premiers rayons durs des nageoires dorsales et anales. Sur le corps, de petits mélanophores* sont répartis de manière aléatoire. Les bandes se distinguent moins.

JUVÉNILES

De 25 à 30 mm

Le juvénile est légèrement plus sombre avec une dominance de la robe jaune, les mélanophores* du corps sont plus épais. Entre les rayons de nageoires, les mélanophores* dominent.

Plus de 30 mm

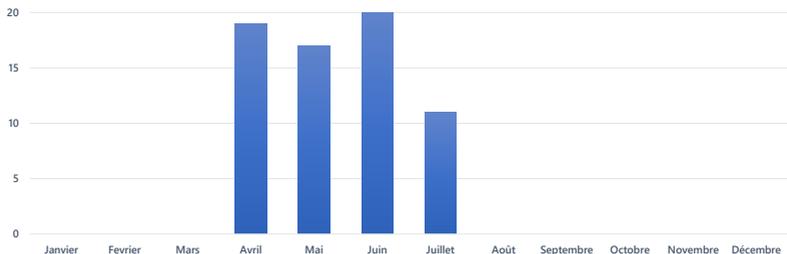
Au delà de 30 mm il perd rapidement sa couleur jaune pour une robe grise/rose. Il possède des nervures bleutées sur le museau.

agressif à rapidement séparer en faibles densités, cohabitation interspécifique possible avec espèces paisibles à taille équivalente. Tendance à sauter.

Taille de prise 20,4 mm ± 5 mm (n=67)

Bibliographie 53, 33, 19, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)





© LHG

J+0 – Bastia – 20 mm



© LL

Leucate – 26 mm



© AFo

Marseille – 32 mm



© MBI

J+19 – Marseille – 33 mm

Sarpa salpa

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Saupe

Salema (ES), Salpa (IT), Salema porgy (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XII-XIII + 14-17

NAGEOIRE ANALE III + 13-15

Type de ponté Pélagique*

PLD 27-38

Reproduction Avril-Mai
Sept.-Novembre

Saison d'installation Hiver-Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne aux côtes africaines.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les petits fonds rocheux à macro-algues.

Adulte

Se retrouve au-dessus des fonds sableux et rocheux avec une couverture algale, ainsi que dans les herbiers de posidonie. Poissons grégaires, ils forment de temps en temps des bancs de bonne taille.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Très Facile

Stress Docile

Croissance Moyenne

POST-LARVES

De 15 à 18 mm

La PL est translucide, assez allongée. Une ligne de mélanophores sombres caractéristique borde le corps de la nageoire dorsale jusqu'à la nageoire anale.

JUVÉNILES

De 20 à 30 mm

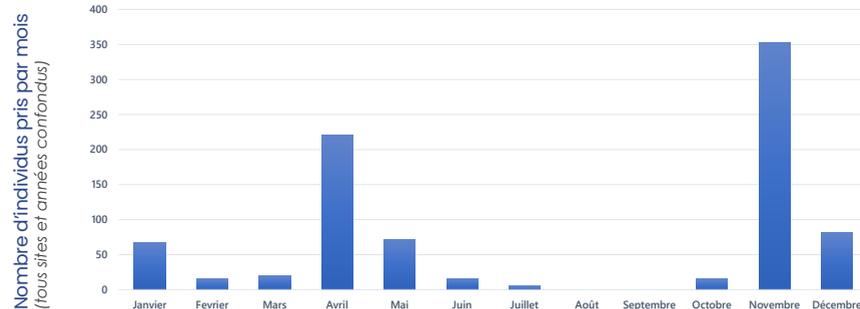
Cette correspondance se voit aussi au niveau de l'alignement des mélanophores* sur le corps. Cependant, il n'y a pas d'iridescences sur les flancs.

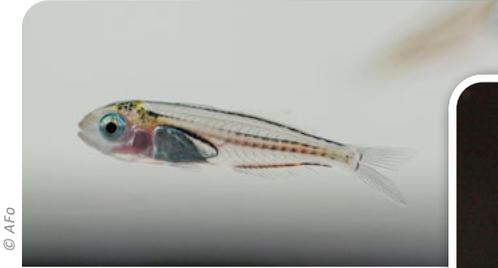
Plus de 30 mm

Les taches blanches apparaissent sur le dos et persistent quelque temps. Ces taches permettent une identification rapide de la surface sans immersion nécessaire. La bouche des individus s'arrondit, quelques taches blanches restent sur les flancs, pour des individus plus âgés.

Taille de prise 18 mm ± 4 mm (n=866)

Bibliographie 53, 33, 19, 58





© AFo

J+0 – Marseille – 17 mm

© LHG



J+1 – Bastia – 20 mm



© LHG

J+3 – Bastia – 20 mm



© LHG

J+29 – Bastia – 28 mm



© LHG

J+34 – Bastia – 30 mm



© LHG

J+56 – Bastia – 33 mm

Sparus aurata

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Daurade royale

Dorada (ES),

Orata (IT), Gilthead seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI +13-14

NAGEOIRE ANALE III + 11-12

Type de ponté	Pélagique*
PLD	50
Reproduction	Octobre-Décembre
Saison d'installation	Hiver

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques au Cap Vert.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles s'installent dans les lagunes.

Adulte

Se retrouve sur les herbiers de phanérogames qu'il broute ainsi que sur le sable et les zones de déferlement des vagues.

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

La PL est translucide avec des pigments dorsaux et ventraux jaunes et noirs qui se relient au milieu du pédoncule caudal. Progressivement, les mélanophores* se développent sur le corps. Les dorsaux et ventraux s'épaississent en virant au noir.

JUVÉNILES

De 22 à 30 mm

Les mélanophores* sont plus également répartis sur le corps, sur les flancs, des zones sombres et claires apparaissent.

Plus de 30 mm

Cette densification s'étend sur les flancs des individus en bandes plus ou moins épaisses. Le front des individus est légèrement busqué.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

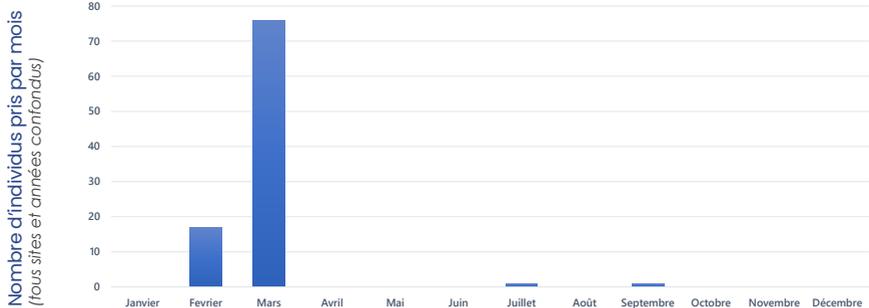
Élevage	Délicat
Intra-spécifique	Dominance
Inter-spécifique	Agressif
Alimentation	Très Facile
Stress	Manipulation
Croissance	Moyenne

Particularité

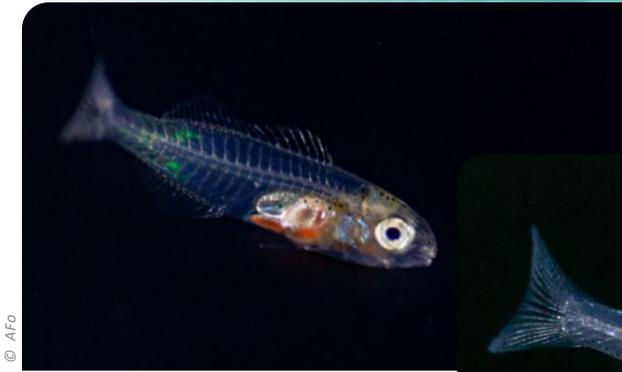
Confusions possibles avec *Pagellus acarne* ou *Sarpa salpa*.

Taille de prise 19 mm ± 5 mm (n=95)

Bibliographie 53, 33, 19, 58



SPARIDAE 227
Sparus aurata



© AFo

J+8 – Marseille – 18 mm



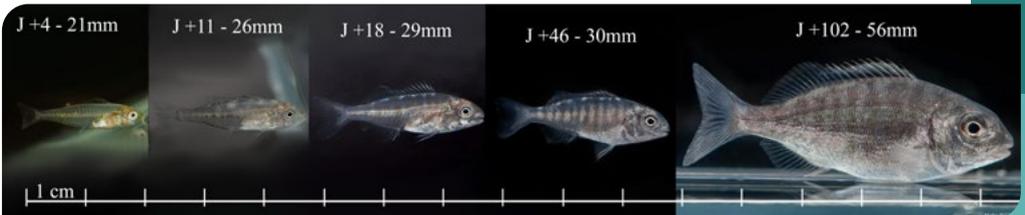
© AFo

J+15 – Marseille – 25 mm



© AFo

J+32 – Marseille – 45 mm



© MBI

Spicara maena

(Linnaeus, 1758)

Sparidae (ex Centracanthidae)

Mendole

Chucla (ES), Menola (IT), Blotched picarel (UK)

NE

Eco

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 12

NAGEOIRE ANALE III + 8-10

Type de ponté Benthique*

PLD ND

Reproduction Août–Octobre

Saison d'installation Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire (occasionnel), présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les herbiers de posidonies.

Adulte

Fréquente les herbiers de posidonies et les fonds sablo-vaseux avoisinants.

POST-LARVES

De 10 à 12 mm

La PL a une forme typique de Sparidae. Elle présente une coloration orangée au niveau de la corde*. Elle s'accompagne de mélanophores* en parties dorsale, ventrale et latérale. Deux taches blanches en position dorsale sur le pédoncule caudal sont visibles (nettement visibles sur fond noir).

JUVÉNILES

De 15 à 30 mm

En grandissant, les taches blanches se dissipent. Les mélanophores* couvrent la majeure partie du corps. Les individus ont toujours cette teinte orangée.

Plus de 30 mm

A 28 mm, les taches ont disparu et les mélanophores* sont prédominants.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Délicat

Stress Manipulation

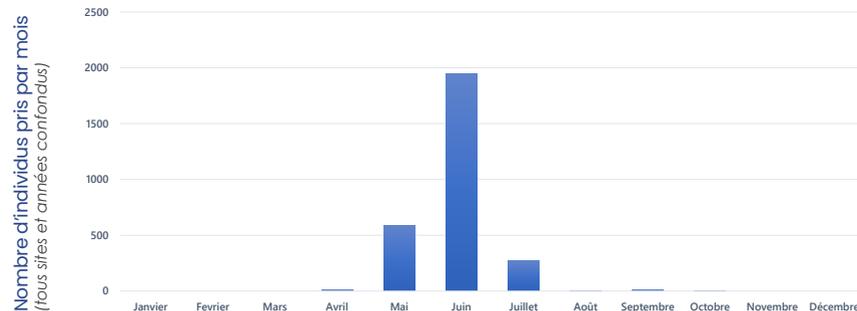
Croissance Moyenne

Particularité

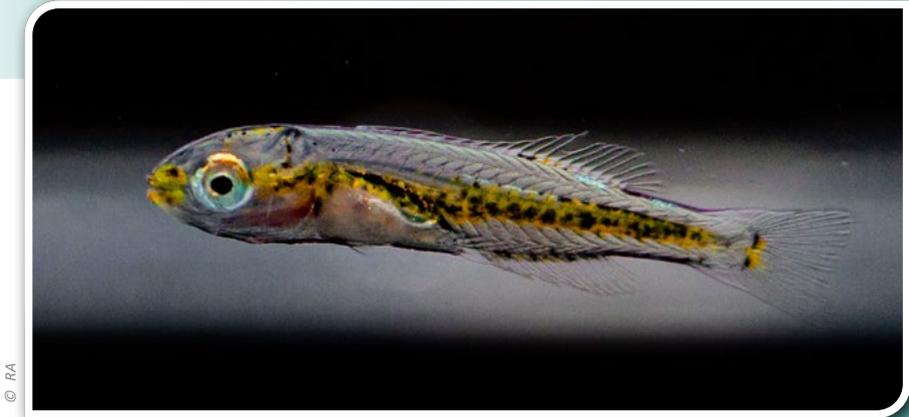
Aucune

Taille de prise 12 mm ± 2 mm (n=2828)

Bibliographie 53, 58



SPARIDAE 229
Spicara maena



© RA

J+0 – Marseille – 10 mm



© RA

J+13 – Marseille – 20 mm



© RA

J+22 – Marseille – 20 mm



© RA

J+48 – Marseille – 40 mm

Spicara smaris

(Linnaeus, 1758)

Sparidae (ex Centracanthidae)

Picarel

Caramel (ES), Zerro (IT), Picarel (UK)

NE

Eco

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI-XII + 10-12

NAGEOIRE ANALE III + 8-10

Type de ponte Benthique*

PLD ND

Reproduction Février-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du Maroc au Portugal en incluant les Canaries.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les herbiers de posidonies.

Adulte

Fréquente les herbiers de posidonies et les fonds sablo-vaseux avoisinants.

POST-LARVES

De 12 à 15 mm

La PL a une forme typique de Sparidae. Elle présente une coloration orangée au niveau de la chorde*. Elle s'accompagne de mélanophores* en partie dorsale, ventrale et latérale.

JUVÉNILES

De 15 à 30 mm

Trois taches blanches caractéristiques de l'espèce sont présentes sur le pédoncule caudal (bien distinctes avec un fond noir). En grandissant elles disparaissent pour laisser place à une coloration noire avec des teintes orangées.

Plus de 30 mm

Dès 40 mm, la coloration est celle des adultes, argentée, avec quelques chromatophores* variant de couleur sur le dos. Une tache noire en forme de rectangle sur le flanc, est présente en arrière des nageoires pelviennes.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Délicat

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

Particularité

Aucune

Taille de prise 11,2 mm ± 2 mm (n=51)

Bibliographie 53, 58

Nombre d'individus pris : 51
(tous sites et années confondus)



© MBL

J+10 – Marseille – 14 mm



© LHG

J+8 – Bastia – 18 mm



© RA

J+8 – Marseille – 20 mm



© LHG

J+19 – Bastia – 20 mm



© TM

J+50 – Embiez – 40 mm

Spondyliosoma cantharus

(Linnaeus, 1758)

Sparidae

Dorade grise / Canthare

Chopa (ES), Cantaro (IT), Black seabream (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE XI + 11-13

NAGEOIRE ANALE III + 9-11

Type de ponté Benthique*

PLD 26-32

Reproduction Mars-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la Scandinavie à la Namibie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les herbiers.

Adulte

Vit au dessus des fonds sableux et rocheux, jusqu'à 300 m de profondeur. Poissons grégaire, ils forment de temps en temps des bancs de bonne taille.

POST-LARVES

De 12 à 16 mm

La PL est de couleur jaune. Elle est ponctuée de mélanophores* au niveau des nageoires dorsale et anale. Tous ces mélanophores* s'épaississent rapidement en partie ventrale.

JUVÉNILES

De 20 à 25 mm

Tout le corps porte des gros mélanophores* assombrissant sensiblement les juvéniles. Les nageoires restent incolores.

Plus de 25 mm

En grandissant, le nombre de mélanophores* augmente et leur taille diminue. Le museau s'allonge. Les nageoires commencent à se pigmenter à leur base. Même chez le juvénile, les nageoires restent translucides (à l'exception des rayons durs).

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Délicat

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Facile

Stress Stressé

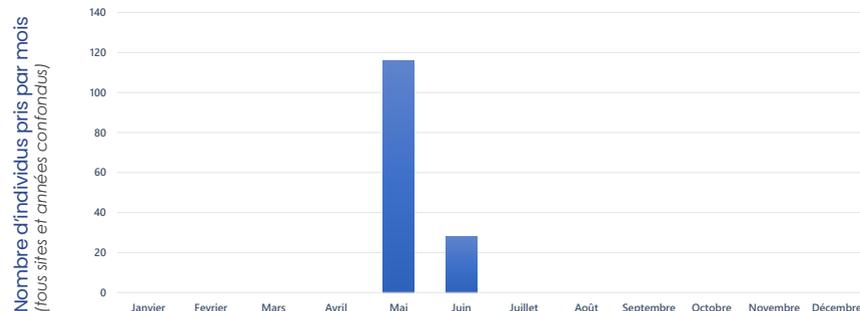
Croissance Moyenne

Particularité

Le stress à l'état post-larvaire rend son élevage délicat et il est préférable de le mélanger à d'autres animaux de taille similaire..

Taille de prise 12 mm ± 2 mm (n=144)

Bibliographie 53, 33, 19, 58



SPARIDAE
Spondyliosoma cantharus

233



© MBL

J+0 - La Ciotat - 16 mm



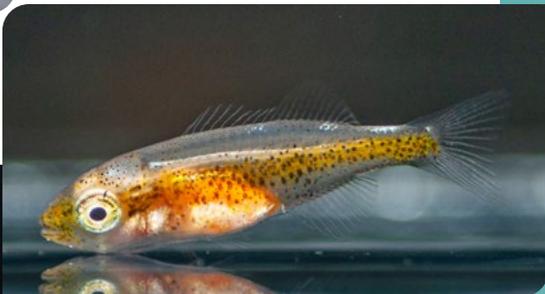
© LHG

J+0 - Bastia - 14 mm



© AFF

J+8 - Marseille - 20 mm



© MBL

J+4 - La Ciotat - 18 mm



© MBL

J+46 - La Ciotat - 37 mm

SPHYRAENIDAE

FAMILLE

235

Grands poissons de la famille des barracudas, ils ont un corps fuselé, ce qui leur permet des pointes de vitesse importantes. La bouche est grande avec une mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et des dents acérées. Les nageoires pectorales sont implantées assez bas, et la dorsale est divisée en deux. Ce sont des prédateurs voraces d'autres poissons et de céphalopodes. La reproduction a lieu en pleine mer.

1 genre

1 espèce

• *Sphyraena sphyraena*

Sphyraena sphyraena

(Linnaeus, 1758)

Sphyraenidae

Bécune européenne

Espetón (ES), Luccio di mare (IT), European barracuda (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: V D2: I + 9

NAGEOIRE ANALE II + 8

Type de ponte Pélagique*

PLD ND

Reproduction Avril-Juillet

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire occidentale, présent sur les côtes est Atlantique du golfe de Gascogne à l'Angola.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles fréquentent les petits fonds rocheux côtiers (entre 0 et 1,5 m de profondeur), en petits bancs.

Adulte

Fréquente aussi bien les eaux côtières que celles du large.

Bibliographie 53, 20, 58



© IHG

J+0 – Bastia – 70 mm

Nombre d'individus pris : ND
(tous sites et années confondus)

SPHYRAENIDAE 237
Sphyraena sphyraena



© MM

J+0 – Cagliari (museau abimé)

SYNGNATHIDAE

FAMILLE

239

Les syngnathes et hippocampes ont un squelette dermique formé d'anneaux osseux qui réduisent la flexibilité du corps et peuvent lui donner un aspect verruqueux. Ils nagent faiblement, surtout en battant leurs nageoires dorsales. Ils se cachent des prédateurs et des proies dans les algues ou zostères, aidés par leur couleur et leur forme. Leur petite bouche s'ouvre à l'extrémité d'un museau étroit. Ils consomment de minuscules animaux planctoniques. Les mâles portent les œufs dans leur poche incubatrice.

3 genres

7 espèces

- ***Hippocampus*** *guttulatus*
- ***Hippocampus*** *hippocampus*
- ***Nerophis*** *maculatus*
- ***Nerophis*** *ophidion*
- ***Syngnathus*** *abaster*
- ***Syngnathus*** cf *tenuirostris*
- ***Syngnathus*** *sp*

Hippocampus guttulatus

Cuvier, 1829

Syngnathidae

Hippocampe moucheté

Caballito de mar mediterráneo (ES), Cavalluccio camuso (IT),
Long-snouted seahorse (UK)

DD

E_{co}P_{at}

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 18-21

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Poche incubatrice

PLD 21

Reproduction Avril-Octobre

Saison d'installation Printemps-Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique des îles Britanniques au Maroc, en Manche.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs et larves sont portés par les mâles qui les expulsent de leur poche incubatrice après 3 à 4 semaines.

Adulte

Vit dans des habitats variés : herbiers de phanérogames, sédiments meubles, fonds rocheux, coralligène. Il vit sur le fond, soit posé, soit accroché à un support (algue, débris, gorgone...) par son pédoncule caudal préhensile.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Docile

Croissance Lente

POST-LARVES

De 12 à 20 mm

La PL est de couleur marron-vert. De petites expansions se dessinent sur le corps. Le haut de la tête est assez arrondi comparé à *H. hippocampus*. Le museau est assez allongé.

JUVÉNILES

De 20 à 40 mm

Chez les juvéniles, le dessus de la tête est régulièrement arrondi (forme de crête triangulaire chez *H. hippocampus*), avec une épine axiale proéminente. Le museau est long ($\sim \frac{1}{2}$ de la longueur de la tête). Le corps est mince, avec un profil abdominal relativement droit (courbure marquée de l'abdomen chez *H. hippocampus*).

Plus de 40 mm

En grandissant, les juvéniles peuvent développer des filaments cutanés. Sur le dessus de la tête se forme progressivement une petite « couronne », précédée par une arête relativement plate.

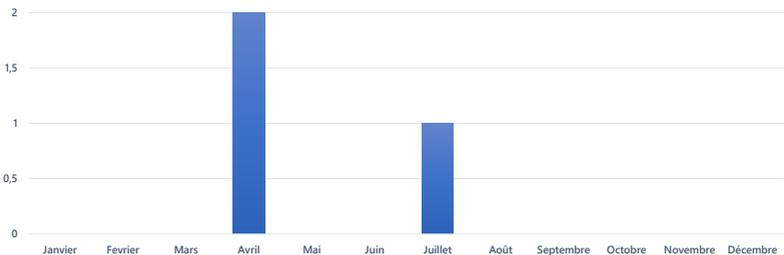
Particularité

Impérativement agrémenter l'aquarium d'un support permettant de s'accrocher. La difficulté d'élevage tient principalement à l'alimentation, les hippocampes présentant une nette préférence pour la nourriture vivante.

Taille de prise 30 mm \pm 20 mm (n=3)

Bibliographie 53, 19, 47, 67

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SYNGNATHIDAE
Hippocampus guttulatus

241



© PL

Étang de Thau - 12 mm



© PL

Étang de Thau - 12 mm



© PL

Étang de Thau - 12 mm



© PL

Étang de Thau - 30 mm



© PL

Étang de Thau - 50 mm

Hippocampus hippocampus

(Linnaeus, 1758)

Syngnathidae

Hippocampe à museau court

Caballito de mar común (ES), Cavalluccio marino (IT),
Short-snouted Seahorse (UK)

DD

E_{co}P_{af}

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 16-19

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Poche incubatrice

PLD 21

Reproduction Avril-Octobre

Saison d'installation Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la mer du Nord à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les œufs et larves sont portés par les mâles qui les expulsent de leur poche incubatrice après 3 à 4 semaines.

Adulte

En Méditerranée, cette espèce est plutôt rencontrée en mer sur fonds meubles, souvent dans des secteurs abrités où se déposent des débris. Il vit sur le fond et s'accroche aux algues ou à d'autres débris grâce à son pédoncule caudal préhensile.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

POST-LARVES

De 12 à 20 mm

Parmi les 2 espèces d'hippocampes de Méditerranée, *H. hippocampus* se caractérise par un museau assez court. La forme de la tête est très anguleuse, avec une « crête » triangulaire caractéristique. Les yeux sont surmontés chacun d'une petite « corne ».

JUVÉNILES

De 20 à 40 mm

Chez des individus plus âgés, les cornes sont bien présentes et le corps peut se tacheter de blanc et de marron. Des expansions cutanées (discrètes) peuvent apparaître, mais elles sont le plus souvent absentes.

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Docile

Croissance Lente

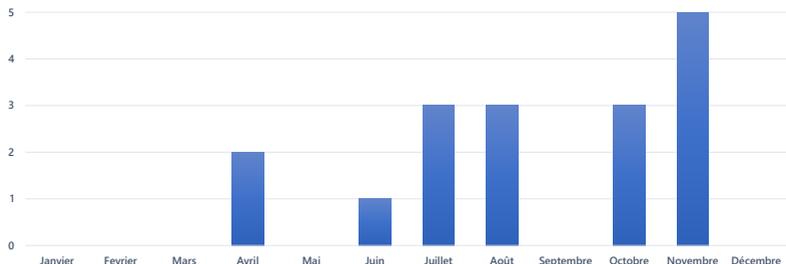
Particularité

Impérativement agrémenter l'aquarium d'un support permettant de s'accrocher. La difficulté d'élevage tient principalement à l'alimentation, les hippocampes présentant une nette préférence pour la nourriture vivante.

Taille de prise 35,5 mm ± 20mm (n=17)

Bibliographie 53, 19, 47, 67

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Hippocampus hippocampus



J+0 - Leucate

© RC



J+0 - Leucate

© RC



J+0 - Leucate

© RC



J+15 - Leucate

© TL



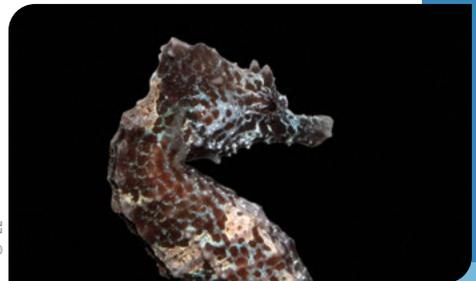
J+0 - Leucate

© RC



J+15 - Leucate

© TL



J+30 - Leucate

© TL

Nerophis maculatus

Rafinesque, 1810

Syngnathidae

Nérophis tacheté

Serpetò (ES), Nerofidio maculato (IT), Spotted pipefish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 24-29

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Incubateur

PLD 30

Reproduction Février-Mai

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, présent sur la côte est Atlantique du Portugal et aux Açores.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente principalement les herbiers de posidonies, entre 1 et 20 m de profondeur.

JUVÉNILES

De 80 à 90 mm

Les individus du genre *Nerophis*, comme *Hippocampus*, n'ont pas de nageoire caudale. Le pédoncule caudal est préhensile et leur permet de s'attacher. A l'arrivée (80 mm), les individus ont un corps couleur marron, tacheté de blanc. Ces taches forment une ligne blanche au niveau du museau. Après 30 jours, les taches blanches sur le corps sont réduites à juste de petits points espacés.

Plus de 90 mm

À 95 mm, la couleur du corps vire au jaune-orangée et les taches blanches sur le corps ont presque disparu. Une ligne blanche et rouge traverse l'œil.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

Particularité

Prévoir idéalement un bac mono-spécifique avec un faible courant et quelques cachettes (flottantes) ainsi qu'un support lui permettant de s'enrouler. S'alimente avec des proies vivantes et/ou artémias surgelées.

Taille de prise 137 mm \pm 2 mm (n=4)

Bibliographie 53, 19, 47



SYNGNATHIDAE
Nerophis maculatus

245



J+0 - Leucate - 80 mm



J+0 - Leucate - 80 mm



J+0 - Leucate - 80 mm



J+0 - Leucate - 95 mm



J+30 - Leucate - 90 mm



J+30 - Leucate - 90 mm

Nerophis ophidion

(Linnaeus, 1758)

Syngnathidae

Nérophis ophidion

Alfiler (ES), Pesce ago sottile (IT), Straightnose pipefish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 32-44

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte	Incubateur
PLD	21-22
Reproduction	Mai-Août
Saison d'installation	Printemps-Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (occasionnel), présent sur la côte est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Présent dans les estuaires et occasionnellement dans les rivières. Il affectionne la faible profondeur des rivages rocheux. Se retrouve fréquemment sous les pierres, aux abords d'anfractuosités de la roche, essentiellement parmi les graviers et au pied des algues et des zostères.

JUVÉNILES

De 120 à 130 mm

Les individus du genre *Nerophis*, comme *Hippocampus*, n'ont pas de nageoire caudale, le pédoncule caudal est préhensile et leur sert à s'attacher. A l'arrivée, leur taille est variable. Les individus ont une couleur jaune or, tirant parfois sur le vert.

De 130 à 150 mm

Le museau est assez court dans le prolongement du corps. Une série de colorations plus claires en vaguelettes se distingue en arrière de l'œil.

Plus de 150 mm

En arrière de la tête, des lignes parallèles bleutées sont présentes (plus fréquentes chez la femelle). Une série de motifs très spécifiques apparaît sur le museau, en dessous de l'œil et sur l'opercule.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Difficile
Intra-spécifique	Cohabitation
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Difficile
Stress	Manipulation
Croissance	Lente

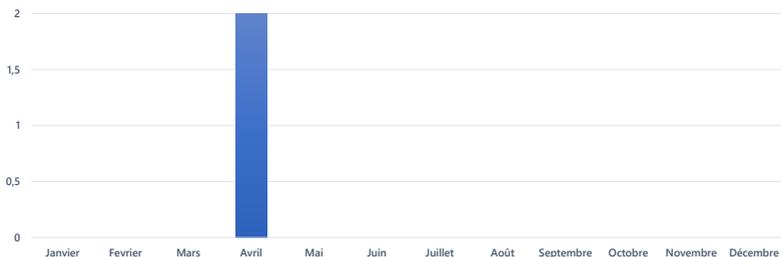
Particularité

Prévoir idéalement un bac mono-spécifique avec un faible courant et quelques cachettes (flottantes) ainsi qu'un support lui permettant de s'enrouler. S'alimente avec des proies vivantes et/ou artémias surgelées.

Taille de prise 81,7 mm \pm 2 mm (n=2)

Bibliographie 53, 33, 19

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



SYNGNATHIDAE 247
Nerophis ophidion



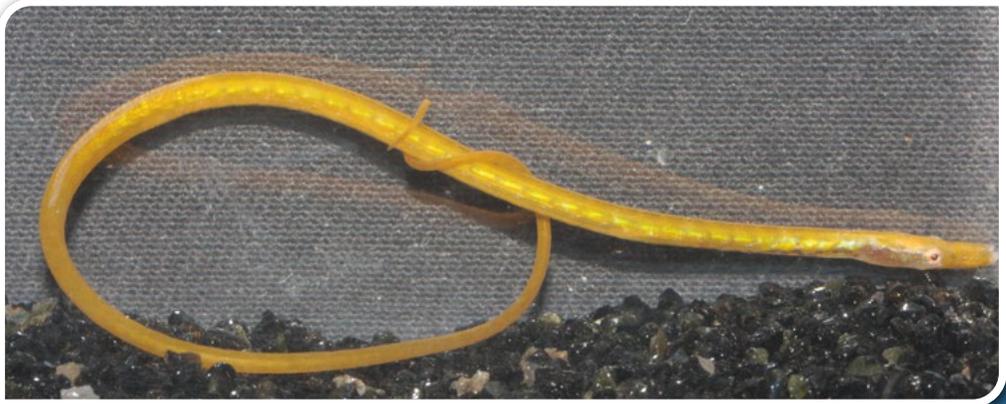
© RC

J+0 - Leucate - 130 mm



© RC

J+0 - Leucate - 140 mm



© LL

J+0 - Leucate - 162 mm



© LL

J+0 - Leucate - 162 mm



© RC

J+0 - Leucate - 180 mm

Syngnathus abaster

(Risso, 1827)

Syngnathidae

Syngnathe de lagune

Pez pipa de rayas negras (ES), Pesce ago di rio (IT),
Black-striped pipefish (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 24-40

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Poche incubatrice

PLD 28

Reproduction Mars-Juillet

Saison d'installation Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne à Gibraltar.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Espèce euryhaline qui se retrouve dans la végétation sur des fonds sableux. Cette espèce est probablement amphidrome.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

JUVÉNILES

De 80 à 90 mm

Les syngnathes, à la différence d'*Hippocampus* et *Nerophis*, possèdent une nageoire caudale. *S. abaster* possède un museau droit assez court. La partie dorsale est brune tachetée de blanc et le ventre plutôt clair. Les taches ne présentent pas de motifs particuliers.

Plus de 90 mm

La bouche est légèrement dirigée vers le haut.

Particularité

Prévoir idéalement un bac mono-spécifique avec un faible courant et quelques cachettes (flottantes). S'alimente avec des proies vivantes et/ou artémias surgelées.

Taille de prise 90 mm ± 2 mm (n=1)

Bibliographie 53, 19, 47, 18

Nombre d'individus pris : 1
(tous sites et années confondus)

SYNGNATHIDAE 249
Syngnathus abaster

77 ©



J+0 - Leucate - 85 mm

77 ©



J+0 - Leucate - 85 mm

77 ©



J+0 - Leucate - 85 mm

77 ©



J+30 - Leucate - 95 mm

Syngnathus cf tenuirostris

Rathke, 1837

Syngnathidae

Syngnathe à museau long

Aguja de morro fino (E), pesce ago musolungo (I),
Narrow-snouted pipefish(UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 33-41

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Poche incubatrice

PLD ND

Reproduction ND

Saison d'installation Été-Automne

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (endémique).

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Espèce benthique qui évolue sur les fonds meubles, dans le coralligène ou plus rarement les herbiers.

JUVÉNILES

De 75 à 85 mm

Les syngnathes, à la différence d'*Hippocampus* et *Nerophis*, possèdent une nageoire caudale. Ils possèdent un museau droit, long et une petite bosse en arrière de la tête. De couleur jaune, le corps est composé d'une série d'annelures blanches. Des points blancs sont aussi présents sur le museau et en dessous de l'œil. Le juvénile possède une petite bouche terminale.

Plus de 85 mm

Souvent de couleur claire, les juvéniles peuvent aussi avoir une livrée plus sombre. Une ligne blanche et rouge traverse l'œil.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

Particularité

Prévoir idéalement un bac mono-spécifique avec un faible courant et quelques cachettes (flottantes). S'alimente avec des proies vivantes et/ou artémias surgelées.

Taille de prise 120 mm \pm 2 mm (n=3)

Bibliographie 53, 33, 19

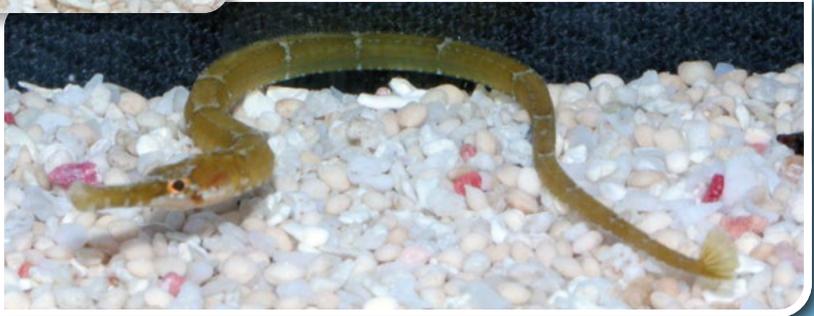
Nombre d'individus pris : 1
(tous sites et années confondus)

Syngnathus cf tenuirostris



© LL

J+0 – Leucate - 75 mm



77 ©



J+45 – Leucate - 90 mm



© LL

77 ©

77 ©

77 ©

Syngnathus sp.

Syngnathidae

Syngnathe nageur de lagune

DD

Eco

Pat

CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE 33-41

NAGEOIRE ANALE ND

Type de ponte Poche incubatrice

PLD ND

Reproduction ND

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (endémique).

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Cette espèce démersale se retrouve sur les petits fonds des lagunes côtières, principalement dans les détritits ou la végétation sur fonds sablo-vaseux, ainsi que les macro algues, les herbiers de phanérogames.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Difficile

Intra-spécifique Cohabitation

Inter-spécifique Cohabitation

Alimentation Difficile

Stress Manipulation

Croissance Lente

JUVÉNILES

De 120 à 130 mm

Les syngnathes, à la différence d'*Hippocampus* et *Nerophis*, possèdent une nageoire caudale. De couleur jaune-or, ils possèdent un museau légèrement courbé, long, et sans petite bosse en arrière de la tête. Chez les juvéniles plus âgés, des taches blanches sont présentes sur la tête et le corps.

Plus de 130 mm

La teinte du corps peut être variable allant du marron au vert.

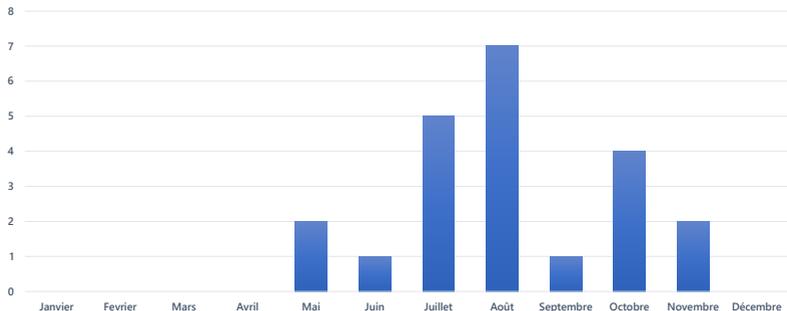
Particularité

Prévoir idéalement un bac mono-spécifique avec un faible courant et quelques cachettes (flottantes). S'alimente avec des proies vivantes et/ou artémias surgelées.

Taille de prise 112 mm (n=6)

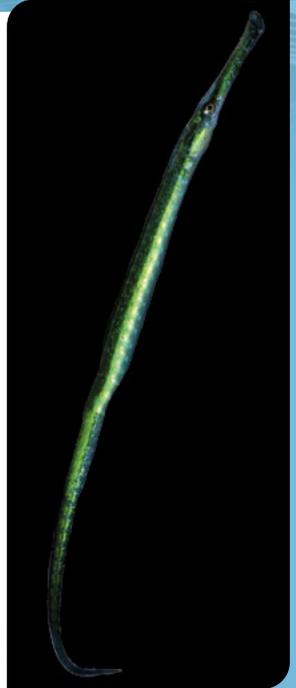
Bibliographie 53, 33, 19, 18, 17

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)





J+0 – Leucate – 120 mm



J+60 – Leucate – 130 mm



J+30 – Leucate – 140 mm

TRACHINIDAE

FAMILLE

255

Cette famille à la particularité de posséder une épine dorsale venimeuse. Ces poissons vivent sous la surface du sable près des côtes en été et plus au large en hiver. La nuit ils chassent et nagent librement, parfois en zone pélagique. Exclusivement carnivore, ils se nourrissent de petits poissons et de crustacés.

1 genre

1 espèce

• *Trachinus draco*

Trachinus draco

Linnaeus, 1758

Trachinidae

Grande vive

Pez escorpión (ES), Tracina drago (IT), Greater weever (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: V-VII D2: 29-32
 NAGEOIRE ANALE III + 28-34

Type de ponté Pélagique*

PLD 12-14

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée occidentale, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège au Maroc.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Pas de données.

Adulte

Fréquente les fonds sableux, sablo-vaseux et de graviers.

POST-LARVES

De 13 à 15 mm

La PL est translucide. Sa tête est très claire avec la première nageoire dorsale (D1) colorée en noir et jaune.

JUVÉNILES

De 15 à 20 mm

Assez rapidement, le corps porte de nombreuses taches blanches latérales. Un liseré blanc apparaît sur la première nageoire dorsale.

Plus de 20 mm

Après 41 jours, le juvénile ressemble à l'adulte avec de nombreuses taches marrons sur un corps blanc. Un liseré marron apparaît sur l'ensemble des nageoires. Les individus restent à l'affût sur le sédiment et font peu de mouvements. Une légère iridescence accompagne le blanc du corps.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique Vif

Alimentation Facile

Stress Manipulation

Croissance Moyenne

Particularité

L'animal possède un aiguillon venimeux sur la dorsale, attention aux piqûres lors des manipulations.

Taille de prise 15 mm (n=2)

Bibliographie 53, 33, 19, 58





J+2 – Leucate – 13 mm



J+2 – Leucate – 13 mm



J+6 – Leucate – 17 mm



J+41 – Leucate – 36 mm

Ces poissons qui vivent sur le fond émettent des bruits en cas de danger, ce grognement est produit par la vibration de la vessie natatoire. Ce qui est typique chez les triglidés, ce sont les nageoires ventrales transformées en organes tactiles, avec lesquels ils peuvent se déplacer sur le fond. La nageoire dorsale est divisée, tandis que la forme de la tête est caractéristique du genre. Ils se nourrissent de poissons, de petits homards et de moules.

1 genre

2 espèces

- ***Chelidonichthys lucerna***
- ***Chelidonichthys obscurus***

Chelidonichthys lucerna

(Linnaeus, 1758)

Triglidae

Grondin perlon

Bejel (ES), Capone (IT), Tub Gurnard (UK)

NE



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: VIII-X D2: 16-17
 NAGEOIRE ANALE 14-16

Type de ponté	Pélagique*
PLD	18-21
Reproduction	Décembre-Avril
Saison d'installation	Hiver

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique de la Norvège aux côtes africaines.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les juvéniles s'observent occasionnellement près du rivage.

Adulte

Fréquente les fonds de sable, de vase ou de graviers, de 20 à 250 m de profondeur. Se rapproche des côtes en été, pénétrant parfois les estuaires.

POST-LARVES

De 20 à 25 mm

La PL est colorée en brun foncé. Les épines occipitales et pré-operculaires sont typiques de la famille. La nageoire dorsale (D2), l'anale et la caudale sont non pigmentées.

JUVÉNILES

De 25 à 35 mm

L'arrière des nageoires commence à se pigmenter de bleu. Les nageoires pelviennes servent à se stabiliser et à faire face aux proies.

Plus de 35 mm

La coloration évolue en bandes brunes plus ou moins claires. Le «casque d'épines» est toujours très proéminent. Vue de dessus, une tache se distingue au milieu des pectorales, qui persiste à un stade plus avancé.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage	Facile
Intra-spécifique	ND
Inter-spécifique	Cohabitation
Alimentation	Délicat
Stress	Docile
Croissance	Moyenne

Particularité

Nécessite du sable sur le fond.

Taille de prise 23,5 mm ± 2 mm (n=5)

Bibliographie 53, 33, 19, 16, 34, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



TRIGLIDAE 261
Chelidonichthys lucerna



© LHG

J+0 – Bastia – 23 mm



© LHG

J+2 – Bastia – 23 mm



© LHG

J+34 – Bastia – 26 mm



© LHG

J+42 – Bastia – 33 mm



© LHG

J+90 – Bastia – 55 mm



© LHG

J+120 – Bastia – 75 mm

Chelidonichthys obscurus

(Walbaum, 1792)

Triglidae

Grondin morrude

Arete aleton(ES), Luserna (IT), Longfin gurnard (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE X-XI

NAGEOIRE ANALE 16-20

Type de ponté Pélagique*

PLD 19-37

Reproduction Février-Août

Saison d'installation Printemps

DISTRIBUTION

Atlantique Est, depuis les côtes sud des îles Britanniques jusqu'à la Mauritanie. Méditerranée, à l'exception du nord de la mer Egée.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Les adultes s'observent occasionnellement près du rivage.

Adulte

Les juvéniles s'observent occasionnellement près du rivage.

POST-LARVES

De 18 à 20 mm

La PL est colorée et ressemble déjà à l'adulte. Sa tête est massive par rapport au reste du corps. Dès sa capture elle se pose sur le substrat qui devra être sableux.

JUVÉNILES

De 25 à 35 mm

La tête est désormais plus petite par rapport au reste du corps. La coloration est bien marquée, de brun à beige formant 4 larges bandes sur le corps.

Plus de 35 mm

2 mois après la capture sa taille a triplé passant de 18mm à plus de 60mm. La coloration tire vers le rouge et devient plus marbré.

ÉLEVAGE DES POST-LARVES

Élevage Facile

Intra-spécifique ND

Inter-spécifique ND

Alimentation Délicat

Stress Docile

Croissance Moyenne

Particularité

Nécessite du sable sur le fond.

Taille de prise 18 mm (n=1)

Bibliographie 16, 58

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



Chelidonichthys obscurus

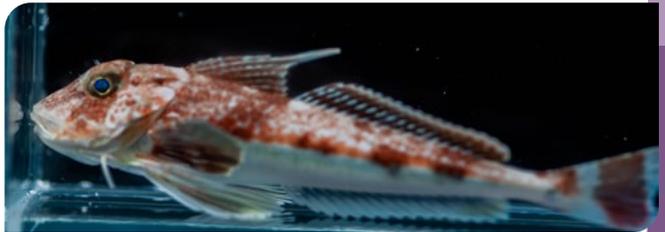
J+2 – Marseille – 18 mm



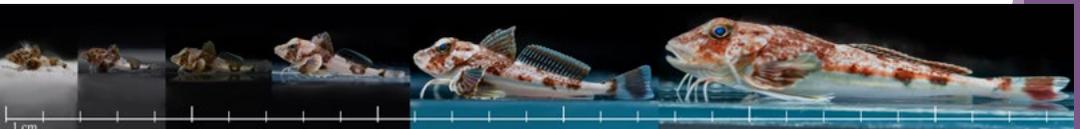
J+22 – Marseille – 35 mm



J+36 – Marseille – 64 mm



J+90 – Marseille – 106 mm



URANOSCOPIDAE

FAMILLE

265

Ces poissons ont les yeux orientés verticalement au-dessus de leur tête ainsi qu'une grande bouche orientée vers le haut avec une grosse tête. Ils ont l'habitude de s'enfouir dans le sable et de tendre des embuscades aux poissons qui passent au-dessus d'eux. Les deux nageoires dorsale et anale sont relativement longues. Ces poissons sont venimeux, ils ont deux grandes épines venimeuses derrière les opercules et au-dessus des nageoires pectorales.

1 genre

1 espèce

• *Uranoscopus scaber*

Uranoscopus scaber

Linnaeus, 1758

Uranoscopidae

Uranoscope

Miraciolo (ES), Pesce prete (IT), Atlantic stargazer (UK)



CARACTÈRES MÉRISTIQUES

NAGEOIRE DORSALE D1: III-IV D2: 13-15
 NAGEOIRE ANALE III + 8-9

Type de ponte Pélagique*

PLD ND

Reproduction Avril-Août

Saison d'installation Printemps-Été

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, présent sur les côtes est Atlantique.

ÉCOLOGIE

De l'œuf au juvénile

Ovipare, les œufs, larves et juvéniles sont pélagiques*.

Adulte

Vit surtout sur des fonds sablo-vaseux. S'enfouit dans le sable et ne laisse apparaître que ses yeux.

Bibliographie 53, 20, 58



© RC

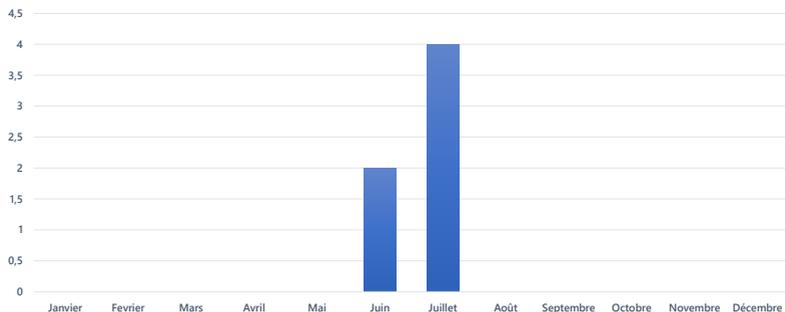


© MM

J+0 – Castellammare

J+0 – Port-Vendres – 14 mm (individu mort)

Nombre d'individus pris par mois
(tous sites et années confondus)



URANOSCOPIDAE 267
Uranoscopus scaber



© A.F.

Cassis - 30 mm



© P.C.

J+0 - Port-Vendres - 14 mm (individu mort)

Les invertébrés animaux dépourvus de colonne vertébrale et de squelette, regroupent une grande diversité d'embranchements : arthropodes, mollusques, échinodermes, cnidaires, spongiaires, etc.

Nous les regroupons ici dans un même chapitre car ils représentent généralement des pêches accessoires, en quantités relativement limitées.

8 familles

8 espèces

- **Argonauta** *argo*
- **Homarus** *gammarus*
- **Loligo** *vulgaris*
- **Octopus** *vulgaris*
- **Scyllaridae** *arctus*
- **Sepia** *officinalis*
- **Sepiola** *rondeleti*
- **Upogebia** *pusilla*

Argonauta argo

Argon aute

Argonauta (ES), Argonauta (IT), Argonauts (UK)



J+0 – Castellammare

© MM

Linnaeus, 1758

Argonautidae



DISTRIBUTION

Mer Méditerranée, océans Pacifique, Indien et Atlantique, mer Rouge, ...

ÉCOLOGIE

Espèce épi-pélagique*, océanique, vivant dans les eaux de surface. Durant la nuit, les femelles et les juvéniles se rapprochent de la surface.

Bibliographie 72

Homarus gammarus

Homard européen

Bogavante (ES), Astice europeo (IT), European lobster (UK)



© AF0

J+0 – Marseille – 13 mm

(Linnaeus, 1758)

Nephropidae



DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur la côte est Atlantique du golfe de Gascogne au Sénégal.

ÉCOLOGIE

Les œufs sont pondus sous forme d'une masse gélatineuse. Les larves se développent en pleine eau avant de rejoindre le fond à une taille de 15 à 20 mm.

Bibliographie 71

Loligo vulgaris

Calmar commun

Calamar europeo (ES), Calamaro europeo (IT), European squid (UK)

Lamarck, 1798

Nephropidae



77 ©

J+0 – Leucate – 45 mm

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent en Atlantique jusqu'au nord ouest, mais aussi en Manche et en Mer du Nord.

ÉCOLOGIE

Fréquente les espaces mésopélagiques* et infrapélagiques* (50 à 400 m). Difficilement observables, sauf en période de ponte où ils regagnent les eaux côtières.

Bibliographie 37, 72

Octopus vulgaris

Poulpe commun

Pulpo común (ES), Polpo comune (IT), Common octopus (UK)

Cuvier, 1797

Octopodidae



77 ©

J+0 – Leucate – 20 mm

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent dans les eaux tempérées et tropicales du monde entier.

ÉCOLOGIE

Fréquente les substrats rocheux, des rivages jusqu'à la limite supérieure du plateau continental. Le coralligène*, les amas rocheux, les fonds sableux ou vaseux et les herbiers sont très fréquentés en fonction des régions.

Bibliographie 2, 72

Scyllarides arctus

(Linnaeus, 1758)

Scyllaridae

Petite cigale de mer

Santiaguiño (ES), Cicala di mare (IT), Small European locust lobster (UK)



© MM

J+0 – Castellammare

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, présent sur les côtes est Atlantique de la Norvège au Maroc.

ÉCOLOGIE

Fréquente les grottes, failles et le dessous des dalles rocheuses isolées dans les posidonies. Se trouve souvent accrochée sous les surplombs et le plafond des cavités où elle se confond avec la couleur du substrat. Sort plus volontiers la nuit.

Référence 41

Sepia officinalis

Linnaeus, 1758

Sepiidae

Seiche commune

Sepia común (ES), Seppia comune (IT), Common cuttlefish (UK)



© MM

J+0 – Leucate – 14 mm

© MBI



Carnon – 15 mm

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et Océan Atlantique, de la mer Baltique et de la mer du Nord à l'Afrique du Sud.

ÉCOLOGIE

La seiche est observée occasionnellement sur la roche, mais elle sera le plus souvent rencontrée sur des fonds meubles, sable ou graviers, dans les herbiers ou parmi les algues de grandes tailles. S'enfouit fréquemment dans le sédiment.

Bibliographie 10, 72

Sepiola rondeletii

Sépiole de Rondelet

Seppiola (ES), Globito (IT), Dwarf bobtail squid (UK)

Leach, 1817

Sepiolidae

DD

E_{co} F_{ish}



© MBI

J+1 – Marseille – 19 mm

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée (Endémique*).

ÉCOLOGIE

Espèce épi-benthique*, que l'on retrouve depuis les eaux de surface. Elle se rencontre essentiellement la nuit. Commune dans les herbiers de posidonies, elle peut être observée sur et dans le sable ou encore cachée dans les éboulis.

Référence 44

Upogebia pusilla

Crevette fousseuse

Grillo real marino (ES), Corbola (IT), Mediterranean mud shrimp (UK)

(Petagna, 1792)

Upogebiidae

NE

E_{co}



© IT

J+0 – Leucate – 16 mm

DISTRIBUTION

Mer Méditerranée et mer Noire, côte est Atlantique de la Bretagne à la Mauritanie.

ÉCOLOGIE

Présent dans les zones intertidale et subtidale, elle s'enfouit dans le sable et la vase, dans des galeries en «Y» avec 2 ou plusieurs entrées.

Bibliographie 13

BIBLIOGRAPHIE

- 1** - Arai, T., Otake, T., & Tsukamoto, K. (2000). Timing of metamorphosis and larval segregation of the Atlantic eels *Anguilla rostrata* and *A. anguilla*, as revealed by otolith microstructure and microchemistry. **Marine Biology**, 137(1), 39-45.
- 2** - Aussel, D., Ducassy, J.-M., André, F. (2015). *Octopus vulgaris* Cuvier, 1797 in DORIS, <http://doris.ffessm.fr>
- 3** - Bath, H. (1990). Blenniidae. In J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 2. p. 905-915.
- 4** - Beldade, R., Pedro, T., & Gonçalves, E. J. (2007). Pelagic larval duration of 10 temperate cryptobenthic fishes. **Journal of Fish Biology**, 71(2), 376-382.
- 5** - Caley, M. J., Carr, M. H., Hixon, M. A., Hughes, T. P., Jones, G. P., & Menge, B. A. (1996). Recruitment and the local dynamics of open marine populations. **Annual Review of Ecology and Systematics**, 477-500.
- 6** - Chanet, B., Guichard, B., Petit De Voize, P., Sohier, S., (2014). *Scophthalmus maximus* (Linnaeus, 1758) in DORIS, http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=611
- 7** - Coll, M., Piroddi, C., Steenbeek, J., Kaschner, K., Ben Rais Lasram, F., Aguzzi, J. et al. (2010). The biodiversity of the Mediterranean Sea: Estimates, patterns, and threats. **PLoS ONE**, 5(8): e11842.
- 8** - COM/2006/216 final. (2006). Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà. Préserver les services écosystémiques pour le bien-être humain. Communication de la commission des communautés européennes. Bruxelles, le 22.5.2006.
- 9** - De Groot, R., Stuij, M., Finlayson, M., & Davidson, N. (2006). Valuing wetlands: guidance for valuing the benefits derived from wetland ecosystem services (No. H039735). International Water Management Institute.
- 10** - Deneve, E., Barrabes, M., Bachelet, G. (2014). *Sepia officinalis* Linnaeus, 1758, in : DORIS. http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=230

- 11** - Di Franco, A., Qian, K., Calò, A., Di Lorenzo, M., Planes, S., & Guidetti, P. (2013). Patterns of variability in early life traits of a Mediterranean coastal fish. *Marine Ecology Progress Series*, 476, 227-235.
- 12** - Divanach, P. & Kentouri, M. (1983). Données préliminaires sur la technique de production, la croissance et la survie des larves de marbré "*Lithognathus mormyrus*". *Aquaculture*, 31(2), 245-256.
- 13** - Dworschak, P. C. (1987). Feeding behaviour of *Upogebia pusilla* and *Callianassa tyrrhena* (Crustacea, Decapoda, Thalassinidea). *Investigacion Pesquera*, 51(1), 421-429.
- 14** - Faria, C., Borges, R., Gil, F., Almada, V. C. & Gonçalves, E. J. (2002). Embryonic and larval development of *Lipophrys pholis* (Pisces: Blenniidae). *Scientia Marina*, 66(1), 21-26.
- 15** - Ferri, J., Petrić, M., & Matic-Skoko, S. (2010). Biometry analysis of the black scorpionfish, *Scorpaena porcus* (Linnaeus, 1758) from the eastern Adriatic Sea. *Acta Adriatica*, 51(1), 45-53.
- 16** - Fischer, W., Bauchot, M.-L. & Schneider, M. (Eds.). (1987). Fiches FAO d'identification des espèces pour les besoins de la pêche. Méditerranée et mer Noire. Zone de pêche 37. Vol. II (Vertébrés). FAO, Rome, iii-v + 761 - 153
- 17** - Franco, A., Franzoi, P., Malavasi, S., Riccato, F., Torricelli, P., & Mainardi, D. (2006). Use of shallow water habitats by fish assemblages in a Mediterranean coastal lagoon. *Estuarine, Coastal and Shelf Science*, 66(1), 67-83.
- 18** - Franzoi, P., Maccagnani, R., Rossi, R., & Ceccherelli, V. U. (1993). Life cycles and feeding habits of *Syngnathus taenionotus* and *S. abaster* (Pisces, *Syngnathidae*) in a brackish bay of the Po River Delta (Adriatic Sea). *Marine Ecology Progress Series*. 97(1), 71-81.
- 19** - Froese, R. and D. Pauly. Editors. (2015). FishBase. World Wide Web electronic publication: www.fishbase.org
- 20** - Galarza, J. A., Carreras-Carbonell, J., Macpherson, E., Pascual, M., Roques, S., Turner, G. F., & Rico, C. (2009). The influence of oceanographic fronts and early-life-history traits on connectivity among littoral fish species. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 106(5), 1473-1478.
- 21** - Groot, R. D., Fisher, B., Christie, M., Aronson, J., Braat, L., Haines-Young, R., & Ring, I. (2010). Integrating the ecological and economic dimensions in biodiversity and ecosystem service valuation. The Economics of Ecosystems and Biodiversity (TEEB): Ecological and Economic Foundations, 400 p.

- 22** - Heemstra, P.C. & Randall, J.E. (1993). FAO Species Catalogue. Vol. 16. Groupers of the world (family Serranidae, subfamily Epinephelinae). An annotated and illustrated catalogue of the grouper, rockcod, hind, coral grouper and lyretail species known to date. Rome: **FAO Fish. Synop.** 125(16):382 p.
- 23** - Houde, E.D. & Zastrow, C.E. (1993). Ecosystem and taxon-specific dynamic and energetics properties of fish larvae assemblages. **Bulletin of Marine Science.** 53(2):290-335.
- 24** - Kottelat, M. & Freyhof, J. (2007). Handbook of European freshwater fishes. Publications Kottelat, Cornol, Switzerland. 646 p.
- 25** - Kraak, S.B.M. (1996). A quantitative description of the reproductive biology of the Mediterranean blenny *Aidablennius sphyinx* (Teleostei, Blenniidae) in its natural habitat. **Environmental Biology of Fishes.** 46.4 : 329-342.
- 26** - Lecaillon, G. & Lourié, S. M. (2007). État de l'art de la collecte de post-larves marines: outils existants, résultats préliminaires, débouchés et perspectives. Ressources marines et commercialisation, **Bulletin de la CPS,** 17, 3-10.
- 27** - Leiby, M. (1990). Ophichthidae. p. 176-192. In J.C. Quéro, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 1.
- 28** - Leis, J. (1991). The pelagic stage of reef fishes : the larval biology of coral reef fishes. In The ecology of fishes on coral reefs, Sale P.F. éd., Elsevier publ. : 183-230.
- 29** - Leis, M. & Mc Cormick, M.I (2002). The biology, behavior and ecology of the pelagic, larval stage of coral reef fishes, Coral Reef Fishes: Dynamics and Diversity in a Complex Ecosystem, Sales PF, Academic Press, San Diego, p 171-200.
- 30** - Leis, J. M. (2007). Behaviour as input for modelling dispersal of fish larvae: behaviour, biogeography, hydrodynamics, ontogeny, physiology and phylogeny meet hydrography. **Marine Ecology Progress Series,** 347, 185-193.
- 31** - Lloret, J., Lleonart, J. & Solé, I. (2000). Time series modelling of landings in Northwest Mediterranean Sea. **ICES Journal of Marine Science.** 57:171-184.

- 32** - Lo-Yat, A. (2002). Variabilité temporelle de la colonisation par les larves de poissons de l'atoll de Rangiroa (Tuamotu, Polynésie Française) et utilisation de l'outil "otolithes" de ces larves, thèse de doctorat, université Polynésie française et Ecole Pratique des Hautes Etudes, 256 p.
- 33** - Macpherson, E. & Raventós, N. (2006). Relationship between pelagic larval duration and geographic distribution in Mediterranean littoral fishes. *Marine Ecology Progress Series*, 327, 257-265.
- 34** - Maran, V., Rochefort, G., Ziemski, F. (2014). *Chelidonichthys lucerna* (Linnaeus, 1758). In DORIS, <http://doris.ffessm.fr>
- 35** - Marino, G., A. Mandich, A. Massari, F. Andaloro and S. Porrello, (1995). Aspects of reproductive biology of the Mediterranean amberjack (*Seriola dumerilii* Risso) during the spawning period. *Journal of Applied Ichthyology*. 11(1-2): 9-24.
- 36** - McCleave, J.D., P.J. Brickley, K.M. O'Brien, D.A. Kistner, M.W. Wong, M. Gallagher & S.M. Watson, (1998). Do leptocephali of the European eel swim to reach continental waters? Status of the question. *Journal of Marine Biological Association of U.K.* 78(1):285-306.
- 37** - Menard, H., Ducassy, J.M., Lamare V. (2014). *Loligo* spp. Lamarck, 1798. in DORIS, <http://doris.ffessm.fr>
- 38** - Millenium Ecosystem Assessment, (2005). Ecosystems and Human Well-Being. World Resources Institute, Washington, DC. 245p
- 39** - Muñoz, M., Sàbat, M., Vila, S., & Casadevall, M. (2005). Annual reproductive cycle and fecundity of *Scorpaena notata* (Teleostei, Scorpaenidae). *Scientia Marina*. 69(4), 555-562.
- 40** - Perrier, P., André, F., Péan, M., (2004). *Sciaena umbra* Linnaeus, 1758. In DORIS. <http://doris.ffessm.fr>
- 41** - Petit de Voize, P., Lamare, V., Noël, P. (2014) *Scyllarides latus* (Latreille, 1803) In DORIS, <http://doris.ffessm.fr>.
- 42** - Planes, S., Lecaillon, G., Lenfant, P., Meekan, M., (2002). Genetic and demographic variation in new recruits of *Naso unicornis*. *Journal of Fish Biology*. 61 : 1033-1049.
- 43** - Raventós, N. (2007). Age, growth and reproductive parameters of the Mediterranean cardinal fish, *Apogon imberbis*. *Journal of Applied Ichthyology*. 23.6: 675-678.
- 44** - Reguieg, A., Sittler, A.P., Müller, Y. (2013). *Sepioloa rondeletii* Leach, 1817, in DORIS <http://doris.ffessm.fr/>
- 45** - Santos, R.S., R. D. M. Nash, and S. J. Hawkins. (1995). Age, growth and sex ratio of the Azorean rock-pool blenny, *Parablennius sanguinolentus parvicornis*. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*. 75(03) : 751-754.

- 46** - Sohier, S., Petit de Voize, P., Noël, P. (2014). *Homarus gammarus* (Linnaeus, 1758). In DORIS, <http://doris.ffessm.fr>
- 47** - Sommer, S., Whittington, C. M., & Wilson, A. B. (2012). Standardised classification of pre-release development in male-brooding pipefish, seahorses, and seadragons (Family Syngnathidae). *BMC developmental biology*, 12(1), 39.
- 48** - Teixeira, J. P. N. (2013). Recruitment dynamics and early life history of the blackspot seabram, *Pagellus bogaraveo* (Perciformes: Sparidae). Master thesis, Universidade dos Açores, Horta. 68p
- 49** - Treml, E. A., Halpin, P. N., Urban, D. L., & Pratson, L. F. (2008). Modeling population connectivity by ocean currents, a graph-theoretic approach for marine conservation. *Landscape Ecology*, 23(1), 19-36.
- 50** - Van Beveren, E. (2012). Patterns of recruitment and early life history traits of *Trachurus trachurus* in a nearshore temperate reef. MSc Thesis. Universidade do Algarve: Faro. 45 pp.
- 51** - Vignaud, T., Perrier, P., Pastor, J., Péan, M. (2013). *Dentex dentex* (Linnaeus, 1758), in DORIS, <http://doris.ffessm.fr>
- 52** - Wheeler, A. (1979). Ammodytidae. p. 446-448. In J.C. Hureau and Th. Monod (eds.) Check-list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of the Mediterranean (CLOFNAM). UNESCO, Paris. Vol. 1.
- 53** - Whitehead, P. J. P., Bauchot, M. L., Hureau, J. C., Nielsen, J. G., & Tortonese, E. (1984). Fishes of the North-eastern Atlantic and Mediterranean. Vol.2.
- 54** - Whitehead, P. J. P., Bauchot, M. L., Hureau, J. C., Nielsen, J. G., & Tortonese, E. (1984). Fishes of the North-eastern Atlantic and Mediterranean. Vol.3.
- 55** - Lecaillon, G., Murenu, M., Felix-Hackradt, F., Lenfant, P. (2012). Guide d'identification des post-larves de Méditerranée. Edité par ECOCEAN pour la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité. Edition 2012. 66 p.
- 56** - Smith-Vaniz, W.F., B.B. Collette and B.E. Luckhurst, (1999). Fishes of Bermuda: history, zoogeography, annotated checklist, and identification keys. American Society of Ichthyologists and Herpetologists Special Publication No. 4. 424 p.
- 57** - J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) (1990). Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 1.

- 58** - J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) (1990). Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 2.
- 59** - C. Levêque, D. Paugy, and G.G. Teugels (eds.) (1992). Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres d'Afrique de l'Ouest Tome 2. Faune Tropicale n° 28. Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique and O.R.S.T.O.M., Paris, France, 902.
- 60** - Delling, B., M. Noren, S.O. Kullander and J.A. González, (2011). Taxonomic review of the genus *Trisopterus* (Teleostei: Gadidae) with recognition of the capelan *Trisopterus capelanus* as a valid species. *J. Fish Biol.* 79(5) :1236-1260.
- 61** - Deelder, C.L., (1984). Synopsis of biological data on the eel, *Anguilla anguilla* (Linnaeus, 1758). *FAO Fish. Synop.* (80, Rev. 1):73 p.
- 62** - Wheeler, A., (1992). A list of the common and scientific names of fishes of the British Isles. *J. Fish Biol.* 41(suppl.A):1-37.
- 63** - Springer, V.G., (1986). Blenniidae. p. 742-755. In M.M. Smith and P.C. Heemstra (eds.) *Smiths' sea fishes*. Springer-Verlag, Berlin.
- 64** - Cohen, D.M.; Inada.T.; Iwamoto, T.; Scialabba, N. (1990). *FAO species catalogue. Vol. 10. Gadiform fishes of the world (Order Gadiformes). An annotated and illustrated catalogue of cods, hakes, grenadiers and other gadiform fishes known to date.* *FAO Fish. Synop.* 125(10). Rome: FAO. 442 p.
- 65** - J. Daget, J.-P. Gosse and D.F.E. Thys van den Audenaerde (eds.) (1986). Check-list of the freshwater fishes of Africa (CLOFFA). ISNB, Brussels, MRAC; Tervuren; and ORSTOM, Paris. Vol. 2.
- 66** - Fricke, R., D. Golani, B. Applebaum-Golani and U. Zajonz, (2018). *Scorpaena decemradiata* new species (Teleostei: Scorpaenidae) from the Gulf of Aqaba, northern Red Sea, a species distinct from *Scorpaena porcus*. *Scientia Marina* 82(3):1-16.
- 67** - Lourie, S.A., A.C.J. Vincent and H.J. Hall, (1999). *Seahorses: an identification guide to the world's species and their conservation.* Project Seahorse, London. 214 p.
- 68** - Paxton, J.R., D.F. Hoese, G.R. Allen and J.E. Hanley, (1989). *Pisces. Petromyzontidae to Carangidae.* *Zoological Catalogue of Australia, Vol. 7.* Australian Government Publishing Service, Canberra, 664 p

- 69** - Whitehead, P.J.P., (1985). FAO Species Catalogue. Vol. 7. Clupeoid fishes of the world (suborder Clupeoidei). An annotated and illustrated catalogue of the herrings, sardines, pilchards, sprats, shads, anchovies and wolf-herrings. FAO Fish. Synop. 125(7/1) :1-303. Rome: FAO.
- 70** - Carpenter, K.E. and N. De Angelis (eds.), (2016). The living marine resources of the Eastern Central Atlantic. Vol. 3: Bony fishes part 1 (Elopiformes to Scorpaeniformes). FAO Species Identification Guide for Fishery Purposes, Rome, FAO. pp. 1511-2350.
- 71** - J. Stanley Cobb and Bruce F., (1980). The Biology and Management of Lobsters. Phillips, Eds. Academic Press, New York, In two volumes. Vol. 1, Physiology and Behavior. Vol. 2, Ecology and Management.
- 72** - P. Jereb, C.F.E Roper, M.D. Norman, and J.K. Finn. (2016). FAO Species Catalogue. Cephalopods of the world. An annotated and illustrated catalogue of cephalopod species known to date. Volume 3.
- 73** - McCosker, J.E. and Y. Hibino, (2015). A review of the finless snake eels of the genus *Apterichtus* (Anguilliformes: Ophichthidae), with the description of five new species. *Zootaxa* 3941(1) :49-78.
- 74** - Bauchot, M.-L. and J.-P. Quignard, 1979. Labridae. p. 426-443. In J.C. Hureau and Th. Monod (eds.) Check-list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of the Mediterranean (CLOFNAM). UNESCO, Paris. Vol. 1.
- 75** - Louisy P., 2015, GUIDE D'IDENTIFICATION DES POISSONS MARINS, EUROPE ET MÉDITERRANÉE , (3e édition mise à jour), 860 espèces, 1450 photos, 1400 dessins, ed. Ulmer, 512p. , ISBN : 978-284138-651-2
- 76** - Catalan, I., Dunand, A., Álvarez, I., Alos, J., Colinas, N., & Nash, R. (2014). An evaluation of sampling methodology for assessing settlement of temperate fish in seagrass meadows. *Mediterranean Marine Science*, 15(2), 338-349
- 77** - Aldebert, Y., M. Desoutter and J.-C. Quéro, 1990. Bothidae. p. 1027-1036. In J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 2.

GLOSSAIRE

Dans le texte de cet ouvrage, les mots comportant un astérisque* renvoient à une des définitions ci-dessous.

Benthique — Adjectif désignant une espèce qui vit en lien avec les fonds marins, soit à proximité du fond (organismes vagiles), soit directement sur le substrat (épi-benthique), soit dans celui-là (endo-benthique).

Chorde — Colonne vertébrale en formation (aussi appelée notochorde).

Chromatophores — Cellules pigmentaires qui réfléchissent la lumière présentes dans la peau.

Coral reef — Substrat dur d'origine biogénique principalement produit par l'accumulation d'algues calcaires encrustantes.

Endémique — Une espèce est endémique quand sa présence naturelle est exclusivement délimitée à une zone géographique.

Euryhaline — Une espèce est euryhaline quand elle supporte des variations de salinité importante du milieu aquatique où elle vit.

Halophile — Désigne un organisme qui s'accommode ou a besoin de fortes concentrations en sel dans son milieu pour vivre.

Herculienne — Espèce parvenue en Méditerranée par le détroit de Gibraltar.

Leptocéphale — Stade larvaire transparent, incolore et allongé, principalement chez les anguilliformes (anguille, congre...).

Mélanophore — Cellule pigmentaire contenant de la mélanine, de couleur noire ou brune.

Myomère — Les muscles du tronc d'un poisson sont segmentés, le myomère en est un segment. L'espace entre deux segments est un intermyomère.

Néritique — Eaux peu profondes de l'océan allant de la zone littorale au bord du plateau continental.

Pélagique — Adjectif désignant une espèce qui vit en pleine mer, épipélagique quand elle vit dans le haut de la colonne d'eau (0-50 m), mésopélagique de 50 à 200 m et infrapélagique de 200 à 600 m de profondeur.

PL — Abréviation de post-larves.

PLD — Abréviation de "Pelagic Larval Duration" soit la Durée Larvaire Pélagique. Représente le temps passé en pleine eau par une larve, entre l'éclosion de l'œuf et l'arrivée au stade juvénile.

Prognathe — Qualifie un animal dont les mâchoires se déportent plus ou moins fortement vers l'avant.

Psammophile — Désigne les espèces qui effectuent tout ou une partie de leur cycle de vie dans un substrat sableux.

Raceway — Système d'écoulement en continu utilisé en aquaculture.

Rétrognathe — Qualifie un animal dont les mâchoires se déportent plus ou moins fortement vers l'arrière.

Scutelles — Petites écailles spécialisées, localisées de part et d'autre de la ligne latérale (surtout chez les Carangidae).

TD — Abréviation de tube digestif.

Thigmotropisme — Il s'agit d'un comportement des individus en réponse à un stimuli de contact.

INDEX DES NOMS COMMUNS

A

<i>Anguille d'Europe</i>	46	<i>Argonaute</i>	271
<i>Apogon commun</i>	50	<i>Arnoglosse de Thor</i>	90

B

<i>Baliste commun</i>	60	<i>Blennie diablo</i>	76
<i>Bar commun</i>	148	<i>Blennie gattorugine</i>	74
<i>Bécune européenne</i>	236	<i>Blennie-paon</i>	86
<i>Blennie cornue</i>	82	<i>Blennie pilicorne</i>	78
<i>Blennie de Roux</i>	80	<i>Blennie sphinx</i>	68
<i>Blennie de Zvonimir</i>	84	<i>Blennie trigloïde</i>	72

C

<i>Calmar commun</i>	271	<i>Chinchard méditerranéen</i>	102
<i>Canthare</i>	232	<i>Cicerelle de Méditerranée</i>	42
<i>Caplan de Méditerranée</i>	130	<i>Congre des Baléares</i>	116
<i>Carangue coubali</i>	96	<i>Congre d'Europe</i>	118
<i>Castagnole</i>	162	<i>Corb</i>	166
<i>Centrolophe noir</i>	108	<i>Crénilabre ocellé</i>	142
<i>Chapon</i>	180	<i>Crevette fousseuse</i>	273
<i>Chinchard d'Europe</i>	104		

D

<i>Daurade royale</i>	226	<i>Dorade grise</i>	232
<i>Denti</i>	202	<i>Dorade rose</i>	218

G

<i>Galet</i>	216	<i>Grande sérieole</i>	98
<i>Girelle</i>	138	<i>Grande vive</i>	256
<i>Girelle-paon</i>	144	<i>Grondin morrude</i>	262
<i>Gobie svelte</i>	134	<i>Grondin perlon</i>	260

H

<i>Hippocampe à museau court</i>	242	<i>Homard européen</i>	270
<i>Hippocampe moucheté</i>	240		

J

<i>Joël</i>	54
-------------------	----

L

<i>Labre vert</i>	140	<i>Loup</i>	148
<i>Lasagne</i>	140		

M

<i>Marbré</i>	212	<i>Mordocet</i>	70
<i>Mendole</i>	228	<i>Mostelle de roche</i>	128
<i>Mérou blanc</i>	184	<i>Motelle de Méditerranée</i>	126
<i>Mérou brun</i>	186	<i>Muge</i>	152

N

<i>Nérophis ophidion</i>	246	<i>Nérophis tacheté</i>	244
--------------------------------	-----	-------------------------------	-----

O

<i>Oblade</i>	214	<i>Orphie</i>	64
---------------------	-----	---------------------	----

P

<i>Pageot commun</i>	220	<i>Petite rascasse rouge</i>	176
<i>Pagre commun</i>	222	<i>Picarel</i>	230
<i>Palomine</i>	100	<i>Poulpe commun</i>	271
<i>Petite cigale de mer</i>	272		

R

<i>Rascasse brune</i>	178	<i>Rouget-barbet de roche</i>	158
<i>Rascasse de Madère</i>	174	<i>Rouget-barbet de vase</i>	156
<i>Rombou</i>	92		

S

<i>Sar à museau pointu</i>	206	<i>Serran-écriture</i>	192
<i>Sar à tête noire</i>	210	<i>Serran tambour</i>	190
<i>Sar commun</i>	208	<i>Sole adriatique</i>	196
<i>Sardine</i>	112	<i>Sole commune</i>	198
<i>Sauclet</i>	56	<i>Sparailon</i>	204
<i>Saupe</i>	224	<i>Syngnathe à museau long</i>	250
<i>Seiche commune</i>	272	<i>Syngnathe de lagune</i>	248
<i>Sépiole de Rondelet</i>	273	<i>Syngnathe nageur de lagune</i>	252
<i>Serran-chevrette</i>	188		

T

<i>Turbot</i>	170
---------------------	-----

U

<i>Uranoscope</i>	266
-------------------------	-----

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

A

<i>Aidablennius sphynx</i>	68	<i>Ariosoma balearicum</i>	116
<i>Anguilla anguilla</i>	46	<i>Arnoglossus thori</i>	90
<i>Apogon imberbis</i>	50	<i>Atherina Boyeri</i>	54
<i>Argonauta argo</i>	270	<i>Atherina hepsetus</i>	56

B

<i>Balistes capriscus</i>	60	<i>Bothus podas</i>	92
<i>Belone belone</i>	64		

C

<i>Caranx crysos</i>	96	<i>Chelon labrosus</i>	152
<i>Centrolophus niger</i>	108	<i>Chromis chromis</i>	162
<i>Chelidonichthys lucerna</i>	260	<i>Conger conger</i>	118
<i>Chelidonichthys obscurus</i>	262	<i>Coris julis</i>	138
<i>Chelon aurata</i>	152		

D

<i>Dentex dentex</i>	202	<i>Diplodus puntazzo</i>	206
<i>Dicentrarchus labrax</i>	148	<i>Diplodus sargus</i>	208
<i>Diplodus annularis</i>	204	<i>Diplodus Vulgaris</i>	210

E

<i>Epinephelus aeneus</i>	184	<i>Epinephelus marginatus</i>	186
---------------------------------	-----	-------------------------------------	-----

G

<i>Gaidropsarus mediterraneus</i>	126	<i>Gymnammodytes cicerelus</i>	42
<i>Gobius geniporus</i>	134		

H

<i>Hippocampus guttulatus</i>	240	<i>Homarus gammarus</i>	270
<i>Hippocampus hippocampus</i>	242		

L

<i>Labrus viridis</i>	140	<i>Lithognathus mormyrus</i>	212
<i>Lipophrys pholis</i>	70	<i>Loligo vulgaris</i>	271
<i>Lipophrys trigloides</i>	72		

M

<i>Mugil cephalus</i>	152	<i>Mullus surmuletus</i>	158
<i>Mullus barbatus</i>	156		

N

<i>Nerophis maculatus</i>	244	<i>Nerophis ophidion</i>	246
---------------------------------	-----	--------------------------------	-----

O

<i>Oblada melanurus</i>	214	<i>Octopus vulgaris</i>	271
-------------------------------	-----	-------------------------------	-----

P

<i>Pagellus acarne</i>	216	<i>Parablennius pilicornis</i>	78
<i>Pagellus bogaraveo</i>	218	<i>Parablennius rouxi</i>	80
<i>Pagellus erythrinus</i>	220	<i>Parablennius tentacularis</i>	82
<i>Pagrus pagrus</i>	222	<i>Parablennius zvonimiri</i>	84
<i>Parablennius gattorugine</i>	74	<i>Pegusa impar</i>	196
<i>Parablennius incognitus</i>	76	<i>Phycis phycis</i>	128

S

<i>Salaria pavo</i>	86	<i>Serranus cabrilla</i>	188
<i>Sardina pilchardus</i>	112	<i>Serranus hepatus</i>	190
<i>Sarpa salpa</i>	224	<i>Serranus scriba</i>	192
<i>Sciaena umbra</i>	166	<i>Solea solea</i>	198
<i>Scophthalmus maximus</i>	170	<i>Sparus aurata</i>	226
<i>Scorpaena maderensis</i>	174	<i>Sphyræna sphyraena</i>	236
<i>Scorpaena notata</i>	176	<i>Spicara maena</i>	228
<i>Scorpaena porcus</i>	178	<i>Spicara smaris</i>	230
<i>Scorpaena scrofa</i>	180	<i>Spondyliosoma cantharus</i>	232
<i>Scyllarides arctus</i>	272	<i>Symphodus ocellatus</i>	142
<i>Sepia officinalis</i>	272	<i>Syngnathus abaster</i>	248
<i>Sepiola rondeletii</i>	273	<i>Syngnathus cf tenuirostris</i>	250
<i>Seriola dumerili</i>	98	<i>Syngnathus sp.</i>	252

T

<i>Thalassoma pavo</i>	144	<i>Trachurus mediterraneus</i>	102
<i>Trachinotus ovatus</i>	100	<i>Trachurus trachurus</i>	104
<i>Trachinus draco</i>	256	<i>Trisopterus capelanus</i>	130

U

<i>Upogebia pusilla</i>	273	<i>Uranoscopus scaber</i>	266
-------------------------------	-----	---------------------------------	-----

COLLABORATIONS

Ont participé aux éditions précédentes :

Partenaires financiers

Cet ouvrage a été réalisé grâce aux aides de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (2^e et 3^e édition), le concours des fonds Européens LIFE NATURE & BIODIVERSITY (2^e édition) ainsi que ceux de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité- FRB (1^e Edition).

Partenaires institutionnels

Le CNRS
L'université de Corse Pasquale Paoli
L'université de Perpignan Via Domitia
Le Parc naturel marin du Golfe du Lion
La Réserve marine de Cerbère -Banyuls
Le Parc national de Port-Cros
Le Parc marin des Bouches de Bonifacio
La Prud'homie de Bastia-Cap Corse
Les villes de Agde,
Bastia,
Le Barcarès,
Port-Leucate,
Port-Vendres,
Saint-Florent

Partenaires scientifiques Medplanet

Université de Perpignan Via
Domitia /CREM-CEFREM, FR
Philippe LENFANT

Université de Cagliari, IT
Matteo MURENU
Manuel MUNTONI

Institute for Coastal Marine
Environment, IAMC, IT
Giovanni D'ANNA
Carlo PIPITONE

Mediterranean Institute for Advanced
Studies, ES
Ignacio CATALAN
José Antonio GARCIA CHARTON

Université de Murcia, ES
Antonio CALO
Delphine ROCKLIN

Laboratoire d'Océanographie de
Villefranche, FR
Jean Olivier IRISSON
Robin FAILLETTAZ

Institut Océanographique Paul Ricard,
FR
Thomas MIARD
Damien KIRCHHOFER

IFREMER, FR
Marc Bouchoucha

Partenaires techniques

Collecte, tri et détermination des individus / Relecture du document

CEFREM

Romain CREC'HRIOU
Lisa BRIOT
Philippe LENFANT
Laura LOZANO
Jérémy PASTOR
Gilles SARAGONI
Simon GAEL
Marion VERDOIT-JARRAYA
Florine EVEN
Victoria GRENHALGH
Carole THOMAS
Alexandre MERCIERE
Manon MERCADER
Reda NEVEU
Adrien CHEMINEE
Simon HACQUART

ECOCEAN

Gilles LECAILLON
Laurie LEBRE
Séverine PRISTCHEPA
Alicia COUV RAT
Cédric BARGOIN

Rémy DUBAS
Isabelle SIMONNET
Alizée FREZEL
Sébastien FONBONNE
Damien EINSARGUEIX
Mathis BIZZARI
Margaux BLANC
Antony FORTIN
Anaïs GUDEFIN

STELLA MARE/SPE

Sylvia AGOSTINI
Bastien ROMAIN
Jeremy BRACCONI
Eric DURIEUX
Laure-Hélène GARSI
Sonia TERNENGO
Andrea PERRIN-SANTONI
Antonia REVEL
Serena CECCARELLI
Amélie ROSSI
Thomas MARCUCILLI
Sophie DUCHAUD
Géry BOULANGER

Sébastien QUAGLIETTI

Nicolas TOMASI
Jean-José FILIPPI
Olivia GERIGN

PÊCHEURS

Erwan BERTON (*Leucate*)
Sylvain POIRIER (*Port-Cros*)
Patrice CISCARDI (*Port-Vendres*)
Jean-Marie COMBAS (*Agde*)
Sébastien & Yves RIALLAND (*Bastia*)
Don Jacques et Jean POMPA (*Bastia*)
Damien MULLER et Jacques MARIE (*Saint-Florent*)
Gérard & David CARRODANO (*La Ciotat*)
Victor Habert (*La Ciotat*)
Robert GODEL (*Marseille*)
Patrick Fernandez (*Marseille*)
Olivier RANC (*St Mandrier sur Mer*)

Crédits photos :

Abréviations des copyrights :

AC Adrien Cheminée / IEEM-CREM
AFr Alizée FRÉZEL / ECOCEAN
AFo Antony Fortin / ECOCEAN
CF Cyril FÉDÉRICO pour ECOCEAN
CG Cédric GUIGUAND / RSMAS
DK Damien KIRCHHOFER / IOPR
ED Eric D.H. DURIEUX / STELLA MARE
ER Emmanuelle RIVAS / AAMP
EV Eva SAUTRON / ECOCEAN
FFH Fabiana C. FELIX-HACKRADT / Univ. MURCIA
GA Giovanni D'ANNA / IAMC
GS Gilles SARAGONI / IEEM-CREM
JP Jérémy PASTOR / IEEM-CREM
JB Jérémy Bracconi / STELLA MARE
LL Laurie LEBRE / ECOCEAN
LHG Laure-Hélène GARSI / STELLA MARE
MBi Mathis BIZZARI / ECOCEAN
MBL Margaux BLANC / ECOCEAN
MM Manuel MUNTONI / Univ. CAGLIARI

MMa Michel Marengo / STELLA MARE
MP Marion PEIRACHE / Parc Nat. Port-Cros
NR Nicolas ROBIN / CEFREM
PR Philippe ROBERT / Parc Nat. Port-Cros
PL Patrick LOUISY / Association Peau-Bleue
RA Robin AUBRIOT / ECOCEAN
RC Romain CREC'HRIOU / IEEM-CREM
RD Rémy DUBAS / ECOCEAN
RDG Renaud DUPUY DE LA GRANDRIVE / Ville d'Agde
SB Sylvain BLOUET / Ville d'Agde
TM Thomas MIARD / IOPR
UM U-Marinu.com

Couverture : (photo haute) Rémy DUBAS (photo basse) Antony FORTIN

4^e de couverture : Rémy DUBAS / Antony FORTIN / Mathis BIZZARI

Réalisation graphique de l'ouvrage : Cyril Fédérico / TCHI²

ISBN 978-2-9590117-0-2 9782959011702

Le lecteur trouvera dans ce guide des informations concernant plus de 94 espèces de poissons méditerranéens au stade de post-larves et juvéniles : des descriptions et photographies des différents stades de développement des poissons à des moments clés de leur passage de la larve (souvent translucide) au stade juvénile (avec les caractères adultes). Ce guide synthétise aussi des informations plus générales sur leur écologie, leur morphologie, leur distribution, leurs habitats ainsi que sur leur maintien en élevage. Cette troisième édition s'appuie sur les travaux menés il y a 10 ans dans le cadre du programme européen SUBLIMO (Life+), en l'enrichissant de nouvelles photos et de nombreuses données complémentaires issues des projets CasCioMar et ORREA réalisés par ECOCEAN et co-financés par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse. Ce guide est un outil indispensable à toute personne désireuse d'en savoir un peu plus sur ce stade clef du cycle de vie des poissons.



ATLAS

des **POST-LARVES** de **POISSONS**
de **MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE**

Ce guide est distribué grâce au soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse. Il bénéficie également du soutien du Fonds Français pour l'Environnement Mondial dans le cadre du projet COGITO, porté par le Conservatoire du littoral et l'Initiative PIM.

